



International Baccalaureate®
Baccalauréat International
Bachillerato Internacional

Histoire

Module 2

Niveau Supérieur et Niveau Moyen

Spécimens d'épreuve 1, d'épreuve 2 et d'épreuve 3

Pour premiers examens en 2010

TABLE DES MATIÈRES

Livret de sources du NS et NM : spécimen d'épreuve

Histoire – Épreuve 1 du NS et NM : spécimen d'épreuve

Histoire – Épreuve 1 du NS et NM : spécimen de barème de notation

Histoire – Épreuve 2 du NS et NM : spécimen d'épreuve

Histoire – Épreuve 2 du NS et NM : spécimen de barème de notation

Histoire – Épreuve 3 du NS — Aspects de l'histoire de l'Afrique : spécimen d'épreuve

Histoire – Épreuve 3 du NS — Aspects de l'histoire de l'Afrique : spécimen de barème de notation

Histoire – Épreuve 3 du NS — Aspects de l'histoire des Amériques : spécimen d'épreuve

Histoire – Épreuve 3 du NS — Aspects de l'histoire des Amériques : spécimen de barème de notation

Histoire – Épreuve 3 du NS — Aspects de l'histoire de l'Asie et de l'Océanie : spécimen d'épreuve

Histoire – Épreuve 3 du NS — Aspects de l'histoire de l'Asie et de l'Océanie : spécimen de barème de notation

Histoire – Épreuve 3 du NS — Aspects de l'histoire de l'Europe et du Moyen-Orient : spécimen d'épreuve

Histoire – Épreuve 3 du NS — Aspects de l'histoire de l'Europe et du Moyen-Orient : spécimen de barème de notation



HISTOIRE
MODULE 2
NIVEAU SUPÉRIEUR ET NIVEAU MOYEN
ÉPREUVE 1

SPÉCIMEN D'ÉPREUVE

1 heure

LIVRET DE SOURCES

LIVRET DE SOURCES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les sources nécessaires à l'épreuve 1.
 - Section A page 2
 - Section B page 5
 - Section C page 8

Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

SECTION A

Sujet obligatoire 1 Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)

Ces sources concernent la conférence de Locarno (1925).

SOURCE A *Extrait d'un discours prononcé par Gustav Stresemann après la signature du traité de Locarno, 16 octobre 1925.*

URL : <http://www.spartacus.schoolnet.co.uk/GERstresemann.htm>

Nous avons assumé la responsabilité de parapher les traités parce que nous sommes convaincus que seule la coopération pacifique entre les États et les peuples peut assurer ce développement dont l'Europe, ce grand continent civilisé, a besoin plus que tout autre après les amères souffrances que ses peuples ont subi au cours des années que nous venons de traverser. Nous en avons surtout assumé la responsabilité parce que nous avons de bonnes raisons de penser que les effets politiques de ces traités tourneront à notre avantage en allégeant les conditions de notre vie politique. Malgré la grande importance des accords conclus ici, les traités de Locarno ne prendront tout leur sens pour le développement des nations que s'ils marquent non le terme, mais bien le début d'une période de coopération confiante entre les nations.

SOURCE B *Extrait d'un discours prononcé par James Maxwell Garnett devant l'Empire Club du Canada, le 26 novembre 1925. Garnett était le secrétaire de l'Union britannique pour la Société des Nations.*

URL : <http://www.empireclubfoundation.com/details.asp?SpeechID=282>

Tandis que les traités de Locarno ont augmenté le niveau de sécurité le long des frontières, ils ont grandement contribué à la sécurité générale au sein de nos nations. J'aimerais que vous réfléchissiez à ce que cela signifie. Chaque nation en Europe peut être certaine que non seulement le secrétaire du *Foreign office* britannique et le ministre français des Affaires étrangères, mais aussi le ministre allemand des Affaires étrangères, seront présents pour éteindre le feu couvant de la guerre quel que soit l'endroit où il se manifeste à l'avenir, et ce, en quelques heures. Outre le désarmement, la sécurité et l'arbitrage, les accords de Locarno se préoccupent en grande partie de fournir des moyens de régler diplomatiquement les différends internationaux entre l'Allemagne et ses ennemis avoisinants ... Nous pensons que les accords de Locarno, avec l'appui de ceux de Genève, nous donnent de bonnes raisons de penser que nous ne sommes plus loin maintenant de conclure des accords entre gouvernements pour éradiquer la guerre – c'est-à-dire presque tous les gouvernements à l'exception de ceux des Républiques soviétiques, des États-Unis d'Amérique, et du Mexique et de la Turquie.

SOURCE C

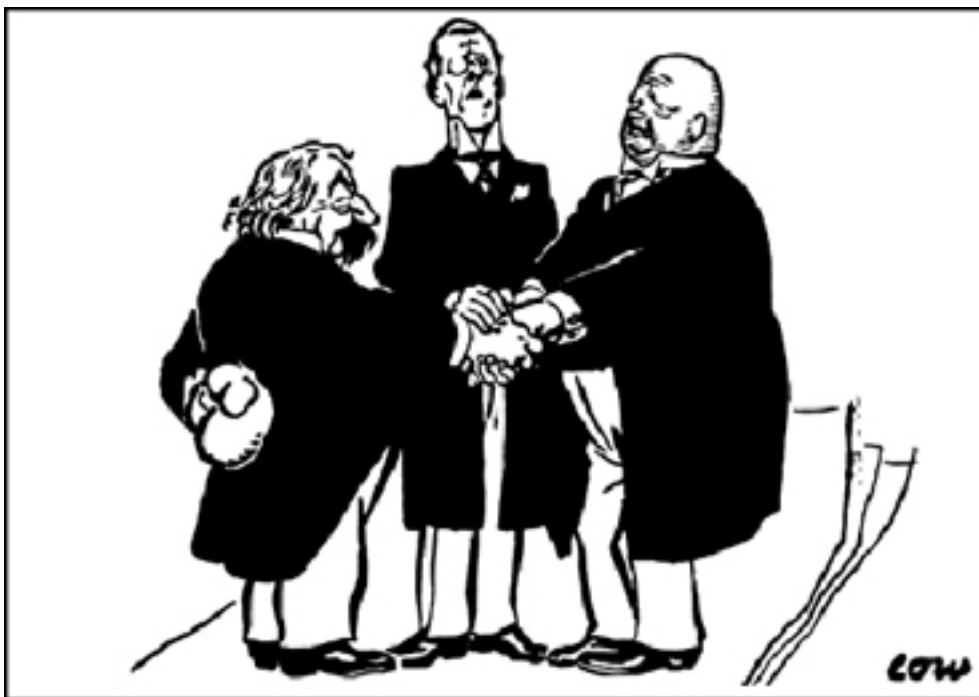
Extrait du site Web du ministère britannique des Affaires étrangères et du Commonwealth. Extrait de la page « History of the FCO » (Histoire du ministère des Affaires étrangères et du Commonwealth).

URL : <http://www.fco.gov.uk/servlet/Front?pagename=OpenMarket/Xcelerate/ShowPage&c=Page&cid=1007029395807>

Locarno représenta une défaite pour ceux en France qui avaient espéré reformer une alliance avec la Grande-Bretagne. Avec l'Italie, la Grande-Bretagne avait garanti une frontière plutôt qu'un allié et s'était dorénavant engagée, en théorie du moins, autant auprès de l'Allemagne que de la France et de la Belgique. L'obligation d'apporter son assistance en cas de violation « flagrante » [sérieuse] du traité était aussi formulée de façon ambiguë et susceptible d'être inapplicable. Comme cela était déjà évident avant 1914, la vitesse des guerres modernes avait fait de l'élaboration commune d'un plan d'urgence une condition préalable [exigence] essentielle pour apporter cette aide. C'était un point que Poincaré avait soulevé durant les discussions pour un traité de garantie anglo-français en 1922. Mais Locarno semblait forclure [rendre impossible] tous pourparlers militaires entre la Grande-Bretagne et la France. En somme, si les autorités militaires britanniques effectuaient une planification commune avec leurs homologues français, les Allemands pouvaient à juste titre déclarer qu'ils avaient eux aussi le droit d'être consultés. De plus, la participation de la Grande-Bretagne à des discussions bilatérales [à double sens] avec les deux puissances en vue d'assister l'une ou l'autre dans l'éventualité d'une guerre franco-allemande serait clairement risible [ridicule].

SOURCE D

*Caricature de David Low illustrant Aristide Briand, Austen Chamberlain et Gustav Stresemann, publié le 8 septembre 1925 dans le London Evening Standard. La France voulait renforcer le pacte de la Société des Nations à l'aide d'un protocole liant tous ses membres à apporter leur aide à tout autre membre victime d'une agression. Tiré de **Europe Since Versailles** (L'Europe depuis Versailles) de David Low, Londres, 1940.*



Briand Chamberlain Stresemann

SOURCE E *Extrait de **Germany 1866 – 1945** (L'Allemagne de 1866 à 1945) de Gordon Craig, Oxford, 1978.*

L'initiative de Stresemann avait donc porté ses fruits mais ses problèmes ne faisaient que commencer. Durant les négociations qui aboutirent en octobre 1925 à la conclusion du traité de garantie mutuelle [Locarno], selon lequel les États bordant le Rhin renonçaient à [abandonnaient] l'usage de la force dans leurs relations mutuelles et, avec la Grande-Bretagne et l'Italie, garantissaient la démilitarisation de la Rhénanie et les frontières occidentales existantes, et durant les négociations parallèles, les termes de l'admission de l'Allemagne dans la Société des Nations furent convenus. Stresemann pensait que le pacte rhénan et la volonté de l'Allemagne d'entrer dans la Société des Nations étaient des contributions positives à la sécurité européenne et que leur conséquence logique devait être l'évacuation de toute la Rhénanie avant 1930, la date fixée par le traité.

Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

SECTION B

Sujet obligatoire 2 Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)

Ces sources concernent la crise de Suez en 1956.

SOURCE A *Extrait d'un télégramme du Premier ministre britannique Anthony Eden adressé au Président américain Dwight Eisenhower, le 5 août 1956. Tiré de **The Suez Crisis** (La crise de Suez) d'Anthony Gorst, Londres, 1997.*

Nasser s'est engagé dans une voie désagréablement familière. Il ne fait aucun doute que la prise du canal de Suez était destinée à impressionner l'opinion non seulement en Égypte mais également dans le monde arabe et dans toute l'Afrique. En affirmant ainsi son pouvoir, il cherche à servir ses ambitions du Maroc au golfe Persique ...

Je n'ai jamais considéré Nasser comme un Hitler. Il n'a pas tout un peuple belliqueux derrière lui. Mais la ressemblance avec Mussolini est grande. Ni vous ni moi ne pouvons oublier les vies et le trésor qui ont été gaspillés avant que l'on ne s'occupe finalement de lui.

La destitution de Nasser et l'installation d'un régime moins hostile à l'Ouest en Égypte doivent donc figurer en tête de notre liste d'objectifs. En outre, si Nasser est contraint de rendre son butin, il est improbable qu'il puisse maintenir sa position interne. Nous devrions donc ainsi atteindre notre second objectif.

SOURCE B *Le Président Eisenhower met en garde le Premier ministre Eden contre l'usage de la force, le 3 septembre 1956. Tiré de **The Suez Crisis** (La crise de Suez) d'Anthony Gorst, Londres, 1997.*

Je dois vous avouer franchement que l'opinion publique américaine rejette catégoriquement l'idée d'un recours à la force, surtout lorsqu'il semble que tous les moyens de protéger les intérêts de manière pacifique n'ont pas été épuisés. Je ne vois vraiment pas comment nous pourrions arriver à un bon résultat en usant de méthodes violentes. Il me semble que l'usage de la force augmenterait considérablement le péril [danger]. De plus, les peuples du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord et, dans une certaine mesure, ceux de toute l'Asie et de l'Afrique, se regrouperaient contre l'Ouest à un point tel que, je le crains, le problème ne pourrait être surmonté en une génération, surtout si l'on songe à la capacité des Russes à semer la discorde.

SOURCE C

*Extrait d'un message du dirigeant soviétique Nicolas Boulganine au président Eisenhower, le 5 novembre 1956. Tiré de **Foreign Relations of the United States** (Les relations étrangères des États-Unis), Vol. 16, Suez Crisis : July 26 – December 31, 1956 (La crise de Suez : 26 juillet – 31 décembre 1956). URL : <http://digital.library.wisc.edu/1711.dl/FRUS.FRUS1955-57v16>*

Une semaine s'est déjà écoulée depuis que les forces armées britanniques, françaises et – obéissant à la volonté de forces extérieures – israéliennes ont attaqué sans raison l'Égypte. Les aérodromes, les ports, les installations et les villes d'Égypte sont soumis aux bombardements inhumains des Britanniques et des Français. Des troupes anglo-françaises ont débarqué sur le sol égyptien.

Une guerre agressive contre l'Égypte, contre les peuples arabes dont la seule faute est de vouloir protéger leur liberté et leur indépendance, se déroule sous les yeux du monde. La situation en Égypte demande une intervention immédiate des Nations Unies. Si cette intervention n'avait pas lieu, les Nations Unies perdraient de leur prestige et s'effondreraient.

L'Union soviétique et les États-Unis sont des membres permanents du Conseil de sécurité et deux grandes puissances qui possèdent tous les types d'armes modernes, y compris des armes nucléaires et à hydrogène. Nous avons la responsabilité particulière de mettre fin à la guerre et de rétablir la paix au Moyen-Orient.

L'agression contre l'Égypte n'a pas été commise dans le souci de protéger la libre navigation sur le canal de Suez puisque celle-ci était garantie. Cette guerre de piraterie a été déclenchée dans le but de rétablir l'ordre colonial en Orient, un ordre qui avait été renversé par le peuple. Si cette guerre n'est pas arrêtée, elle risque de se transformer en troisième guerre mondiale.

SOURCE D

*Caricature politique de Leslie Illingworth intitulée « **Khrushchev inside Nasser's sarcophagus** » (Khrouchtchev dans le sarcophage de Nasser) et parue le 12 novembre 1956 dans le journal britannique *Evening Standard*.*



Eisenhower, Eden et Mollet ouvrent un sarcophage portant l'inscription « Nasser » et découvrent Khrouchtchev à l'intérieur.

SOURCE E

*Extrait du rapport « The Suez Crisis: A Crisis that Changed the Balance of Power in the Middle East » (« L'affaire du canal de Suez : une crise qui changea l'équilibre des forces au Moyen-Orient »), de Peter Hahn publié dans le journal électronique **eJournal USA : Foreign Policy Agenda** en avril 2006 à l'occasion du cinquantième anniversaire de la crise de Suez. URL : <http://usinfo.state.gov/journals/itps/0406/ijpe/hahn.htm>*

En octobre, la crise prit une nouvelle dimension à laquelle les États-Unis ne s'attendaient pas. À l'insu des responsables américains, la France et la Grande-Bretagne avaient échafaudé un plan complexe, en collusion [en coopérant secrètement] avec Israël pour attaquer l'Égypte. En utilisant la ruse [tromperie], Israël envahirait la péninsule du Sinaï, la Grande-Bretagne et la France adresseraient à l'Égypte et à Israël un ultimatum pour qu'ils se retirent de la zone du canal de Suez et, quand Nasser leur opposerait un refus, les deux puissances européennes (qui s'attendaient au refus de ce dernier) bombarderaient les aérodromes de l'Égypte en l'espace de 48 heures, ils occuperaient la zone du canal et ils renverseraient Nasser. Les dirigeants américains n'avaient pas prévu une telle collusion, en partie parce qu'ils avaient d'autres soucis en tête, dont la crainte d'une guerre entre Israël et la Jordanie, l'agitation antisoviétique en Hongrie et la perspective d'une élection présidentielle aux États-Unis, et en partie aussi parce qu'ils faisaient confiance à leurs amis au sein des gouvernements en collusion qui leur assuraient que la guerre n'était pas imminente. Pourtant, elle éclata bel et bien le 29 octobre quand Israël frappa les forces égyptiennes de plein fouet dans le Sinaï. Quelques jours plus tard, les forces israéliennes s'approchaient du canal de Suez.

Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

SECTION C

Sujet obligatoire 3 Le communisme en crise (1976 – 1989)

Ces sources concernent la défaite de la « bande des Quatre » et la réapparition de Deng Xiaoping (Teng Hsiao-p'ing).

SOURCE A *Extrait de **Modern China** (La Chine moderne) d'Edwin E. Moise, Londres, 1994.*

Zhou Enlai mourut en janvier 1976. Après sa mort, il devint rapidement un symbole encore plus grand de la résistance aux politiques radicales que durant son vivant. Ses ennemis de gauche, la « bande des Quatre », écourtèrent les cérémonies de deuil qui ne durèrent que quelques jours, mais, plus tard, des manifestations publiques pour honorer la mémoire de Zhou Enlai furent organisées dans de nombreuses villes. Certaines de ces manifestations étaient marquées par des attaques contre les gauchistes, notamment celle organisée sur la place Tien An Men, dans le centre de Pékin, durant la fête traditionnelle de *Qing Ming* en l'honneur des morts. Des milliers de personnes apportèrent des couronnes de fleurs pour Zhou Enlai, qu'ils déposèrent au pied du monument aux Héros du peuple. Des poèmes politiques étaient attachés à un grand nombre d'entre elles. Lorsque les radicaux retirèrent les couronnes de fleurs, la manifestation tourna à l'émeute. Les radicaux rejetèrent la responsabilité sur Deng Xiaoping et ce dernier fut écarté du pouvoir pour la seconde fois.

La position de la « bande des Quatre » n'était garantie que tant que Mao était là pour les soutenir ...

Mao mourut en septembre 1976. En moins d'un mois, la « bande des Quatre » fut arrêtée. Il y avait deux factions principales parmi les vainqueurs. L'une était constituée des maoïstes moins extrémistes qui souhaitaient conserver plusieurs politiques de Mao mais comprenaient le besoin de coopérer avec les éléments plus conservateurs. L'autre groupe principal était constitué de dirigeants de droite, y compris Deng Xiaoping.

SOURCE B *Extrait d'une diffusion officielle sur la place Tien An Men par le maire de Pékin, le 5 avril 1976, tiré de **China since 1919 : Revolution and Reform** (La Chine depuis 1919 : révolution et réforme) d'Alan Lawrance, Londres, 2004.*

Une poignée de mauvais éléments a, pour des motifs secrets, utilisé la fête de *Qing Ming* pour créer un incident politique, dirigeant leur attaque contre le président Mao et le Comité central du parti dans une vaine tentative pour changer la direction de la lutte visant à critiquer la ligne révisionniste impénitente du partisan de la voie capitaliste, Deng Xiaoping.

Les cadres et les masses révolutionnaires de Pékin doivent soutenir la lutte des classes et agir pour défendre le président Mao et le Comité central du parti ...

Aujourd'hui, de mauvais éléments sèment le trouble et participent à un sabotage contre-révolutionnaire sur la place Tien An Men. Les masses révolutionnaires doivent quitter la place immédiatement et ne pas se laisser duper par eux.

SOURCE C

Affiche de propagande de 1978. « Écrasez la bande des Quatre », tirée de Stefan Landsberger's *Chinese Propaganda Poster Pages* (« Affiches de propagande chinoises »).

URL : <http://www.iisg.nl/~landsberger/g4.html>

**SOURCE D**

Extrait d'un discours tiré de *The Selected Works of Deng Xiaoping* (*Œuvres choisies de Deng Xiaoping*), Pékin, 1984. Ce discours prononcé le 18 mars 1978 portait sur les « quatre modernisations » (agriculture, industrie, défense nationale, science et technologie).

Nous avons mené un combat acharné contre la « bande des Quatre » sur la question de la nécessité des « quatre modernisations ». La « bande des Quatre » a stupidement déclaré que « le jour où le programme des quatre modernisations serait réalisé, le capitalisme serait rétabli ». Leur sabotage (de la modernisation) a amené la Chine au bord de la débâcle économique. Leurs méfaits nous font réaliser que même si nous avons une dictature du prolétariat, à défaut de moderniser, de relever le niveau de nos scientifiques et de notre technologie, de développer notre industrie et notre agriculture et, de ce fait, de renforcer notre pays et d'améliorer la vie matérielle et culturelle de notre peuple, la sécurité de la Chine ne saurait être garantie.

SOURCE E *Extrait d'un **Modern China** (La Chine moderne) de Graham Hutchings, Londres, 2000.*

Le 6 octobre 1976, sur les ordres de Hua Guofeng, les gardes du palais de l'armée populaire de libération arrêtaient la « bande des Quatre » dans un moment d'intensité dramatique rare même à l'aune de l'histoire de la Chine. Les Quatre furent dénoncés, accusés de nombreux crimes et vilipendés dans un flot de propagande anti-bande qui trouva une profonde résonance parmi une population brutalisée et épuisée par les événements de la décennie précédente. Pendant la campagne, Deng Xiaoping, l'un des principaux ennemis de la « bande des Quatre », prit le dessus ...

À la fin de l'année 1980, les membres de la « bande des Quatre », le visage pâle sous la lumière éblouissante de l'éclairage de télévision, furent placés au banc des accusés et se virent présenter les preuves de leurs crimes. Avec leurs complices, ils étaient accusés d'avoir persécuté plus de 700 000 personnes dont presque 35 000 en étaient mortes.



HISTOIRE
MODULE 2
NIVEAU SUPÉRIEUR ET NIVEAU MOYEN
ÉPREUVE 1

SPÉCIMEN D'ÉPREUVE

1 heure

LIVRET DE QUESTIONS – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Référez-vous au livret de sources qui accompagne cette épreuve.
- Répondez à toutes les questions d'une seule Section, à savoir :
 - Soit la section A ;
 - Soit la section B ;
 - Soit la section C.

Référez-vous aux documents source contenus dans le livret ci-joint et répondez à **toutes** les questions **soit** de la Section A, **soit** de la Section B, **soit** de la Section C.

SECTION A

Sujet obligatoire 1 Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)

Ces questions concernent la conférence de Locarno (1925). Vous trouverez les documents source s’y rapportant aux pages 2 à 4 du fascicule.

1. (a) D’après la source E, en quoi la conférence de Locarno était-elle significative? [3 points]
- (b) Quel est le message transmis par la source D ? [2 points]

2. Comparez et opposez les opinions sur la conférence de Locarno exprimées dans les sources B et C. [6 points]

3. En faisant référence à leur origine et à leur objectif, discutez de la valeur et des limites des sources A et C pour les historiens qui étudient la conférence de Locarno (1925). [6 points]

4. En utilisant ces sources et vos propres connaissances, analysez l’importance de la conférence de Locarno pour les relations internationales entre 1925 et 1936. [8 points]

SECTION B

Sujet obligatoire 2 Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)

Ces questions concernent la crise de Suez en 1956. Vous trouverez les documents source s’y rapportant aux pages 5 à 7 du fascicule.

5. (a) D’après la source A, quels étaient les objectifs de Nasser lorsqu’il s’est emparé du canal ? *[3 points]*
- (b) Quel est le message transmis par la caricature politique dans la source D ? *[2 points]*
6. Comparez et opposez les opinions sur l’impact de la prise du canal par Nasser et les réactions à cet événement qui sont exprimées dans les sources B et C. *[6 points]*
7. En faisant référence à leur origine et à leur objectif, discutez de la valeur et des limites des sources C et D pour les historiens qui étudient les raisons du conflit au Moyen-Orient. *[6 points]*
8. En utilisant ces sources et vos propres connaissances, indiquez dans quelle mesure vous êtes d’accord avec le point de vue selon lequel Israël et l’Occident ont la plus grande part de responsabilité dans le conflit de 1956 ? *[8 points]*

SECTION C

Sujet obligatoire 3 Le communisme en crise (1976 – 1989)

Ces questions concernent la défaite de la « bande des Quatre » et la réapparition de Deng Xiaoping (Teng Hsiao-p'ing). Vous trouverez les documents source s'y rapportant aux pages 8 à 10 du fascicule.

9. (a) D'après la source A, en quoi la manifestation sur la place Tien An Men était-elle significative ? *[3 points]*
- (b) Quel est le message transmis par la source C ? *[2 points]*
10. Comparez et opposez les opinions sur la « bande des Quatre » exprimées dans les sources D et E. *[6 points]*
11. En faisant référence à leur origine et à leur objectif, discutez de la valeur et des limites des sources A et B pour les historiens qui étudient la défaite de la « bande des Quatre » et la réapparition de Deng Xiaoping. *[6 points]*
12. En utilisant ces sources et vos propres connaissances, analysez l'opposition à la « bande des Quatre ». *[8 points]*
-



BARÈME DE NOTATION

SPÉCIMEN

HISTOIRE

MODULE 2

Niveau Supérieur et Niveau Moyen

Épreuve 1

SECTION A

Sujet obligatoire 1 Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)

Ces questions concernent la conférence de Locarno (1925).

1. (a) D’après la source E, en quoi la conférence de Locarno était-elle significative ? [3 points]

- Les pays bordant le Rhin renonceraient à l’usage de la force.
- La Rhénanie serait démilitarisée et toute la région serait évacuée avant 1930.
- L’Allemagne serait admise dans la Société des Nations.
- La sécurité européenne serait assurée.

Attribuez **[1 point]** pour chaque point pertinent. Le maximum de points pouvant être attribué est **[3 points]**.

(b) Quel est le message transmis par la source D ? [2 points]

- Les dirigeants français, britannique et allemand se tiennent debout sur une version préliminaire du traité de Locarno et leur poignée de main indique que l’Allemagne a de nouveau été accueillie au sein de l’Europe.
- Toutefois, l’expression sur le visage des dirigeants britannique et allemand, qui montre le sérieux de cet accord, contraste avec le sourire dissimulé de Briand qui, avec un gant de boxe derrière le dos, indique qu’il espère que la France sera capable d’utiliser la force ultérieurement.

Attribuez **[1 point]** pour chaque point valide. Le maximum de points pouvant être attribué est **[2 points]**.

***N.B. :** n’attribuez pas de demi-points ou de + et – mais compensez entre (a) et (b) si nécessaire pour obtenir une note finale sur **[5 points]**.*

2. **Comparez et opposez les opinions sur la conférence de Locarno exprimées dans les sources B et C.** **[6 points]**

Comparaison :

- elles traitent toutes les deux de la garantie des frontières établies.
- elles traitent toutes les deux du rôle de la Grande Bretagne, de l'Allemagne et de la France.

Opposition :

- la source C mentionne le rôle de l'Italie et de la Belgique.
- la source B est très optimiste, alors que la source C est bien plus pessimiste.
- la source B voit une future coopération entre les Britanniques, les Allemands et les Français alors que la source C soutient que le traité de Locarno aura l'effet contraire.
- la source B mentionne l'effet de Locarno sur les pays en dehors de l'Europe mais pas la source C.

Si le candidat n'examine qu'une seule source, n'attribuez pas plus de **[2 points]**. Si les deux sources font l'objet d'un examen séparé, attribuez **[3 points]** et si les idées sont bien enchaînées **[4–5 points]**. Pour obtenir le maximum de **[6 points]**, le candidat doit effectuer une comparaison/opposition suivie et détaillée.

3. **En faisant référence à leur origine et à leur objectif, discutez de la valeur et des limites des sources A et C pour les historiens qui étudient la conférence de Locarno (1925).** **[6 points]**

Source A

- Origine : un discours prononcé par Gustav Stresemann, le ministre allemand des Affaires étrangères, le 16 octobre 1925.
- Objectif : expliquer à la communauté mondiale les raisons pour lesquelles l'Allemagne a signé le traité de Locarno.
- Valeur : ce discours a été enregistré au moment où il a été prononcé et révèle le point de vue d'un représentant du gouvernement allemand ayant signé le traité de Locarno. Il doit être vu comme étant représentatif de la position publique du gouvernement allemand à ce moment donné.
- Limites : il s'agit d'un discours expliquant pourquoi l'Allemagne souhaite être de nouveau accueillie dans la communauté mondiale mais il ne s'agit en fait que d'une justification expliquant au monde les raisons pour lesquelles l'Allemagne devrait être de nouveau acceptée après son traitement dans le cadre du traité de Versailles. Le discours ne peut pas nécessairement être pris pour argent comptant car il peut y avoir des raisons secrètes derrière la signature du traité de Locarno par le gouvernement allemand.

Source C

- Origine : il s'agit d'un extrait de l'histoire officielle du ministère des Affaires étrangères et du Commonwealth publiée en 2006.
- Objectif : présenter les réactions à la signature du traité de Locarno du point de vue du gouvernement britannique.
- Valeur : tous les papiers et documents officiels ayant trait à la signature du traité de Locarno ont pu être consultés pour rédiger ce texte qui a l'avantage d'avoir été écrit rétrospectivement. Cette source donne le point de vue officiel du gouvernement britannique sur Locarno.
- Limites : il s'agit d'une histoire officielle et elle peut donc ne pas être totalement objective. Le texte a été rédigé en 2006 et c'est un recueil de documents, ce qui signifie qu'un processus de sélection a eu lieu durant lequel d'autres informations peuvent avoir été ignorées. Il n'a pas été écrit par une seule personne ou du moins il n'y a aucune façon de s'en assurer.

Ne vous attendez pas à ce que les candidats mentionnent tous les points ci-dessus et acceptez les autres points valides. Théoriquement, il y aura un équilibre entre les deux sources et chacune d'entre elle peut être notée sur **[3 points]**, mais permettez une répartition telle que **[4/2 points]**. Si le candidat n'évalue qu'une seule source, notez-le sur **[4 points]**. Pour obtenir le maximum de **[6 points]**, le candidat doit mentionner l'origine du texte, son objectif, sa valeur et ses limites.

4. En utilisant ces sources et vos propres connaissances, analysez l'importance de la conférence de Locarno pour les relations internationales entre 1925 et 1936. [8 points]

Sources pouvant être utilisées :

Source A : elle indique clairement que l'Allemagne est disposée à travailler en collaboration avec les autres nations européennes et qu'elle le fera à l'avenir. Elle montre un changement dans la politique gouvernementale.

Source B : elle donne le point de vue de quelqu'un qui est en faveur de la Société des Nations et qui considère la signature du traité de Locarno comme un grand pas en avant vers la paix dans le monde par le biais du désarmement de toutes les nations.

Source C : elle indique que, malgré les déclarations optimistes concernant Locarno et la garantie d'une frontière fixe pour la Rhénanie grâce à l'accord signé entre la Belgique, l'Italie, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, le traité de Locarno est à l'origine des futurs désaccords et qu'il a brisé l'alliance entre la Grande-Bretagne et la France.

Source D : elle montre clairement l'intention de la France de ne pas respecter les traités de Locarno à l'avenir.

Source E : elle montre comment la frontière de la Rhénanie devait être garantie et cette région démilitarisée, à la suite de quoi l'Allemagne serait admise dans la Société des Nations. Elle montre aussi que le traité de Locarno était perçu comme le fondement de l'établissement d'une sécurité européenne.

Autres connaissances pouvant être utilisées :

Les connaissances du candidat peuvent inclure la signature du pacte Briand-Kellog (1928) et l'effet que le traité de garantie mutuelle a eu sur l'Europe par la « lune de miel de Locarno ». Le candidat peut également mentionner l'effet que la montée au pouvoir de Hitler a eu sur l'Europe pour ce qui est du traité de Versailles, de la conférence de Genève sur le désarmement, du pacte à quatre, de la conférence de Stresa, de l'Abyssinie, du changement de camp de Mussolini pour soutenir Hitler après l'incident Laval-Hoare, de l'invasion de la Rhénanie, de la guerre d'Espagne et de l'axe Rome-Berlin.

Ne vous attendez pas à ce que les candidats mentionnent tous les points ci-dessus et attribuez des points pour les autres données pertinentes. Si le candidat utilise uniquement les sources ou ses propres connaissances, la note maximale pouvant être attribuée est **[5 points]**. Pour obtenir le maximum de **[8 points]**, le candidat doit présenter une argumentation, faire une synthèse des sources et de ses connaissances et faire référence aux sources utilisées.

SECTION B

Sujet obligatoire 2 Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)

Ces questions concernent la crise de Suez en 1956.

5. (a) **D'après la source A, quels étaient les objectifs de Nasser lorsqu'il s'est emparé du canal ?** [3 points]

Eden identifie les objectifs de Nasser comme étant :

- d'impressionner l'opinion en Égypte, dans le monde arabe et dans toute l'Afrique ;
- de servir ses ambitions du Maroc au golfe Persique ;
- d'accroître sa crédibilité en tant que nationaliste arabe.

Attribuez [1 point] pour chaque point pertinent. Le maximum de points pouvant être attribué est [3 points].

- (b) **Quel est le message transmis par la caricature politique dans la source D ?** [2 points]

Cette caricature britannique montre les trois dirigeants occidentaux sous les traits d'archéologues ouvrant le sarcophage d'une momie égyptienne portant le nom de Nasser. Eden et Mollet sont vêtus d'un uniforme militaire et d'un uniforme de gendarme (policier), alors que Eisenhower, le président américain, apparaît davantage comme un observateur. Khrouchtchev, le dirigeant soviétique, est dans le sarcophage. Il tient une mitrailleuse et a des grenades à main et d'autres armes autour de lui. Le message communiqué par cette caricature est que les Soviétiques s'étaient dissimulés et incitaient Nasser à affronter l'Occident.

Les alliés occidentaux – ou du moins la Grande-Bretagne et la France – étaient d'accord pour intervenir en Égypte. Peut-être les vêtements civils d'Eisenhower et sa position dans la caricature suggèrent-ils une légère distanciation par rapport aux autres ?

Veillez noter que cette caricature a été publiée une semaine après l'invasion militaire anglo-française de la zone du canal de Suez et qu'entre-temps les Soviétiques avaient menacé d'intervenir.

Attribuez [1 point] pour chaque point valide. Le maximum de points pouvant être attribué est [2 points].

N.B. : *n'attribuez pas de demi-points ou de + et – mais compensez entre (a) et (b) si nécessaire pour obtenir une note finale sur [5 points].*

6. **Comparez et opposez les opinions sur l'impact de la prise du canal par Nasser et les réactions à cet événement qui sont exprimées dans les sources B et C.** **[6 points]**

Pour la comparaison :

- les sources B et C sont toutes les deux contre l'usage de la force en tant que solution ;
- toutes les deux considèrent que l'usage de la force augmente les risques d'extension du conflit. La source B indique qu'il « augmenterait considérablement le péril » et la source C qu'il « risque de se transformer en troisième guerre mondiale ».

Pour l'opposition :

- selon la source B, l'usage de la force pourrait accroître le danger dans la région et amener le Proche-Orient, l'Afrique et l'Asie à s'unir contre l'Occident, alors que la source C indique qu'il a un effet nuisible sur le prestige des Nations Unies ;
- la source B voit le besoin d'épuiser tous les moyens de protéger les intérêts de manière pacifique avant de recourir à l'usage de la force. La source C voit une guerre déclenchée dans le but de rétablir l'ordre colonial ;
- la source C voit le besoin pour l'URSS et les États-Unis de réagir, alors que la source B voit une occasion pour l'URSS de « semer la discorde » dans cette région.

Si le candidat n'examine qu'une seule source, n'attribuez pas plus de **[2 points]**. Si les deux sources font l'objet d'un examen séparé, attribuez **[3 points]** et si les idées sont bien enchaînées **[4–5 points]**. Pour obtenir le maximum de **[6 points]**, le candidat doit effectuer une comparaison/opposition suivie et détaillée.

7. **En faisant référence à leur origine et à leur objectif, discutez de la valeur et des limites des sources C et D pour les historiens qui étudient les raisons du conflit au Moyen-Orient.** **[6 points]**

Source C

Origine : un document soviétique envoyé par un des membres du Politburo au président américain Eisenhower.

Objectif : condamner les actions des alliés occidentaux des États-Unis ; rappeler aux États-Unis qu'ils sont, avec l'URSS, des membres permanents et responsables du Conseil de sécurité des Nations Unies ; et prévenir du danger de transformation du conflit en une troisième guerre mondiale. Le langage utilisé et le rappel que l'URSS et les États-Unis possèdent tous deux des « armes nucléaires et à hydrogène » constituent une menace implicite.

Valeur : rien n'indique qu'il s'agit d'un message personnel et donc secret. Grande valeur de la source – elle émane d'un membre de haut rang du gouvernement soviétique et indique les mesures qui pourraient être prises.

Limites : il s'agit probablement d'une traduction ; si le texte a été écrit pour être transmis au public, il a une valeur moindre dans ce sens que le gouvernement soviétique prend une position agressive pour montrer au monde son soutien à la lutte pour l'indépendance des pays colonisés.

Source D

Origine : il s'agit d'une caricature politique publiée le 12 novembre 1956 dans le journal britannique *Evening Standard*.

Objectif : l'objectif du caricaturiste était de suggérer que derrière les actions de Nasser se cachaient Khrouchtchev et l'URSS provoquant le trouble et étendant la guerre froide au Moyen-Orient.

Valeur : elle montre la position d'un caricaturiste britannique à cette époque et reflète probablement l'opinion de la majorité des membres du gouvernement et du public britanniques.

Limites : il est possible que la caricature n'exprime que le point de vue du caricaturiste et qu'elle ne reflète pas la position du gouvernement ou celle du public. Il a été publié une semaine après le retrait des troupes britanniques et françaises du canal de Suez et il peut essayer de rejeter la responsabilité du déclenchement de la crise sur les Soviétiques.

Ne vous attendez pas à ce que les candidats mentionnent tous les points ci-dessus et acceptez les autres points valides. Théoriquement, il y aura un équilibre entre les deux sources et chacune d'entre elle peut être notée sur **[3 points]**, mais permettez une répartition telle que **[4/2 points]**. Si le candidat n'évalue qu'une seule source, notez-le sur **[4 points]**. Pour obtenir le maximum de **[6 points]**, le candidat doit mentionner l'origine du texte, son objectif, sa valeur et ses limites.

8. **En utilisant ces sources et vos propres connaissances, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord avec le point de vue selon lequel Israël et l'Occident ont la plus grande part de responsabilité dans le conflit de 1956 ?** *[8 points]*

Sources pouvant être utilisées :

- Source A : Eden blâme Nasser et l'Égypte pour la prise du canal de Suez. Selon lui, il s'agit d'un geste destiné à impressionner les pays de la région et le reste du monde. L'Occident doit réagir – il ne peut apaiser la situation comme il le faisait avant la Seconde Guerre mondiale. Pas la faute de l'Occident – ne fait que réagir aux événements.
- Source B : Eisenhower rejette l'usage de la force – il faut utiliser « tous les moyens pacifiques possibles » de protéger ses intérêts. Il prévient que l'usage de la force serait préjudiciable, mais reconnaît implicitement une part de responsabilité.
- Source C : une reconnaissance claire que les forces armées de la Grande-Bretagne, de la France et d'Israël ont attaqué l'Égypte et que ces pays sont donc responsables du conflit. « Guerre agressive » ; le terme « guerre » est mentionné cinq fois dans le passage.
- Source D : caricature occidentale – montre que les Soviétiques, armés et dangereux, étaient derrière les actions de Nasser ; l'Occident n'est donc pas responsable.
- Source E : une indication claire d'une préparation secrète au conflit suite à la prise de la zone du canal par Nasser. Israël devait commencer les hostilités, les puissances occidentales (France et Grande-Bretagne) devaient intervenir et occuper temporairement la zone du canal. Les responsables américains ont été induits en erreur par un grand nombre d'autres problèmes.

Connaissances personnelles pouvant être utilisées :

Les candidats doivent être capables d'indiquer que les puissances étrangères étaient impliquées dès le début dans la création de l'État d'Israël huit ans plus tôt en 1948. Les origines du conflit de 1956 remontent à la division de la Palestine et à la création d'Israël en 1948. Il est le résultat de la guerre qui éclata cette même année et de l'expulsion des Palestiniens. Les candidats ayant un point de vue pro-arabe pourraient donc considérer qu'Israël et les puissances occidentales sont responsables du conflit en raison de leur attitude à partir de 1948.

- Annulation des prêts pour la construction du barrage d'Assouan par la Banque mondiale ; Dulles força l'Égypte à trouver une solution au problème et donc à nationaliser le canal de Suez.
- Le déclenchement de la guerre par les forces israéliennes le 29 octobre est clairement vu comme étant préparé d'avance et soutenu par les puissances de l'Occident dans la source D. La réaction et les attaques rapides des Britanniques et des Français depuis Chypre, Malte et la flotte française montrent clairement que le projet d'attaquer et d'occuper le canal de Suez avait été préparé à l'avance, rendant ainsi l'Occident et Israël responsables.
- On peut également soutenir que la prise de la zone du canal par Nasser en juillet 1956 a précipité la crise et que, sans cela, ce conflit n'aurait pas eu lieu.

- La reconnaissance de la République populaire de Chine par l'Égypte – mouvement vers le camp communiste.
- L'établissement de relations avec l'URSS et l'achat d'armes aux Soviétiques (Tchèques en septembre 1955) aliénèrent l'Occident qui fut obligé de réagir.
- La responsabilité des raids continuels des Fedayins en territoire israélien est rejetée sur l'Égypte.
- La signature d'accords militaires entre les États arabes contre Israël a conduit Israël à agir pour se défendre.
- Le refus de Nasser d'accepter la proposition de supervision internationale de la zone du canal de Suez en septembre 1956.

Ne vous attendez pas à ce que les candidats mentionnent tous les points ci-dessus et attribuez des points pour les autres points pertinents. Si le candidat utilise uniquement les sources ou ses propres connaissances, la note maximale pouvant être attribuée est **[5 points]**. Pour obtenir le maximum de **[8 points]**, le candidat doit présenter une argumentation, faire une synthèse des sources et de ses connaissances, et faire référence aux sources utilisées.

SECTION C

Sujet obligatoire 3 Le communisme en crise (1976 – 1989)

Ces questions concernent la défaite de la « bande des Quatre » et la réapparition de Deng Xiaoping (Teng Hsiao-p'ing).

9. (a) D'après la source A, en quoi la manifestation sur la place Tien An Men était-elle significative ? **[3 points]**

- Elle était organisée pour honorer le défunt Zhou Enlai.
- Elle avait pour but de protester contre la réduction de la durée des cérémonies de deuil.
- Elle exprimait l'opposition à la « bande des Quatre ».

Attribuez **[1 point]** pour chaque point valide. Le maximum de points pouvant être attribué est **[3 points]**.

(b) Quel est le message transmis par la source C ? **[2 points]**

- Les actions des enfants donnent à penser qu'ils exécutent la directive de vaincre la « bande des Quatre ».
- Les expressions sur les visages des enfants donnent à penser qu'ils sont déterminés à débarrasser la Chine d'une calamité.

Attribuez **[1 point]** pour chaque point valide. Le maximum de points pouvant être attribué est **[2 points]**.

N.B. : *n'attribuez pas de demi-points ou de + et – mais compensez entre (a) et (b) si nécessaire pour obtenir une note finale sur [5 points].*

10. Comparez et opposez les opinions sur la « bande des Quatre » exprimées dans les sources D et E. [6 points]

Pour la comparaison :

- les deux sources suggèrent que la « bande des Quatre » a commis des crimes – la source D mentionne ses méfaits et la source E ses nombreux crimes ;
- les deux sources suggèrent que la « bande des Quatre » a fait du tort au peuple chinois – dans la source D, il est dit que sa politique d’entrave à la modernisation a été nuisible à la vie culturelle et matérielle du peuple, et dans la source E que la population a été brutalisée et épuisée ;
- les deux sources indiquent que Deng Xiaoping critiquait la « bande des Quatre » et était son ennemi.

Pour l’opposition :

- la source D décrit en détail la politique d’opposition de la « bande des Quatre » aux « quatre modernisations » alors que la source E ne le fait pas ;
- la source E donne des statistiques sur le nombre de personnes persécutées et tuées par la « bande des Quatre » alors que la source D ne le fait pas ;
- la source E mentionne le soutien de Mao Zedong, leur arrestation et leur procès, alors que la source D ne le fait pas.

Si le candidat n’examine qu’une seule source, n’attribuez pas plus de [2 points]. Si les deux sources font l’objet d’un examen séparé, attribuez [3 points] et si les idées sont bien enchaînées [4–5 points]. Pour obtenir le maximum de [6 points], le candidat doit effectuer une comparaison/opposition suivie et détaillée.

11. **En faisant référence à leur origine et à leur objectif, discutez de la valeur et des limites des sources A et B pour les historiens qui étudient la défaite de la « bande des Quatre » et la réapparition de Deng Xiaoping.** [6 points]

Source A

Origine : un extrait de l'ouvrage *Modern China* d'Edwin Moise, publié à Londres en 1994.

Objectif : analyser l'histoire récente de la Chine.

Valeur : ce livre a été écrit au cours de la dernière décennie du XX^e siècle, alors qu'il y avait un accès raisonnable à la Chine, et il a été publié à Londres. Il n'est donc pas soumis à une censure et l'auteur n'a pas à craindre des représailles pour avoir critiqué un aspect de l'histoire chinoise. L'auteur devait être libre de toute influence qui aurait pu le rendre partial.

Limites : le livre est rédigé presque 20 ans après les événements dont il traite et il est publié bien loin de la Chine. Il faudrait vérifier les références afin de voir comment ces informations ont été obtenues.

Source B

Origine : un extrait de l'avertissement du maire de Pékin qui exhorte la foule rassemblée sur la place Tien An Men à se disperser. Ce discours a été prononcé le 5 avril 1976.

Objectif : amener la foule qui manifeste sur la place Tien An Men à se disperser.

Valeur : ce discours a été prononcé par un représentant du parti communiste et montre que cette personne et le parti craignaient et se tenaient en garde contre les actions de la foule. Il indique que la manifestation est dirigée contre Mao Zedong et le Comité central et qu'elle a été orchestrée par Deng Xiaoping qui était suspecté d'être un dirigeant de l'opposition. Cela montre qu'il y avait une certaine opposition au gouvernement de Mao Zedong.

Limites : le maire peut avoir exagéré la nature de la manifestation afin d'effrayer les participants et utilisé le nom de Deng Xiaoping et sa supposée participation pour l'affaiblir.

Ne vous attendez pas à ce que les candidats mentionnent tous les points ci-dessus et acceptez les autres points valides. Théoriquement, il y aura un équilibre entre les deux sources et chacune d'entre elle peut être notée sur [3 points], mais permettez une répartition telle que [4/2 points]. Si le candidat n'évalue qu'une seule source, notez-le sur [4 points]. Pour obtenir le maximum de [6 points], le candidat doit mentionner l'origine du texte, son objectif, sa valeur et ses limites.

12. En utilisant ces sources et vos propres connaissances, analysez l'opposition à la « bande des Quatre ». **[8 points]**

La réponse à cette question doit se concentrer sur la façon et les raisons pour lesquelles la mort de Mao Zedong a conduit à des changements et à la modernisation grâce à l'emprisonnement de la « bande des Quatre », la montée de Deng Xiaoping et l'importance qu'il accordait à la modernisation.

Sources pouvant être utilisées :

Source A : l'impopularité de la « bande des Quatre » après avoir écourté les cérémonies de deuil de Zhou Enlai ; les manifestations sur la place Tien An Men ; la rééducation des principaux scientifiques par le travail manuel et le gaspillage de leur expertise ; leur arrestation après la mort de Mao Zedong.

Source B : la manifestation et l'allusion implicite qu'elle est dirigée contre la « bande des Quatre ».

Source C : l'affiche montre l'opposition à la « bande des Quatre » et enjoint même les enfants à s'y opposer et à s'y attaquer. La Source C est une affiche de propagande, aussi montre-t-elle que l'opposition à la « bande des Quatre » était acceptable/encouragée.

Source D : l'opposition de la « bande des Quatre » à la modernisation a causé du tort à l'économie et la vie des gens.

Source E : l'arrestation de la « bande des Quatre », la dénonciation de leurs crimes, etc., ont mené à un « déluge » de propagande contre eux ; on leur attribue la responsabilité de la persécution de 700 000 personnes et de la mort de 35 000 d'entre elles.

Connaissances personnelles pouvant être utilisées :

- développement de tout point mentionné plus haut ;
- leurs relations avec Mao Zedong et la protection que celui-ci leur accordait ;
- la position et les actions de Jiang Qing en tant qu'épouse de Mao Zedong ;
- le rôle joué par la Révolution culturelle, notamment la persécution des artistes et des intellectuels.

Ne vous attendez pas à ce que les candidats mentionnent tous les points ci-dessus et attribuez des points pour les autres données pertinentes. Si le candidat utilise uniquement les sources ou ses propres connaissances, la note maximale pouvant être attribuée est **[5 points]**. Pour obtenir le maximum de **[8 points]**, le candidat doit présenter une argumentation, faire une synthèse des sources et de ses connaissances, et faire référence aux sources utilisées.



HISTOIRE
MODULE 2
NIVEAU SUPÉRIEUR ET NIVEAU MOYEN
ÉPREUVE 2

SPÉCIMEN D'ÉPREUVE

1 heure 30 minutes

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Répondez à deux questions, chacune tirée d'un thème différent.
- Les réponses aux questions de cette épreuve doivent se rapporter à des événements et à des évolutions qui se sont produits au XX^e siècle.
- Chaque fois que le mot *région* est utilisé dans les questions de cette épreuve, il se rapporte, sauf indication contraire, aux quatre régions qui forment la base des études régionales pour l'épreuve 3 du niveau supérieur.



Thème 1 Causes, pratiques et effets des guerres

1. Choisissez **deux** causes de la Seconde Guerre mondiale et montrez (a) comment et (b) pourquoi elles ont conduit au déclenchement de la guerre en 1939.
2. Comment comprenez-vous le terme « guerre limitée » ? Expliquez de quelles façons **une** guerre du XX^e siècle pourrait être qualifiée de guerre limitée.
3. Faites une évaluation de l'importance de la puissance aérienne dans **deux** guerres, chacune choisie dans une région différente.
4. « Ceux qui peuvent bien gagner une guerre peuvent rarement faire une bonne paix. » Choisissez **un** traité de paix et, en examinant ses clauses, expliquez comment les vainqueurs ont traité les vaincus et si vous êtes d'accord avec la citation.
5. Quels ont été les principaux résultats de **deux** des guerres suivantes : guerre Iran-Irak, guerre des Malouines, guerre civile nigériane, guerre civile d'Espagne ?
6. De quelles façons la condition de la femme a-t-elle changé au cours d'**une** guerre du XX^e siècle et durant la décennie [dix ans] qui ont suivi cette guerre, et quelles ont été les conséquences de ce changement ?

Thème 2 États démocratiques : défis et réactions

7. Dans quelle mesure **chacun** des éléments suivants a-t-il contribué à l'effondrement de la démocratie de Weimar : les faiblesses de la Constitution, les crises économiques et l'extrémisme politique de droite et de gauche ?
8. Comparez et opposez les méthodes utilisées par les mouvements pour la défense des droits civiques dans **deux** États démocratiques différents et leur degré de réussite.
9. « De Gaulle sauva la France d'une crise politique, mais sa présidence plongea l'État démocratique dans le chaos en 1968. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cet énoncé ?
10. En vous référant à **deux** États démocratiques, examinez l'assertion selon laquelle le gouvernement de coalition n'a pas réussi à poser les fondements d'une stabilité économique et politique.
11. Identifiez les principaux défis rencontrés par Trudeau au Canada (1968 – 1984) et faites une évaluation de la mesure dans laquelle ces défis ont été relevés avec succès.
12. De quelles façons les groupes de pression de **deux** États démocratiques ont-ils eu un effet sur l'élaboration des politiques gouvernementales et quelles en ont été les conséquences ?

Thème 3 Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique

13. Choisissez **deux** dirigeants d'États à parti unique, chacun provenant d'une région différente, et expliquez comment et pourquoi les conditions dans leurs États respectifs les ont aidés à arriver au pouvoir.
14. Analysez l'idéologie (a) d'**un** dirigeant de droite et (b) d'**un** dirigeant de gauche.
15. Comparez et opposez les politiques religieuses de Hitler et de Perón.
16. En 1952, Kenyatta déclara : « Dieu a déclaré que cette terre était la nôtre, une terre sur laquelle nous nous épanouissons en tant que peuple ». De quelles façons le peuple kenyan a-t-il (a) tiré profit et (b) souffert des politiques de Kenyatta ?
17. Dans quelle mesure les politiques sociales et économiques de l'**un** de ces dirigeants ont-elles donné de bons résultats : Mao, Nasser, Staline ?
18. Choisissez **un** dirigeant d'un État à parti unique et expliquez les raisons pour lesquelles il a rencontré une opposition et pourquoi cette opposition a réussi ou échoué.

Thème 4 Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945

19. Analysez l'impact soit de la Première Guerre mondiale **ou** de la Seconde Guerre mondiale sur le développement du nationalisme dans **un** État colonial d'Asie **ou** d'Afrique.
20. Évaluez l'importance des méthodes et des qualités de commandement de Gandhi dans la lutte pour l'indépendance de l'Inde.
21. En vous référant soit à la Hongrie **ou** à la Tchécoslovaquie, examinez les raisons pour lesquelles elle n'a pas réussi à s'élever avec succès contre le contrôle soviétique.
22. Comparez et opposez la politique intérieure d'**un** dirigeant africain et celle d'**un** dirigeant asiatique au cours des dix années qui ont suivi l'indépendance.
23. « Le plus grand défi rencontré par les nations postcoloniales ou les nouveaux États en Europe centrale et orientale était de nature économique. » En vous référant à soit **une** nation postcoloniale **ou** à **un** nouvel État en Europe centrale ou orientale, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord avec cette assertion ?
24. Rendez compte de la dissolution de l'ancienne République de Yougoslavie et analysez ses conséquences pour **un** État successeur au cours des dix années qui ont suivi le démembrement.

Thème 5 La guerre froide

25. Pourquoi la fin de la Seconde Guerre mondiale a-t-elle conduit au développement de deux superpuissances et comment ce développement a-t-il favorisé le déclenchement de la guerre froide ?
 26. Comment comprenez-vous le terme « sphères d'influence » ? De quelles façons les sphères d'influence ont-elles eu un effet sur le développement de la guerre froide ?
 27. En quoi Berlin était-il le centre des crises de la guerre froide entre 1946 et 1961 et quelles conséquences cela a-t-il eu ?
 28. Pour quelles raisons et de quelles façons la Corée **ou** le Congo ont-ils eu part à la guerre froide ?
 29. Comparez et opposez le rôle joué par Cuba et par le Vietnam dans la guerre froide.
 30. Examinez les façons dont la course aux armements a (a) engendré des tensions au cours de la guerre froide et (b) aidé à y mettre fin.
-



BARÈME DE NOTATION

SPÉCIMEN

HISTOIRE

MODULE 2

Niveaux Supérieur et Niveaux Moyen

Épreuve 2

N.B. : *Ce modèle doit être utilisé conjointement avec les bandes de notation publiées dans le guide pédagogique (p. 77 – 80). Elles ont pour but de faciliter le travail de notation, et doivent être utilisées conjointement avec les bandes publiées dans le guide.*

0 :	Aucun point ne doit être attribué aux réponses qui ne satisfont pas aux exigences des descripteurs.
1 – 3 :	Les réponses ne satisfont pas aux exigences de la question et ne montrent pas ou que peu de signes d'une structure appropriée. Il n'y a un rien de plus que de vagues affirmations sans preuves à l'appui.
4 – 5 :	Il y a une faible compréhension de la question. Des détails historiques sont présents, mais sont pour la plupart inexacts et/ou d'une pertinence négligeable. Le contexte historique ou les processus historiques sont à peine compris et la concentration sur la tâche à accomplir est minimale.
6 – 7 :	Les réponses démontrent une certaine compréhension de la question, mais la connaissance historique est limitée en qualité et en quantité. Le contexte historique et la composition des processus historiques peuvent être présents, mais sont insuffisamment développés. La question n'est traitée qu'en partie.
8 – 9 :	Les exigences de la question sont généralement comprises. La connaissance historique est présente, mais ses détails ne sont pas complets ou exacts. La connaissance prend la forme d'un récit ou d'une description. Il peut y avoir une argumentation limitée demandant à être étoffée davantage. Des commentaires critiques peuvent être présents. Il y a une tentative de replacer les événements dans leur contexte historique et de démontrer une compréhension des processus historiques. Une tentative d'approche structurée, soit chronologique ou thématique, a été effectuée.

10 – 12 : Les réponses montrent que la question est comprise mais toutes les implications ne sont pas prises en considération. Les connaissances sont en grande partie exactes. Un commentaire critique peut être présent. Les événements sont généralement replacés dans leur contexte et il y a une compréhension des processus historiques, ainsi qu'une comparaison et opposition. Il y a une certaine conscience de l'existence de différentes approches et interprétations mais elles ne sont pas basées sur des connaissances historiques pertinentes. Une tentative est clairement faite pour structurer les réponses.

13 – 15 : Les réponses sont clairement centrées sur les exigences de la question. Des connaissances spécifiques sont utilisées comme preuves et une analyse ou un commentaire critique sont utilisés de manière appropriée pour produire une argumentation spécifique. Les événements sont replacés dans leur contexte et il y a une bonne compréhension des processus historiques, ainsi que de la comparaison et de l'opposition. Une évaluation de différentes approches peut être utilisée pour étayer les arguments présentés.

16 – 20 : Les réponses sont clairement ciblées et structurées, montrent une excellente compréhension des exigences de la question et contestent celles-ci le cas échéant. Des connaissances spécifiques détaillées sont utilisées comme preuves pour étayer les affirmations et les arguments. Les candidats utilisent les processus historiques tels que des comparaisons et des oppositions, la situation des événements dans leur contexte et l'évaluation de différentes interprétations, le tout de manière appropriée et efficace.

Thème 1 Causes, pratiques et effets des guerres

1. Choisissez *deux* causes de la Seconde Guerre mondiale et montrez (a) comment et (b) pourquoi elles ont conduit au déclenchement de la guerre en 1939.

Cette question est formulée de façon à éviter que les candidats ne rédigent de longs récits sur les causes de la Seconde Guerre mondiale. Voici quelques suggestions de causes : les politiques agressives de Hitler, l'apaisement, l'échec de la Société des Nations, l'échec du traité de Versailles. D'autres causes, telles que le pacte germano-soviétique, peuvent être utilisées et les questions « comment ? » et « pourquoi ? » peuvent être traitées séparément ou ensemble. Quelle que soit la façon dont le candidat traite cette question, sa réponse doit être notée dans son ensemble.

Parmi les politiques de Hitler peuvent figurer son non-respect du traité de Versailles, son désir d'obtenir un espace vital, l'annexion de l'Autriche durant l'*Anschluss*, l'occupation de la Tchécoslovaquie et l'invasion de la Pologne. Pour traiter la question « comment ? », il est nécessaire d'expliquer de quelles façons elles ont mené à une opposition et, finalement, à la guerre. Pour ce qui est de la question « pourquoi ? », les candidats doivent faire une analyse de ces politiques en tant que causes. Par exemple, Hitler était convaincu qu'il ne rencontrerait aucune opposition et ceux qui se sont opposés à l'invasion de la Pologne ont considéré qu'il était allé trop loin étant donné ses précédents mouvements agressifs.

L'apaisement fait référence aux tentatives des gouvernements français et britannique pour éviter une guerre impopulaire en satisfaisant aux revendications de Hitler entre 1936 et 1939. La politique d'apaisement a permis à Hitler d'envoyer des troupes dans la zone démilitarisée de la Rhénanie, de réaliser l'*Anschluss* et d'obtenir les Sudètes de Tchécoslovaquie durant les Accords de Munich. Le fait que Hitler n'ait pas respecté les termes des Accords de Munich en occupant le reste de la Tchécoslovaquie et l'invasion de la Pologne ont mené à la guerre. Une analyse des éléments ci-dessus et de leurs effets sur Hitler, la Grande-Bretagne et la France peut fournir une réponse à la question « pourquoi ? ».

Il est probable que les deux causes mentionnées ci-dessus soient celles qui seront le plus souvent choisies par les candidats. Ces derniers doivent être capables d'expliquer comment et pourquoi le déclin / l'échec de la Société des Nations a amené les États à l'ignorer et à agir de façon indépendante, en mentionnant les faiblesses dans ses fondements et sa constitution, le fait que peu de nations y aient adhéré et l'échec de certaines de ses actions et politiques. Nous espérons que le traité de Versailles ne sera pas choisi comme cause par un trop grand nombre de candidats car il est rare qu'il soit traité de manière équilibrée. Lorsqu'il est choisi comme cause, les réponses comprennent des critiques et une explication de la façon dont il a contrarié l'Allemagne et a été la cause de la montée de Hitler. Il s'agit également d'un traité signé 20 ans avant la guerre, mais il est légitime de le présenter comme l'une des causes de la guerre, tout comme le crash de Wall Street et la grande dépression.

2. **Comment comprenez-vous le terme « guerre limitée » ? Expliquez de quelles façons une guerre du XX^e siècle pourrait être qualifiée de guerre limitée.**

Dans ce contexte, les candidats peuvent expliquer qu'une guerre limitée est une guerre dans laquelle toutes les ressources d'une nation ne sont pas mobilisées pour vaincre, une guerre dont la zone géographique est limitée (éventuellement à un pays), une guerre qui ne mène pas à une guerre mondiale et, dans le cas de la guerre froide, une guerre dont la zone de combat est peu étendue entre l'Est et l'Ouest. Étant donné que la question mentionne le XX^e siècle dans sa totalité, les candidats peuvent soutenir qu'à certains égards, la Première Guerre mondiale était une guerre limitée. Il est probable que les candidats utilisent la guerre de Corée (1950 – 1953) et la guerre du Vietnam (1965 – 1973). Ces deux guerres permettent l'analyse de nombreux points tels que l'aspect territorial, les tactiques et les méthodes de combat, les ressources investies dans la guerre, la mesure dans laquelle la guerre faisait partie de la guerre froide et était soutenue par ses superpuissances.

Un maximum de *[5 points]* environ peuvent être attribués pour la définition du terme « guerre limitée » mais la réponse doit être notée dans son ensemble. Au moins quelques-uns des éléments mentionnés ci-dessus doivent être discutés et les candidats doivent faire preuve d'un certain degré d'analyse pour obtenir une note élevée.

3. **Faites une évaluation de l'importance de la puissance aérienne dans deux guerres, chacune choisie dans une région différente.**

Voici quelques-unes des façons dont la puissance aérienne a été utilisée au cours des guerres du XX^e siècle : pour la reconnaissance en général ; pour l'espionnage, c'est-à-dire à la fois pour la prise de photos par un avion de reconnaissance et pour parachuter des espions derrière les lignes ennemies ; pour le déplacement des troupes, de l'équipement, etc. ; pour les bombardements : cela sera probablement le point le plus analysé, y compris pour le largage des bombes atomiques ; pour l'interception des bombardiers et la protection du pays contre les attaques.

Les candidats doivent donner des exemples précis de son utilisation au cours des guerres choisies et tirer une conclusion sur l'utilisation et l'effet globaux de la puissance aérienne au cours des deux guerres choisies dans deux régions différentes. Les différents types d'avions, d'avions de chasse, de bombardiers, d'appareils transporteurs de troupes, etc. peuvent être évalués.

N.B. : *Si le candidat ne traite que d'une seule guerre ou d'une seule région, il devra être noté sur [12 points].*

4. **« Ceux qui peuvent bien gagner une guerre peuvent rarement faire une bonne paix. » Choisissez un traité de paix et, en examinant ses clauses, expliquez comment les vainqueurs ont traité les vaincus et si vous êtes d'accord avec la citation.**

Les candidats considéreront probablement cette question comme une autre question pour laquelle ils peuvent utiliser le traité de Versailles et ils seront d'accord avec la citation. Les candidats plus réfléchis pourront soutenir que les Alliés n'ont peut-être pas bien gagné la guerre, en ce sens que l'Allemagne n'a pas été envahie. Cette question ne sera probablement pas populaire, sauf auprès des candidats qui utilisent le traité de Versailles.

5. Quels ont été les principaux résultats de deux des guerres suivantes : guerre Iran-Irak, guerre des Malouines, guerre civile nigériane, guerre civile d'Espagne ?

La guerre Iran-Irak (1980 – 1988) a fait environ 1,5 millions de morts et, dans l'ensemble, ni l'Iran ni l'Irak n'en ont tiré quelque chose. Cette guerre a engendré des problèmes sociaux, économiques et politiques pour ces deux pays, la région et les relations internationales.

La guerre des Malouines (1982) a abouti à la chute du gouvernement du général Galtieri en Argentine et à un soutien accru à Margaret Thatcher en Grande-Bretagne.

La guerre civile nigériane (1967 – 1970) a mené à la défaite du Biafra et à la fin de sa tentative pour former un État distinct.

La guerre civile d'Espagne (1936 – 1939) a abouti à la victoire des nationalistes et de Franco, ainsi qu'à la domination de Franco en Espagne jusqu'à sa mort en 1975. Elle a eu un certain impact sur l'Allemagne nazie, l'Italie et l'Europe en général.

Les candidats peuvent comparer et opposer deux guerres au choix, ils ne sont pas tenus de choisir deux guerres civiles ou deux guerres non civiles.

6. De quelles façons la condition de la femme a-t-elle changé au cours d'une guerre du XX^e siècle et durant la décennie [dix ans] qui a suivi cette guerre, et quelles ont été les conséquences de ce changement ?

Les candidats choisiront probablement la décennie suivant l'une des deux guerres mondiales, mais n'importe quelle guerre peut être choisie.

Parmi les facteurs à traiter, on peut citer : l'éducation, l'emploi, les soins de santé, la position dans la famille, le droit de vote, l'égalité, la participation au gouvernement local et national, le sport et les loisirs.

Pour ce qui est des conséquences, les candidats peuvent examiner comment les changements ont eu des répercussions sur la condition et la vie des hommes et des femmes.

Thème 2 États démocratiques : défis et réactions

7. Dans quelle mesure *chacun* des éléments suivants a-t-il contribué à l'effondrement de la démocratie de Weimar : les faiblesses de la Constitution, les crises économiques et l'extrémisme politique de droite et de gauche ?

La question requiert des candidats qu'ils identifient et évaluent de manière critique le rôle joué par chacun des trois éléments dans l'échec de la démocratie en Allemagne. D'autres éléments/raisons peuvent être inclus, mais les candidats doivent se concentrer principalement sur les éléments ci-dessus. Il ne s'agit pas simplement d'une dissertation sur la montée des nazis / de Hitler.

En ce qui concerne les faiblesses de la **Constitution**, il ne fait aucun doute qu'un grand nombre de candidats mettront l'accent sur les questions de la représentation proportionnelle (avec les gouvernements de coalition correspondants) et l'usage / l'usage abusif de l'Article 48 en 1930. Certains candidats pourront faire valoir les mérites de la Constitution et attribuer ces problèmes non pas à sa structure / ses articles, mais au manque de volonté des partis/individus à utiliser la Constitution dans l'esprit de la démocratie – en soulignant, par exemple, les circonstances dans lesquelles le nouveau système a été instauré.

Pour ce qui est des **crises économiques**, les conséquences de la période d'hyperinflation (1923) et des années de dépression à partir de 1929 doivent être bien connues. Les candidats doivent établir des liens entre les crises et les effets sur la stabilité / les progrès de la république.

En ce qui concerne l'**extrémisme politique** (de droite et de gauche), les candidats pourraient mentionner les actions des spartakistes / du parti communiste allemand durant l'existence de la république de Weimar (et les menaces réelles ou perçues qu'elles constituaient) et les activités des extrémistes de droite, allant des corps francs et des putschistes de Kapp du début de cette période jusqu'aux tentatives (parlementaires et extraparlimentaires) du parti national-socialiste et de ses associés pour saper/renverser le système démocratique de Weimar.

***N.B. :** Si le candidat n'aborde qu'un seul élément requis, la note maximale pouvant être attribuée est [8 points]. S'il n'aborde que deux éléments requis, la note maximale pouvant être attribuée est [12 points].*

8. Comparez et opposez les méthodes utilisées par les mouvements pour la défense des droits civiques dans deux États démocratiques différents et leur degré de réussite.

Par « mouvements pour la défense des droits civiques », on entend les mouvements qui ont cherché à s'élever contre, entre autres, les discriminations raciales, religieuses et sexuelles à l'encontre de certaines sections de la société ou à réparer les griefs historiques – par exemple, en ce qui a trait aux questions de propriété des terres (droits des peuples autochtones).

Il est probable que le choix des candidats se porte le plus souvent sur les mouvements aux Amériques et en Australasie.

Il n'est ni nécessaire ni souhaitable de produire de longs comptes rendus descriptifs de ces mouvements et de leurs luttes. L'accent doit être mis sur les méthodes utilisées et sur une évaluation des succès obtenus.

Il est probable que les candidats choisissent une approche consistant à traiter le sujet de manière séquentielle avec une conclusion dans laquelle il y a une tentative explicite pour aborder les similarités et les différences, ou encore une approche thématique. Cette dernière approche est susceptible de produire une meilleure réponse.

En ce qui concerne les **méthodes**, en fonction des exemples choisis, les candidats pourront examiner l'utilisation des éléments suivants : la désobéissance civile / la résistance passive (approches essentiellement pacifistes dans l'ensemble), les pressions politiques, la propagande, la violence pour hâter l'obtention de l'égalité civile, les grèves de la faim qui ont pour but d'influencer l'opinion nationale et éventuellement l'opinion internationale.

Pour ce qui est de leur degré de **réussite**, un jugement doit être émis concernant le type et le degré de réussite (ou d'insuccès selon les exemples choisis) dans les deux États démocratiques. Le degré de réussite de ces mouvements doit être examiné par rapport à leurs buts/objectifs initiaux (économiques, éducationnels, politiques, sociaux, religieux, etc.).

***N.B. :** Si le candidat ne traite que d'un seul État, la note maximale pouvant être attribuée est [7 points].*

9. « De Gaulle sauva la France d'une crise politique, mais sa présidence plongea l'État démocratique dans le chaos en 1968. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cet énoncé ?

Les candidats peuvent évidemment être totalement ou en partie d'accord avec cette assertion – ou pas du tout. Ils peuvent identifier les circonstances dans lesquelles De Gaulle est arrivé au pouvoir en tant que premier président de la V^e République, ainsi que la nature et l'étendue de la « crise politique » qui menaçait la IV^e République. Parmi les points à prendre en considération, on peut citer : la période de l'immobilisme dans les affaires intérieures liée à l'échec de la politique de coalition entre 1946 et 1958 (22 gouvernements entre 1946 et 1958), cet échec étant dû aux suspicions / différences idéologiques entre les socialistes, les communistes et les conservateurs ; la montée de Poujade et d'un populisme fondé sur des politiques d'extrême droite ; les échecs de la politique étrangère en ce qui concerne le processus de décolonisation sanglant et onéreux en Indochine et en Algérie ; les répercussions nationales de la question algérienne – les divisions en France métropolitaine concernant le futur de l'Algérie ; la révolte de l'armée / des colons en mai 1958.

De Gaulle fut président de la V^e République jusqu'à son départ à la retraite en 1969, avec une nouvelle Constitution lui donnant des pouvoirs plus importants et un article lui permettant de gouverner par décret en cas de circonstances exceptionnelles. Souvent glorifié et qualifié de « sauveur » de la France, De Gaulle sortit la nation du borbier algérien en 1962 malgré l'opposition militante de certaines sections des forces armées, reconnut l'indépendance des colonies d'Afrique occidentale française, aspira à rendre à la France son statut de grande puissance en Europe et essaya de projeter l'image d'une France libre de l'influence anglo-américaine dans sa poursuite d'une « politique de grandeur » pour la France.

En 1968, l'état de crise de la V^e République fut mis en évidence par les événements en France. Malgré la popularité de la politique étrangère de De Gaulle et sa défense d'un rôle indépendant pour la France dans les affaires mondiales (l'Union pour la nouvelle République obtint 35,5 % du vote national en 1962), les protestations des étudiants contre les mauvaises conditions de travail, de vie et d'enseignement catalysèrent une « révolte » en mai 1968. Les candidats doivent identifier les sources de mécontentement/frustration qui ont engendré les « événements » de 1968 et relier ces frustrations à la nature de l'ensemble des politiques / des politiques économiques durant cette période.

Quelque 10 millions de travailleurs se joignirent aux mouvements de protestation déclenchés par les étudiants, et ce, en raison de leurs griefs concernant les bas salaires et l'écart grandissant entre le revenu des ouvriers et celui des cadres ; le chômage, notamment parmi les jeunes et les ouvriers non qualifiés ; le traitement très sévère des grévistes par la police antiémeute lors des conflits de travail précédents et le manque de « participation » à la gestion des lieux de travail. Les protestations gagnèrent les professions médicales, artistiques et de la radiodiffusion où il y avait une critique des structures désuètes et de la hiérarchie rigide.

Des contre-manifestations furent organisées par les conservateurs et la crise fut résolue lorsque l'UDR gaulliste remporta les élections en juin. Toutefois, un référendum organisé en 1969 sur la question de la réforme régionale et de la réduction des pouvoirs du Sénat aboutit pratiquement à un « vote de défiance » envers De Gaulle et celui-ci démissionna.

10. En vous référant à deux États démocratiques, examinez l’assertion selon laquelle le gouvernement de coalition n’a pas réussi à poser les fondements d’une stabilité économique et politique.

Il est probable que les candidats choisiront le plus souvent l’Allemagne de Weimar. D’autres exemples peuvent provenir de l’expérience de la démocratie en République fédérale d’Allemagne, en Italie (avant la Première Guerre mondiale et jusqu’en 1922 ou après la Seconde Guerre mondiale), en France et des tribulations de la IV^e République (1946 – 1958).

En fonction des exemples choisis, les candidats peuvent souligner les façons dont les gouvernements de coalition ont été une gêne au maintien de la stabilité dans les pays choisis ou ils peuvent soutenir que les coalitions ont été une réussite car elles ont permis aux gouvernements d’articuler et de mettre en œuvre un éventail plus large de politiques qu’un gouvernement composé d’un seul parti ayant la majorité absolue. C’est la démocratie consensuelle (au sens de coalitions) et non la démocratie majoritaire qui rend possible, en théorie, la représentation d’un plus grand nombre d’intérêts sectoriels dans une population.

Les candidats sont tenus de fournir des exemples spécifiques de programmes/politiques économiques afin de prouver le bien-fondé de leurs affirmations.

***N.B. :** Si le candidat ne traite que d’un seul État, la note maximale pouvant être attribuée est [12 points].*

11. Identifiez les principaux défis rencontrés par Trudeau au Canada (1968 – 1984) et faites une évaluation de la mesure dans laquelle ces défis ont été relevés avec succès.

Après le départ en retraite de Lester Pearson en 1968, Trudeau, l'ancien ministre de la Justice, lui succède à la tête du Parti libéral et est élu Premier ministre cette même année. Les candidats peuvent identifier les problèmes majeurs auxquels le Canada est confronté durant cette période : le nationalisme/séparatisme du Québec et la menace pour l'unité de l'État fédéral ; le besoin d'examiner les aspirations des Canadiens français concernant la question de la langue officielle de la nation ; la question du rapatriement de la Constitution — droit de la Grande-Bretagne de changer la Constitution canadienne remontant au Statut de Westminster ; la construction d'une « société juste » via l'élargissement de l'assurance-chômage, le soutien du revenu de base pour les personnes dans le besoin et la fourniture de soins de santé universels.

L'extrémisme dans le cadre du séparatisme du Québec engendre l'application temporaire de la Loi sur les mesures de guerre (loi martiale) en 1970. Plus tard, en 1980, Trudeau organise avec succès une campagne contre la souveraineté du Québec.

En 1969, la Loi sur les langues officielles est votée. Elle reconnaît le français et l'anglais comme langues officielles de la radiodiffusion, des documents et des services du gouvernement fédéral. « Bilinguisme officiel » en 1984.

Les gros déficits accumulés (1968 : dette nationale = 18 milliards \$; 1984 : dette nationale = 200 milliards \$) en raison du financement des projets pour construire la « société juste » conduisent à une baisse du soutien envers les libéraux et à des élections très serrées en 1972 qui contraignent Trudeau à compter sur le soutien du Nouveau Parti démocratique (NPD) pour rester au pouvoir. En 1974, les libéraux sont réélus avec 140 sièges contre 95 sièges pour les conservateurs et 16 sièges pour le NPD.

Les politiques économiques et linguistiques ne sont pas toujours bien accueillies par les provinces de l'Ouest canadien (par exemple, le Programme énergétique national en 1980) ce qui fait dire que Trudeau est responsable du sentiment d'aliénation de l'Ouest canadien.

En 1982, la Chambre des communes du Canada approuve les changements constitutionnels concernant le rapatriement de la Constitution, tout comme 9 des 10 provinces (le Québec étant l'exception). La Grande-Bretagne abandonne son droit de légiférer pour le Canada en 1982.

Un amendement introduit la Charte canadienne des droits et libertés qui formera la base des droits individuels et poussera à la recherche de progrès en matière d'égalité des sexes, de droits des peuples autochtones, etc.

12. De quelles façons les groupes de pression de deux États démocratiques ont-ils eu un effet sur l'élaboration des politiques gouvernementales et quelles en ont été les conséquences ?

Les groupes de pression – aussi appelés « groupes d'intérêts » ou « groupes d'influence » – cherchent à influencer la politique gouvernementale (en ce qui a trait à la mise en application/la modification/l'abandon des lois) en essayant d'influencer les personnes qui sont en position de prendre des décisions / voter les lois. Ces groupes ont adopté une grande variété de méthodes : les pétitions, la publicisation des problèmes, le financement de la campagne des candidats sympathisants durant les élections et, dans certains cas, l'utilisation de méthodes plus extrêmes pour attirer l'attention sur le(s) problème(s) concerné(s).

Les candidats ont le choix entre divers types de groupes de « pression » ou « d'intérêts/d'influence » : les groupes sectoriels qui représentent principalement des groupes particuliers dans la société (par exemple, les professions, les syndicats, les personnes âgées, etc.) ou les groupes « de promotion » (ou « groupes de défense d'une cause / d'une seule question ») qui font campagne pour une cause (par exemple, programmes écologiques / de protection de l'environnement, mouvements anti-guerre, campagnes de désarmement nucléaire, groupes en faveur ou contre le contrôle des armes à feu, mouvements pro- et anti-avortement, droits des animaux, etc.).

Quels que soient les groupes choisis, il est important de fournir des informations spécifiques sur les méthodes utilisées par ces groupes pour atteindre leurs objectifs et sur la mesure dans laquelle les gouvernements démocratiques ont été influencés par cette activité souvent perçue comme un supplément nécessaire à la démocratie électorale par ses partisans et comme un danger pour le fonctionnement d'un gouvernement responsable par les autres.

***N.B. :** Si le candidat ne traite que d'un seul État, la note maximale pouvant être attribuée est [12 points].*

Thème 3 Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique

13. Choisissez *deux* dirigeants d'États à parti unique, chacun provenant d'une région différente, et expliquez comment et pourquoi les conditions dans leurs États respectifs les ont aidés à arriver au pouvoir.

Les candidats ont l'habitude des questions portant sur les conditions qui ont tendance à favoriser l'ascension des dirigeants autoritaires. Parmi ces conditions peuvent figurer : la guerre et ses répercussions (par exemple, les traités impopulaires et les problèmes sociaux et économiques de l'après-guerre) ; les dirigeants impopulaires ; les mauvaises conditions sociales et économiques, y compris la pauvreté résultant de l'avidité et de l'oppression du dirigeant en place ; le manque d'ordre public au sein de l'État ; la perte de la fierté et du prestige nationaux ; le manque de droits constitutionnels, etc. La façon dont le dirigeant potentiel a appréhendé ces conditions et les a utilisées doit être expliquée. Les candidats doivent choisir deux dirigeants, chacun provenant d'une région différente. Lénine, Staline, Mao, Hitler et Castro seront indubitablement des choix populaires.

N.B. : Si le candidat ne traite que d'un seul dirigeant ou d'une seule région, il devra être noté sur [12 points].

14. Analysez l'idéologie (a) d'un dirigeant de droite et (b) d'un dirigeant de gauche.

Les candidats peuvent soit répondre aux deux parties de cette question séparément (c'est-à-dire répondre à la partie (a) puis à la partie (b)), soit les traiter dans une seule et même dissertation.

(a) Parmi les dirigeants de droite et les idéologies que les candidats au diplôme de l'IB doivent connaître figurent Mussolini avec le fascisme, Hitler avec le nazisme et Perón avec le péronisme. Il est probable que le choix des candidats se portera le plus souvent sur Hitler. Il est difficile de séparer l'idéologie des politiques mais on s'accorde à dire que l'idéologie nazie inclut une opposition à la démocratie, une croyance en un État à parti unique et en la pureté de la race aryenne, et l'antisémitisme qui en découle. Nombreux sont ceux qui y incluent aussi le nationalisme extrême.

(b) Le choix des candidats pour le dirigeant de gauche se portera probablement sur Lénine, Staline, Mao ou Castro. Tous ces dirigeants ont adopté une idéologie communiste/marxiste. Le communisme est un système social dans lequel la propriété est collective et qui fonctionne sur le principe suivant : « De chacun **selon ses capacités**, à chacun selon ses besoins ». Dans l'idéal, le système politique doit être non hiérarchique et le peuple doit travailler en fonction de ses capacités et besoins. Les chefs de file du communisme moderne sont Marx (1818 – 1883) et Engels (1820 – 1895). En théorie, le parti est suprême. Les dirigeants communistes déclarent leur foi en le Manifeste du parti communiste et leur approbation de ce manifeste mais l'on peut se demander si une société vraiment communiste a jamais existé.

Dans la partie (a) et la partie (b), les candidats doivent analyser la mesure dans laquelle les dirigeants choisis ont adhéré à leur idéologie et les changements qu'ils ont apportés (par exemple, avec le développement du marxisme-léninisme dans la partie (b)).

N.B. : Si le candidat ne traite que d'un seul dirigeant, il doit être noté sur [12 points] et il ne faut pas s'attendre à ce que le traitement des deux parties soit bien équilibré. Les autres idéologies (par exemple, le socialisme pour une idéologie de gauche) doivent être acceptées.

15. Comparez et opposez les politiques religieuses de Hitler et de Perón.

Perón et Hitler utilisèrent tous deux la religion à leurs propres fins et pour leurs besoins. Tous deux cherchèrent le soutien de l'Église catholique au début de leur domination et tous deux durent faire face à son opposition par la suite.

Hitler dut également faire face à l'Église protestante luthérienne, qui se scinda en deux : les partisans des nazis (l'Église du Reich) et leurs opposants (l'Église confessionnelle). Hitler persécuta l'opposition protestante. Il fit arrêter un grand nombre de protestants, y compris le pasteur Niemöller, ainsi que des chefs religieux catholiques importants. Ce sont les Juifs qui firent l'objet de la plus grande persécution religieuse. Perón n'alla pas si loin dans ses désaccords avec l'Église.

N.B. : Si le candidat ne mentionne que Hitler ou Perón, la note maximale pouvant être attribuée est [7 points].

16. En 1952, Kenyatta déclara : « Dieu a déclaré que cette terre était la nôtre, une terre sur laquelle nous nous épanouissons en tant que peuple ». De quelles façons le peuple kenyan a-t-il (a) tiré profit et (b) souffert des politiques de Kenyatta ?

Jomo Kenyatta (vers 1897 – 1978) fut un des premiers défenseurs de l'indépendance du Kenya. Cela lui valut d'être emprisonné de 1953 à 1959 pour avoir soutenu l'organisation mau-mau qu'il avait dénoncée en 1952. Après sa libération, il fut d'abord envoyé en exil puis finalement libéré en 1961. Il entra au Parlement en tant que dirigeant du *Kenya African National Union* (KANU ou Union nationale africaine du Kenya). Il remporta une victoire décisive pour son parti en 1963 et mena son pays à l'indépendance cette même année alors qu'il devenait premier ministre.

Kenyatta apporta un avantage à son peuple en l'aidant à obtenir l'indépendance et en réconciliant les Africains et les Européens grâce à des politiques libérales et au bon sens économique. Il encouragea les entreprises privées et les investissements étrangers. Sous son gouvernement, une classe moyenne africaine fit son apparition et la plupart des terres agricoles étaient aux mains des Africains. Il promut des groupes d'auto-assistance locaux, tels que Harambee, qui construisirent et entretenirent des écoles et des hôpitaux. Il engendra toutefois des souffrances par la suite lorsqu'il se montra intolérant envers l'opposition et déclara les partis de l'opposition illégaux. Malgré son programme de transfert des terres, la « faim de terres » et la pauvreté subsistèrent. Kenyatta ne fut jamais beaucoup critiqué, mais sa famille (la « famille royale » comme on l'appelait) suscita un grand ressentiment.

N.B. : La réponse doit être notée dans son ensemble et chacune des deux parties doit être traitée par le candidat s'il veut obtenir plus de [12 points].

17. Dans quelle mesure les politiques sociales et économiques de l'un de ces dirigeants ont-elles donné de bons résultats : Mao, Nasser, Staline ?

Les candidats doivent choisir un de ces trois dirigeants et analyser ses politiques sociales et économiques afin de déterminer quel a été leur succès.

Parmi les politiques sociales et économiques, on peut citer : l'éducation ; la religion ; la culture, y compris les arts ; les soins de santé ; l'emploi ; l'agriculture ; le commerce et l'industrie ; les transports.

Mao (1893 – 1976) a gouverné la Chine de 1949 jusqu'à sa mort. Il est particulièrement associé au Grand Bond en avant et à la révolution culturelle.

Nasser (1918 – 1970). Nasser est devenu premier ministre de l'Égypte en 1954 puis il a été président de 1956 jusqu'à sa mort. Les politiques qui lui sont associées : la construction du barrage d'Assouan, le socialisme, la nationalisation, les plans économiques trop ambitieux et l'inflation.

Après une lutte pour le pouvoir, Staline (1879 – 1953) est arrivé au pouvoir en 1928 et a dirigé l'URSS jusqu'à sa mort. Parmi les politiques sociales et économiques qui lui sont associées, on peut citer la collectivisation, l'élimination des koulaks, l'industrialisation et la construction de Magnitogorsk.

18. Choisissez un dirigeant d'un État à parti unique et expliquez les raisons pour lesquelles il a rencontré une opposition et pourquoi cette opposition a réussi ou échoué.

Pour les raisons de l'opposition, les candidats peuvent mentionner : les tentatives d'un rival et de ses partisans pour renverser le dirigeant, l'opposition à sa domination autocratique et à sa tyrannie, l'idéologie, le piètre état dans lequel se trouvait le pays, les revendications de droits politiques, l'ingérence étrangère.

La plupart des tentatives pour renverser un dirigeant d'un État à parti unique du XX^e siècle ont échoué en raison du contrôle étroit, de la censure, de la terreur, de la police secrète, etc. Le dirigeant était presque invulnérable. Il y a eu des tentatives d'assassinat contre, par exemple, Hitler et Staline, mais elles ont échoué.

Thème 4 Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945

19. Analysez l'impact soit de la Première Guerre mondiale *ou* de la Seconde Guerre mondiale sur le développement du nationalisme dans *un* État colonial d'Asie *ou* d'Afrique.

Les deux guerres mondiales ont joué un rôle important dans l'accélération du processus de décolonisation – le rôle catalyseur de chaque conflit dans cette accélération variera en fonction de l'État colonial d'Asie ou d'Afrique choisi.

Parmi les points à examiner, on peut citer :

Première Guerre mondiale : la destruction des empires ou la diminution du pouvoir métropolitain (par exemple, les Empires ottoman et allemand) ; l'établissement du système des mandats ; le principe de l'autodétermination qui a ensuite été appliqué de manière sélective ; la fin du mythe de la suprématie européenne et de la « civilisation supérieure » ; l'affaiblissement des puissances coloniales qui ont pu être forcées de faire des concessions afin de satisfaire les mouvements nationalistes naissants (par exemple, l'Inde et le système de la dyarchie) ; le développement des mouvements liés aux forces anticoloniales de gauche encouragées par l'expérience russe à partir de 1917.

Seconde Guerre mondiale : l'incapacité des puissances européennes à conserver leurs possessions impériales (Asie du Sud-Est en particulier) qui a accéléré la détérioration de l'image du pouvoir impérial ; le rôle des nations telles que le Japon dans l'encouragement des mouvements nationalistes asiatiques, quoique pour leurs propres fins ; les pressions exercées sur les puissances coloniales pour qu'elles fassent des concessions / des promesses de changement en échange du ralliement à l'effort de guerre ; l'entrée en guerre des États-Unis (et déjà auparavant la publication de la Charte de l'Atlantique) en tant qu'élément ayant intensifié les efforts pour obtenir l'autodétermination ; la perte du pouvoir économique – et possiblement de la force de volonté – de résister militairement dans certains cas aux défis croissants qui se posent durant la période qui suit immédiatement la fin de la Seconde Guerre mondiale ; l'influence de l'Organisation des Nations Unies nouvellement créée et l'engagement envers la décolonisation.

Quelle que soit la guerre choisie, les candidats doivent étayer leur argumentation de preuves historiques solides et précises / démontrer une connaissance approfondie de l'importance (politique, économique, sociale) des effets que le conflit a eus sur l'État colonial – et probablement sur l'État métropolitain qui le contrôlait.

20. Évaluez l'importance des méthodes et des qualités de commandement de Gandhi dans la lutte pour l'indépendance de l'Inde.

Les candidats peuvent identifier et commenter la nature du commandement de Gandhi dans la tentative pour créer un mouvement nationaliste de masse incorporant une large base de soutien (économique, politique, religieux). Cela peut inclure des références à ses démarches auprès du mouvement du Califat (Khilafat), de la Ligue musulmane, des intouchables (« Harijans »), etc. ; sa position lors de la Conférence de la Table ronde à Londres, ainsi que ses relations avec les grandes entreprises indiennes et l'aile plus nettement laïque du Congrès national indien représenté par Nehru qui se retrouva souvent en opposition avec d'autres dirigeants comme Patel.

Il est probable que les candidats connaissent mieux ses méthodes : les *hartals*, le mouvement *Swadeshi*, les tactiques de résistance pacifique, la désobéissance civile, les jeûnes entrepris pour faire pression sur les opposants, le mouvement *Quit India*, etc.

Le fait que l'on demande aux candidats d'« évaluer » leur donne également l'occasion de commenter d'autres facteurs qui peuvent être considérés comme ayant contribué de manière importante à l'obtention de l'indépendance (opinion publique internationale, effets de la guerre qui ont affaibli le pouvoir britannique, etc.). Quelques candidats peuvent souligner que l'indépendance obtenue était, même aux yeux de Gandhi, loin d'être celle visée. La partition ou la « vivisection » de l'Inde fut considérée par Gandhi comme un grave échec.

21. En vous référant soit à la Hongrie ou à la Tchécoslovaquie, examinez les raisons pour lesquelles elle n'a pas réussi à s'élever avec succès contre le contrôle soviétique.

Dans les deux cas, la période devant être couverte est celle juste après 1945. La question nécessite d'examiner les facteurs qui ont empêché ces pays de s'élever avec succès contre le contrôle soviétique durant la période allant de 1945 aux événements suivants (inclus) : l'échec du soulèvement en Hongrie (1956) et la répression du printemps de Prague en Tchécoslovaquie (1968).

Il est probable que les candidats se concentrent sur les événements entourant 1956 et 1968, mais certains candidats peuvent également examiner les épurations de politiciens accusés de « titisme » et de « cosmopolitisme apatride » ayant eu lieu à la fin des années 1940 en Hongrie et au début des années 1950 en Tchécoslovaquie. La peur de Moscou de voir ces deux États échapper à son contrôle l'a amené à y épurer également le parti en raison de son prétendu manque de loyauté envers le type de socialisme imposé par Moscou.

Parmi les raisons de l'échec de ces contestations, on peut citer : la nature et l'étendue du contrôle soviétique en termes de présence physique dans ces deux États ; la force de l'appui accordé à l'Union soviétique et au régime de type soviétique dans les États satellites ; l'incapacité de l'opposition à s'organiser de manière efficace ; le manque d'aide (et sa raison) aux mouvements d'opposition de la part de sources extérieures ; l'encouragement des autres États satellites du bloc de l'Est à intervenir en raison de leur peur d'une « contagion » après les événements de Budapest et de Prague ; l'utilisation de la force par les États du Pacte de Varsovie qui agissent de manière « fraternelle » pour éliminer ce qui était qualifié d'agitation antisocialiste (comportement par la suite consacré dans la doctrine Brejnev).

22. Comparez et opposez la politique intérieure d'un dirigeant africain et celle d'un dirigeant asiatique au cours des dix années qui ont suivi l'indépendance.

Le contenu dépendra évidemment des exemples choisis pour la comparaison / opposition. Veuillez toutefois noter que Mao Zedong (Mao Tsé-toung) n'est pas un exemple acceptable. Les dirigeants les plus souvent choisis seront probablement Nkrumah, Nehru, Sukarno, etc., mais le point important est la référence à l'indépendance, c'est-à-dire la naissance d'un nouvel État à la suite de la fin du régime colonial, qu'elle ait eu lieu de manière pacifique ou à la suite d'un conflit.

Veuillez également noter la référence aux « dix années » dans la question. L'accent est mis sur la période qui suit immédiatement l'indépendance : la question n'invite pas les candidats à rédiger la longue histoire des tribulations et des progrès d'une ancienne colonie depuis son indépendance.

Il est probable que les réponses prennent la forme de comptes rendus suivis avec un paragraphe de conclusion dans lequel les similitudes et les différences sont abordées de manière explicite, ou encore d'un compte rendu thématique. Cette dernière approche est susceptible de produire un meilleur résultat.

Parmi les points à examiner (dans les comptes rendus thématiques ou séquentiels), on peut citer : les programmes/politiques économiques dans les sphères industrielles et agricoles et un examen / une évaluation de leurs objectifs/méthodes/progrès (ou manque de progrès) ; les politiques sociales, y compris les développements dans les domaines de l'éducation, des soins de santé, du rôle et de la condition de la femme ; la situation et le traitement des minorités (le cas échéant) dans la nouvelle nation ; la structure politique adoptée dans l'État et si elle correspond ou non au souhait du peuple ; le traitement de l'opposition (politique ou religieuse par exemple) dans le nouvel État ; la question des libertés civiles et la mesure dans laquelle elles sont respectées ou non.

***N.B. :** Si le candidat ne traite que d'un seul exemple, la note maximale pouvant être attribuée est [7 points].*

23. **« Le plus grand défi rencontré par les nations postcoloniales ou les nouveaux États en Europe centrale et orientale était de nature économique. » En vous référant à soit *une* nation postcoloniale *ou* à *un* nouvel État en Europe centrale ou orientale, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord avec cette assertion ?**

La Chine sous Mao et Cuba sous Castro ne sont pas des choix appropriés.

Cette tâche permet aux candidats de choisir parmi un grand nombre d'exemples appropriés. La citation insiste sur le défi économique auquel les États postcoloniaux naissants ou les nouveaux États (ou États refaisant leur apparition) en Europe centrale et orientale doivent faire face. Les candidats peuvent identifier la nature de ces défis/problèmes, qu'il s'agisse par exemple d'une trop grande dépendance envers une monoculture en raison de l'économie coloniale ou des problèmes du clientélisme économique dans les anciens États satellites soviétisés. Les candidats peuvent également mentionner les problèmes de restructuration de l'économie en vue de la compétition sur les marchés régionaux et mondiaux, les problèmes de chômage et l'insuffisance des investissements pour moderniser l'infrastructure et former les travailleurs.

Il peut également être utile d'examiner le néocolonialisme dans le contexte de l'ingérence / la participation étrangère dans le développement économique des nouveaux États.

D'autres défis peuvent être considérés par les candidats comme étant tout aussi (ou plus) importants en termes de défis posés à la survie et à la progression du nouvel État : les problèmes ethniques ou tribaux, l'instabilité politique, l'hostilité des États voisins, les militaires agités ayant leurs propres ambitions politiques, l'ingérence de la superpuissance, l'utilisation de l'État comme un succédané/mandataire durant la guerre froide, etc.

24. Rendez compte de la dissolution de l'ancienne République de Yougoslavie et analysez ses conséquences pour un État successeur au cours des dix années qui ont suivi le démembrement.

La Yougoslavie devint un État souverain à la suite des accords de paix de Paris, après la Première Guerre mondiale. Bien que vue comme un triomphe de l'autodétermination par certains, la Yougoslavie était à bien des égards une « Grande Serbie ». On trouvait des groupes ethniques, religieux et linguistiques dans les nombreuses nationalités composant cet État : Serbes, Croates, Monténégrins, Macédoniens, Slovènes, Bosniaques, Albanais et Magyars. Des tensions entre les différentes nationalités existaient depuis 1920, mais malgré l'amertume et les conflits ethniques (par exemple, le nationalisme croate durant la Seconde Guerre mondiale qui fut responsable de la mort d'environ 700 000 Serbes tués par les Oustachis croates), l'État yougoslave survécut en tant qu'État fédéral sous la direction de Tito, bien qu'avec un contrôle étroit du centre.

Tito mourut en 1980 et les tensions réapparurent avec plus d'intensité. Les six républiques formant la République fédérale (et les deux États autonomes au sein de la République serbe) furent confrontés à divers problèmes. Parmi les problèmes économiques, on peut citer : l'inflation, le chômage et le ressentiment de certaines républiques (surtout la Slovénie) à l'égard de la contribution démesurée qu'elles apportaient au budget fédéral. Les problèmes politiques engendrés par la résurgence du nationalisme comprenaient le nationalisme de la Grande Serbie comme l'atteste le cas de Milosevic, le nationalisme croate dans le cas de Tudjman et la résurgence des mouvements séparatistes parmi les Kosovars et les Magyars (les Kosovars étant encouragés par leurs voisins albanais). Le ressentiment à l'égard de la domination serbe dans le parti et l'armée nationale yougoslave avait aussi produit des tensions.

En ce qui concerne les **conséquences**, les candidats doivent choisir un des États successeurs et identifier les principaux défis et problèmes auxquels il a été confronté. Parmi ceux-ci peuvent figurer : la violence engendrée par la guerre civile étant donné que différents groupes/nationalités se battaient pour un territoire et pour le nettoyage ethnique de ce territoire ; les problèmes économiques associés à l'indépendance (ou dans certains cas les progrès économiques et les exemples de tels succès) ; la stabilité ou l'instabilité politique et les structures gouvernementales dans les États successeurs ; la lutte continue des minorités se sentant encore piégées en raison de l'incapacité à obtenir l'autodétermination.

Thème 5 La guerre froide

25. Pourquoi la fin de la Seconde Guerre mondiale a-t-elle conduit au développement de deux superpuissances et comment ce développement a-t-il favorisé le déclenchement de la guerre froide ?

Pour la première partie de cette question, les candidats peuvent analyser la rivalité latente entre l'Union soviétique et l'Ouest à l'égard de leur ennemi commun : Hitler et les nazis. Des divergences apparurent entre les Alliés au cours des dernières étapes de la guerre. Les relations se détériorèrent durant les conférences où il devint clair que l'URSS et les États-Unis étaient les deux puissances importantes. La Grande-Bretagne et la France avaient subi de trop grosses pertes pour pouvoir revenir à leur position et leur statut d'avant-guerre. Ce fut donc aux États-Unis et à l'URSS que fut laissé le soin de montrer leurs forces. Ce faisant, ils exacerbèrent de plus en plus leur rivalité. Tous deux essayèrent d'employer leur force et furent ainsi dénommés « superpuissances ».

Nous pouvons dire que l'apparition de ces deux superpuissances a posé les jalons de la guerre froide, et que leur développement et leur détermination à montrer leur force ont mené à la guerre froide. L'URSS se sentait assez vulnérable pour chercher un État tampon entre elle et l'Allemagne, et assez forte pour se rendre maîtresse de l'Europe orientale et la transformer en une sphère d'influence comme elle le souhaitait. Les États-Unis se sentaient assez forts pour maintenir la position de l'Ouest à Berlin et lancer la doctrine Truman et le plan Marshall. Ce fut ainsi que la guerre froide vit le jour.

26. Comment comprenez-vous le terme « sphères d'influence » ? De quelles façons les sphères d'influence ont-elles eu un effet sur le développement de la guerre froide ?

Les sphères d'influence étaient des pays considérés par les superpuissances comme étant sous leur protection et satisfaisant à leurs desiderata. Durant la guerre froide, l'Est et l'Ouest recherchèrent des sphères d'influence afin d'avoir des alliés et de renforcer ainsi leur position.

Les sphères d'influence contribuèrent à développer la guerre froide car chaque camp tenta d'augmenter le nombre de ses alliés et d'empêcher l'autre camp de gagner d'autres alliés et sphères d'influence. Cuba en est un bon exemple. Les États-Unis essayèrent d'empêcher toutes les nations américaines de tomber sous la domination communiste et les deux camps cherchèrent à influencer les pays asiatiques. Ce fut donc ainsi que la guerre froide se développa et s'étendit.

Pour répondre à cette question, les candidats doivent développer et analyser quelques-uns des points mentionnés ci-dessus.

27. En quoi Berlin était-il le centre des crises de la guerre froide entre 1946 et 1961 et quelles conséquences cela a-t-il eu ?

Bien que Berlin se trouvât dans la partie orientale de l'Allemagne lorsque cette dernière fut divisée entre les puissances de l'Est et de l'Ouest, elle fut également divisée en secteurs (russe, américain, britannique et français) car il s'agissait de la capitale. Les Russes s'opposèrent à cette division et voulurent prendre le contrôle de la ville. Entre 1946 et 1961, le fait que les citoyens du secteur oriental voyaient la prospérité croissante du secteur occidental effrayait les Soviétiques. La comparaison n'était pas favorable aux Soviétiques et, alors que cela devenait de plus en plus manifeste, un nombre de plus en plus important d'Allemands de l'Est passèrent à l'Ouest via Berlin.

Voici en quoi Berlin était le centre des crises de la guerre froide : l'union des secteurs occidentaux pour former un seul secteur ; la mise en circulation d'une nouvelle monnaie en Allemagne de l'Ouest que les Russes refusèrent d'accepter ; le blocus de Berlin et le pont aérien (1948 – 1949) ; le fait que Khrouchtchev exigeait que les forces alliées quittent Berlin (1958) ; la construction du mur de Berlin.

Les principales conséquences de ces crises : des tensions accrues ; le succès de l'Ouest qui réussit à imposer la levée du blocus ; la détermination de l'Ouest à ne pas permettre que Berlin soit complètement incorporée dans l'Allemagne de l'Est ; le grand nombre de fugitifs en provenance de l'Allemagne de l'Est ; l'augmentation des effusions de sang et le nombre croissant de morts après la construction du mur, ainsi que le grand nombre d'Allemands essayant encore de passer à l'Ouest.

Pour obtenir une « bonne note », les candidats doivent traiter les deux parties de cette question de manière équilibrée.

28. Pour quelles raisons et de quelles façons la Corée ou le Congo ont-ils eu part à la guerre froide ?

Les candidats doivent expliquer comment et pourquoi la Corée ou le Congo (plus tard le Zaïre) a participé à la guerre froide. Il est probable que les candidats choisissent le plus souvent la Corée car elle est généralement étudiée dans le cadre de la propagation de la guerre froide de l'Europe à l'Asie.

Lors de la conférence de Yalta (1945), les États-Unis et l'URSS s'entendirent pour diviser la Corée au niveau du 38^e parallèle et pour l'occuper jusqu'à ce qu'un accord soit conclu pour son unification. Les forces soviétiques occupèrent le Nord et les troupes américaines s'installèrent au Sud. En septembre 1948, la République populaire démocratique de Corée fut proclamée au Nord et les troupes américaines quittèrent la partie Sud, proclamée République de Corée, en juin 1949. En 1950, le Nord envahit le Sud et, durant la guerre qui s'ensuivit (guerre de Corée, 1950 – 1953), les ennemis de la guerre froide se retrouvèrent de plus en plus impliqués dans cette guerre et continuèrent à l'être dans leurs efforts pour résoudre la situation après la guerre.

Le Congo se retrouva impliqué dans la guerre froide lorsque la Belgique accorda son indépendance au Congo belge avant que ce dernier ne fût prêt pour l'autonomie. Cet acte précipité laissa les hommes politiques congolais dépendants du soutien tribal plutôt que du soutien national. Lorsque la République du Congo fut proclamée en juin 1960, ce fut le chaos et les adversaires de la guerre froide, notamment la Chine, cherchèrent à en profiter. Le Congo fut un important sujet de préoccupation pour les Nations Unies entre 1960 et 1965 en raison de la guerre civile qui y faisait rage.

29. Comparez et opposez le rôle joué par Cuba et par le Vietnam dans la guerre froide.

Quelques-uns des points suivants peuvent être utilisés pour la comparaison : Cuba et le Vietnam étaient tous deux importants d'un point de vue stratégique et géographique ; tous deux avaient souffert au cours des précédents régimes impopulaires ; tous deux contribuèrent à la mondialisation de la guerre froide ; les dirigeants de Cuba et du Nord-Vietnam (Castro et Hô Chi Minh) étaient des personnages énergiques et puissants.

Pour l'opposition : Cuba était une île et un État alors que le Vietnam avait été divisé après la Seconde Guerre mondiale ; Cuba était géographiquement proche des États-Unis alors que le Vietnam ne l'était pas ; la guerre du Vietnam fut une guerre « chaude » dans le contexte de la guerre froide alors que la crise de Cuba ne se transforma pas en guerre ; la politique américaine à l'égard de Cuba peut être décrite comme populaire et réussie – du moins pendant la crise de Cuba – alors que celle à l'égard du Vietnam était impopulaire et peut être décrite comme infructueuse ; la politique de l'URSS à l'égard de Cuba était généralement ouverte mais celle à l'égard du Vietnam ne l'était pas autant ; la Chine était active au Vietnam, alors qu'à Cuba, c'était l'URSS ; la guerre du Vietnam dura plus longtemps que la crise de Cuba mais elle présenta moins de danger de se transformer en une troisième guerre mondiale.

D'autres facteurs peuvent être mentionnés par les candidats. Les examinateurs doivent donc noter les éléments fournis et ne pas s'attendre à trouver tous les éléments présentés ci-dessus.

***N.B. :** Si le candidat ne mentionne que Cuba ou le Vietnam, la note maximale pouvant être attribuée est [7 points].*

30. Examinez les façons dont la course aux armements a (a) engendré des tensions au cours de la guerre froide et (b) aidé à y mettre fin.

Les candidats peuvent répondre aux deux parties de cette question séparément (c'est-à-dire traiter la partie (a) puis la partie (b)) ou les traiter dans une dissertation.

(a) Le terme « course aux armements » fait référence à la compétition continue entre les puissances occidentales, notamment les États-Unis, et l'URSS pour établir une suprématie technique et numérique dans le domaine de la production des armements. Il fait particulièrement référence aux armes atomiques et nucléaires. On peut dire que la course aux armements a commencé après que les États-Unis ont largué les deux bombes atomiques sur le Japon à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Cela engendra des tensions car chaque camp craignait que l'autre camp ne fût plus fort dans le domaine de la production des armements. La crise de Cuba révéla l'objectif de l'URSS de placer des missiles là où ils pourraient atteindre les États-Unis, ces derniers ayant des armes en Turquie qui pouvaient atteindre le territoire soviétique. Le coût de la course aux armements fut également source de tensions, notamment dans le bloc de l'Est où le niveau de vie était médiocre en raison de ces dépenses. C'était toutefois la peur engendrée par la course aux armements qui était à l'origine des tensions.

(b) La course aux armements aida également à mettre fin à la guerre froide car les principaux protagonistes réalisèrent qu'en utilisant les armes de destruction, ils pourraient anéantir les deux camps. Ce fut pour cette raison que les deux camps signèrent des traités pour la limitation des armements. Une ligne de communication directe et sécurisée (le « téléphone rouge ») fut mise en service entre Washington et le Kremlin après la crise de Cuba. Le coût de la course aux armements devint trop grand pour l'URSS ; ce fut l'une des raisons de la fin de la guerre froide. Les candidats peuvent discuter et analyser quelques-uns des traités d'interdiction des essais nucléaires et autres accords.

Pour obtenir une « bonne note », les candidats doivent rédiger une dissertation équilibrée traitant bien les deux parties.



HISTOIRE
MODULE 2
NIVEAU SUPÉRIEUR
ÉPREUVE 3 – ASPECTS DE L’HISTOIRE DE L’AFRIQUE

SPÉCIMEN D’ÉPREUVE

2 heures 30 minutes

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N’ouvrez pas cette épreuve avant d’y être autorisé(e).
- Répondez à trois questions.



1. Pourquoi Jean IV a-t-il eu plus de succès que Théodore II dans la réunification de l’Ethiopie ?
2. Discutez des réalisations de Mzilikazi en tant que fondateur de l’État ndébélé.
3. Comparez et opposez les politiques et l’influence de Chaka et de Moshoeshoe en Afrique australe.
4. Examinez les méthodes utilisées par Samory Touré pour établir l’Empire mandingue avant 1884.
5. Dans quelle mesure les activités de Léopold II de Belgique au Congo et l’occupation britannique de l’Égypte ont-elles contribué au partage de l’Afrique par l’Europe jusqu’en 1900 ?
6. Dans quelle mesure les faiblesses militaires et politiques de l’Afrique ont-elles encouragé l’agression impérialiste européenne en Afrique jusqu’en 1900 ?
7. Comparez et opposez la relation du Kabaka Mwanga et d’Apolo Kagwa avec les dirigeants coloniaux au Buganda jusqu’en 1900.
8. Analysez les causes et les effets de l’insurrection ndébélée et shona de 1896 à 1897.
9. Pour quelles raisons Khama a-t-il collaboré avec les Britanniques et pour quelles raisons les Hereros et les Namas ont-ils résisté à la domination allemande ?
10. « Cetshwayo était responsable de la conquête et de la destruction du royaume zoulou. » Dans quelle mesure êtes-vous d’accord avec cette assertion ?
11. Dans quelle mesure la victoire du parti nationaliste aux élections de 1948 a-t-elle représenté un tournant dans l’histoire de l’Afrique du Sud ?
12. Comparez et opposez les contributions de De Klerk et de Mandela à l’obtention du pouvoir majoritaire en Afrique du Sud.
13. Discutez des réalisations de la domination coloniale britannique au Kenya jusqu’en 1950.
14. Analysez les traits distinctifs de l’administration française au Sénégal.

15. Comparez et opposez l'organisation et l'attrait des missions chrétiennes et des Églises indépendantes africaines durant la période coloniale.
 16. Expliquez quand et pourquoi le commerce des esclaves a commencé à baisser en Afrique orientale **ou** en Afrique occidentale avant 1880.
 17. « La campagne pacifique et non conflictuelle de Nyerere a valu au Tanganyika d'obtenir son indépendance plus tôt que le Kenya. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette assertion ?
 18. Pourquoi Ian Smith a-t-il fait la Déclaration unilatérale d'indépendance en 1965 et pourquoi le pouvoir minoritaire a-t-il été remplacé par le pouvoir majoritaire au Zimbabwe en 1980 ?
 19. De quelles façons et dans quelle mesure les rivalités régionales ont-elles affecté sur la lutte pour l'indépendance au Nigeria ?
 20. « Kwame Nkrumah fut l'artisan de l'indépendance du Ghana. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette assertion ?
 21. En vous référant à **deux** pays, discutez de la mesure dans laquelle l'ethnicité est une cause majeure des guerres civiles en Afrique depuis l'indépendance.
 22. Discutez dans quelle mesure **deux** pays d'Afrique ont réussi à répondre aux défis économiques et sociaux au cours de la période allant de l'indépendance à l'an 2000.
 23. Analysez l'impact de la guerre froide sur **deux** pays d'Afrique.
 24. De quelles façons et pour quelles raisons l'Organisation de l'unité africaine a-t-elle eu des difficultés à atteindre ses objectifs ?
-



BARÈME DE NOTATION

SPÉCIMEN

HISTOIRE

Module 2

Niveau Supérieur

Épreuve 3 – Afrique

Bandes de notation pour l'épreuve 3 : les bandes de notation ci-dessous sont une version concise des bandes complètes pour l'épreuve 3 publiées dans le Guide d'histoire (2008), pages 82 à 87. Elles ont pour but de faciliter le travail de notation, et doivent être utilisées conjointement avec les bandes publiées dans le guide.

0 :	Les réponses n'atteignant pas l'un des niveaux définis par les descripteurs ci-dessous ne doivent pas recevoir de note.
1 – 2 :	Les réponses ne satisfont pas aux exigences de la question et indiquent l'absence ou l'insuffisance d'une structure appropriée. Elles consistent pour l'essentiel en des généralisations non assorties de preuves.
3 – 4 :	Les réponses dénotent une faible compréhension de la question. Des données historiques sont présentes mais insuffisamment détaillées. Le contexte et les connaissances historiques sont à peine compris et le travail consiste pour l'essentiel en des affirmations assorties de preuves insuffisantes.
5 – 6 :	Les réponses indiquent une certaine compréhension de la question mais les connaissances historiques sont limitées en termes de quantité comme de qualité. Une compréhension des processus historiques peut être présente, mais elle n'est pas suffisamment développée. L'élève ne répond que partiellement à la question.
7 – 8 :	Les exigences de la question sont généralement comprises. Des connaissances historiques pertinentes et approfondies sont présentes mais elles sont appliquées de façon inégale. Les connaissances de l'élève sont présentées de façon narrative ou descriptive. Une argumentation limitée nécessitant davantage de preuves à l'appui peut être présente, de même qu'un commentaire critique. Une tentative est faite pour replacer les événements dans leur contexte historique et témoigner d'une compréhension des processus historiques. Une tentative est faite pour suivre une approche structurée, soit chronologique, soit thématique.

9 – 11 : Les réponses indiquent que la question est comprise même si toutes les implications ne sont pas prises en compte. Les connaissances sont en grande partie exactes. Un commentaire critique peut être présent. Les événements sont généralement replacés dans leur contexte, et une compréhension des processus historiques, tels que les comparaisons et oppositions, est présente. Une tentative est clairement faite pour suivre une approche structurée. Le travail cible les objectifs d'évaluation 1, 2 et 4. Les réponses qui résument principalement les points de vue d'historiens ne peuvent se voir attribuer les meilleures notes de cette fourchette.

12 – 14 : Les réponses sont clairement ciblées sur les exigences de la question. Des connaissances pertinentes et approfondies sont appliquées comme preuves, et une analyse ou un commentaire critique servent à indiquer une certaine compréhension approfondie mais ne sont pas systématisés dans l'ensemble de la réponse. Les événements sont replacés dans leur contexte, une bonne compréhension des processus historiques est présente, et l'élève procède à des comparaisons et oppositions. Une évaluation de différentes approches peut être faite pour appuyer les arguments présentés. La synthèse est présente mais n'est pas toujours intégrée systématiquement. Le travail cible les objectifs d'évaluation 3 et 4.

15 – 17 : Les réponses sont clairement structurées et ciblées, elles montrent une excellente compréhension des exigences de la question et, le cas échéant, peuvent remettre en cause la question posée. Des connaissances historiques détaillées et exactes sont utilisées de façon convaincante pour appuyer le commentaire critique. Les processus historiques, tels que recourir aux comparaisons et oppositions, replacer les événements dans leur contexte et évaluer différentes interprétations sont utilisés de façon adéquate et efficace. Les réponses sont bien structurées et équilibrées et la synthèse est bien développée et étayée par des connaissances et un commentaire critique.

18 – 20 : Les réponses sont ciblées, elles démontrent une excellente compréhension de la question posée et peuvent la remettre en cause avec succès. Les connaissances sont vastes, appliquées avec exactitude, et peuvent dénoter une grande habileté conceptuelle. Une évaluation de différentes approches peut être présente, tout comme une compréhension des processus historiques ainsi que le recours à des comparaisons et oppositions, le cas échéant. Cette évaluation est intégrée à la réponse. Les réponses sont bien structurées et bien ciblées. La synthèse est hautement développée.

1. Pourquoi Jean IV a-t-il eu plus de succès que Théodore II dans la réunification de l'Éthiopie ?

Théodore II commença le processus de réunification de l'Éthiopie, mais son incapacité à mobiliser son peuple fut un problème majeur. Son instabilité émotionnelle et ses accès de violence et de cruauté aggravèrent le problème. Il créa une armée permanente et entreprit des réformes administratives ambitieuses. Il essaya d'imposer un système très centralisé aux grands nobles féodaux sans avoir les moyens de le faire. L'attaque de l'empereur contre les privilèges de l'Église la fit se retourner contre lui et se rapprocher de ses ennemis politiques, lui aliénant la majorité des Amhara-Tigré. Au fur et à mesure que son règne avançait, Théodore réagissait de plus en plus violemment à l'opposition, mais sa dureté ne faisait qu'augmenter la déloyauté. Au moment de sa mort, l'Éthiopie avait une fois de plus été démembrée en provinces belligérantes. Seul un système fédéral aurait pu fonctionner, avec les nobles des provinces assujettis à l'empereur par un système d'alliances militaires et matrimoniales. Jean IV tira une leçon de l'échec de Théodore et renforça le pouvoir central en utilisant la diplomatie plutôt que la guerre. Il créa une fédération plutôt qu'un État fortement centralisé, mais du moins cela était-il faisable et s'avéra-t-il acceptable par les dirigeants des provinces. En 1878, Jean IV passa un accord avec Ménélik du Choa et la fille de ce dernier épousa le fils de Jean IV. Ménélik paya tribut à Jean IV et abandonna sa prétention au titre impérial. Des menaces extérieures constantes empêchèrent Jean IV de réunifier complètement le pays. Il ne put jamais réellement établir son autorité sur le roi du Godjam ou sur Ménélik, qui refusa de combattre à ses côtés contre les envahisseurs mahdistes. Jean IV arriva mieux à réunifier l'Éthiopie car ses objectifs étaient plus limités et réalistes et il évita de se faire des ennemis.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de Théodore II ou de Jean IV et de leur contribution à la réunification de l'Éthiopie.

[9 à 11 points] à ce niveau, il y a une certaine compréhension de la contribution de Théodore II et de Jean IV à la réunification éthiopienne.

[12 à 17 points] il y a une analyse comparative et équilibrée des méthodes employées par les deux souverains, qui est centrée sur l'unification éthiopienne.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une compréhension exacte et profonde des raisons pour lesquelles Jean IV a eu plus de succès.

2. Discutez des réalisations de Mzilikazi en tant que fondateur de l'État ndébélé.

En 1840 environ, Mzilikazi conquiert l'empire rozwi et crée un nouveau royaume ndébélé dont la capitale était située près de Bulawayo. Grâce à la supériorité de ses méthodes militaires, il conquiert et assimile les peuples de langue shona, divisés entre eux. Les frontières de l'État étaient constituées par la portée la plus lointaine des raids ndébélés. Les régions lointaines ne payaient tribut que lorsqu'elles étaient forcées de le faire par les régiments ndébélés.

Mzilikazi développa un gouvernement central fort. Durant les premières années de son existence, c'était un État militaire, mais il devint progressivement plus « civil » à mesure que les régiments devenaient des systèmes administratifs territoriaux. Les *indunas* acceptèrent des fonctions militaires et civiles en tant que chefs territoriaux. Mzilikazi utilisa son mariage avec plusieurs centaines de femmes provenant de sections différentes de la nation et le *sindebele* en tant que langue commune pour promouvoir l'unité nationale, mais la société ndébélée resta divisée en trois castes. La caste supérieure était composée des premiers guerriers *ngunis* et de leurs descendants. Les unions entre personnes de castes différentes étaient en pratique interdites. Même si l'empire rozwi s'effondra suite à l'invasion ndébélée, les Shonas ne se soumirent jamais complètement à la domination ndébélée et ils reprirent des forces dans les années 1870. Ils n'étaient toutefois pas constamment en guerre. Le vieux système commercial shona survécut et les Ndébélés l'utilisèrent pour exporter de l'ivoire vers la côte.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de Mzilikazi et de l'État ndébélé.

[9 à 11 points] à ce niveau, il y a un récit ou une description de l'organisation de l'État ndébélé par Mzilikazi.

[12 à 17 points] il y a une analyse ciblée, équilibrée et structurée de l'organisation sociale et économique de l'État ndébélé sous Mzilikazi.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une compréhension exacte et profonde des relations entre Mzilikazi et les Shonas.

3. Comparez et opposez les politiques et l'influence de Chaka et de Moshoeshe en Afrique australe.

Il y a un contraste clair entre les politiques de Chaka, le fondateur de nation agressive, et celles de Moshoeshe, qui se distingue comme un dirigeant ayant construit un nouvel État dans un but défensif. Ils ont en commun d'avoir été aidés par le Mfecane ou d'en avoir tiré avantage et leurs relations avec les missionnaires et/ou les négociants étrangers. Tous deux ont eu recours à la force militaire.

Chaka a transformé une petite chefferie en une nation, imposant les coutumes zouloues et sa volonté sur tout le territoire du Drakensberg à la mer. Il a assujéti les tribus voisines, s'est débarrassé des coutumes, a réorganisé l'armée, a adapté le système des classes d'âge dans un but militaire et a perfectionné les tactiques militaires de Dingiswayo. Il utilisait une petite lance tranchante pour le combat rapproché et entretenait une armée permanente bien entraînée et disciplinée qui se montrait impitoyable envers les ennemis.

Moshoeshe a utilisé les techniques sothos traditionnelles pour rassembler les communautés sothos en une nation. Il n'avait recours à la guerre que pour se défendre ou suite à des provocations sérieuses. De 1822 à 1836, alors que les territoires sothos et tswanas étaient ravagés par le Mfecane, il a rassemblé un groupe de réfugiés sur la montagne-forteresse de Thaba Bosiu. Il prêtait des bovins sous le système *mafisa*, avait un système fédéral pour gouverner et utilisait le *pitso* pour résoudre les différends.

Chaka a eu le plus grand impact sur l'Afrique australe. Son royaume a plus tard été détruit par les Britanniques, mais des millions d'Africains sont encore fiers de leur identité zouloue. Moshoeshe a autorisé les Britanniques à établir un protectorat sur son territoire en 1868. Il a donc ainsi préservé l'identité de sa nation, mais pas son indépendance. Les guerres menées par Chaka ont engendré une période de bouleversements ainsi que de guerres et de migrations prolongées. Ses actions ont intensifié le Mfecane. Cela a mené à l'émergence de nouveaux États, certains ayant des politiques défensives et d'autres des politiques agressives. Cela a aussi mené au dépeuplement de larges zones, a facilité le Grand Trek et a rendu certains États plus vulnérables aux incursions des Boers. En revanche, Moshoeshe a donné refuge à un grand nombre de tribus terrorisées fuyant Chaka. Après le Grand Trek, les Boers ont occupé la plupart des territoires entourant les Sothos, qui ont dû rester unis pour les combattre.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des politiques ou de l'influence de Chaka ou de Moshoeshe.

[9 à 11 points] à ce niveau, les connaissances sur Chaka et Moshoeshe sont utilisées pour comparer leurs politiques et leur influence en Afrique australe.

[12 à 17 points] les politiques et l'influence de Chaka et de Moshoeshe sont analysées en utilisant une structure claire, équilibrée et comparative.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une compréhension exacte et profonde de la personnalité différente des deux souverains.

N.B. : Si le candidat ne traite que d'un seul dirigeant, il devra être noté sur **[7 points]**.

4. Examinez les méthodes utilisées par Samory Touré pour établir l'Empire mandingue avant 1884.

Samory Touré fonda un empire à l'ouest du Soudan grâce au commerce, à une administration solide, à la force militaire et, plus tard, à l'islamisation. Sa montée au pouvoir dans les hautes terres de l'est de la Guinée eut lieu à un moment où elles étaient démembrées pour satisfaire les ambitions des clans dioulas rivaux. L'expérience de Samory Touré en tant que commerçant dioula se révéla précieuse durant sa montée au pouvoir. Il créa ensuite sa propre armée. Grâce à ses dons exceptionnels de stratège militaire, il inspira de la dévotion à ses soldats et fonda un petit État en Konyan, puis un empire dont la capitale était Bissandougou. Il était conscient de l'importance d'une économie florissante. L'État contrôlait les marchés et le commerce et organisait l'agriculture. En 1882, il avait constitué une armée de métier puissante, bien entraînée et disciplinée. Son expérience en tant que commerçant prospère lui permit de garantir un approvisionnement régulier en aliments et en matériel à son armée de 30 000 hommes presque entièrement composée de fantassins mais avec un corps d'élite de cavalerie. Ses soldats étaient bien équipés avec des carabines et des fusils importés via Freetown et achetés grâce aux ventes d'or et d'ivoire ou fabriqués et réparés par ses propres métallurgistes. Ses petites unités de carabiniers étaient entraînées à tirer avec précision.

Ses soldats avaient en commun avec lui le nationalisme mandingue et la foi musulmane. Il gagna le soutien des Dioulas en gardant leurs routes de commerce ouvertes et en s'opposant aux exactions des chefs locaux. Grâce à des alliances matrimoniales, il gagna également le soutien de quelques chefs africains. Avec l'agrandissement de son État, il s'identifia de plus en plus avec la religion islamique, la considérant comme une idéologie unificatrice pour son nouvel empire et, en 1884, il prit le titre d'« Almami ». Son empire était divisé en six sections : une section centrale, représentant environ la moitié de l'empire, qui était gouvernée par Samory Touré lui-même, et cinq provinces dirigées par des gouverneurs.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des politiques de Samory Touré pour établir l'Empire mandingue.

[9 à 11 points] à ce niveau, il y a un récit de l'établissement de l'Empire mandingue ou une description de son organisation économique, politique et militaire.

[12 à 17 points] il y a une analyse ciblée, équilibrée et structurée des méthodes utilisées par Samory Touré pour établir l'Empire mandingue.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une compréhension exacte et profonde des dons de stratège militaire ou de fondateur de nation de Samory Touré.

5. Dans quelle mesure les activités de Léopold II de Belgique au Congo et l'occupation britannique de l'Égypte ont-elles contribué au partage de l'Afrique par l'Europe jusqu'en 1900 ?

En 1876, Léopold II accueillit à Bruxelles un congrès international sur l'Afrique. Il devenait manifeste qu'il espérait réaliser de gros bénéfices commerciaux pour lui-même et établir un empire politique dans la région du Congo. Son mandataire, Henry Morton Stanley, commença à mettre en place des accords commerciaux au Congo en 1879. Les activités de Stanley stimulèrent les activités françaises dans la région du Congo et eurent pour conséquence indirecte la signature du traité entre de Brazza et Makoko. Léopold II et Stanley intensifièrent leurs activités au Congo et l'État indépendant du Congo fut créé en 1884. Les rivalités pour le contrôle du Congo étaient une des raisons principales du Congrès de Berlin sur l'Afrique occidentale, qui se tint à la fin de l'année 1884.

En 1882, Gladstone envoya la flotte britannique bombarder Alexandrie et réprimer le soulèvement nationaliste d'Urabi Pacha, puis il nomma Lord Cromer pour administrer l'Égypte jusqu'à ce qu'elle eût remboursé ses dettes à l'Europe. Cette occupation contribua à l'accélération des activités expansionnistes européennes dans toute l'Afrique. Les Français, qui supervisaient les finances égyptiennes conjointement avec les Britanniques depuis 1878, étaient irrités par le contrôle britannique de l'Égypte et cherchaient une compensation ailleurs, ce qui provoqua des rivalités entre Français et Britanniques en Afrique occidentale et contribua à étendre l'influence britannique à l'intérieur de l'Ouganda et du Soudan.

Les candidats peuvent faire valoir que les activités de Léopold II ou l'occupation britannique de l'Égypte ont joué le rôle le plus important. Ceux qui relient la rivalité pour le contrôle du Congo au Congrès de Berlin sur l'Afrique occidentale et à son impact sur le partage de l'Afrique peuvent, par exemple, attribuer un rôle plus important à Léopold II.

[0 à 8 points] il y a un compte rendu général du partage de l'Afrique et une connaissance limitée de Léopold II ou de l'Égypte.

[9 à 11 points] à ce niveau, il y a un récit des activités de Léopold II et de l'occupation britannique, lié au partage de l'Afrique.

[12 à 17 points] il y a une analyse équilibrée et claire de la mesure dans laquelle les deux facteurs ont hâté le partage de l'Afrique.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une connaissance du débat historiographique sur l'importance de l'occupation britannique de l'Égypte.

N.B. : Si le candidat ne traite que d'un seul aspect, il devra être noté sur **[12 points]**.

6. Dans quelle mesure les faiblesses militaires et politiques de l’Afrique ont-elles encouragé l’agression impérialiste européenne en Afrique jusqu’en 1900 ?

Les faiblesses militaires et politiques de l’Afrique ont certainement facilité l’expansion coloniale européenne en Afrique. Les armées africaines ont infligé de sérieuses défaites aux armées européennes (par exemple, la victoire zouloue lors de la bataille de Isandhlwana et la victoire éthiopienne à Adoua). Il y a également eu une longue résistance aux premières tentatives pour imposer la domination coloniale : celle de Samory Touré contre les Français en Afrique occidentale et celle des Nandis contre les Britanniques en Afrique orientale. Mais ces exemples sont des cas très exceptionnels. Les États africains étaient le plus souvent organisés en petites unités politiques basées sur le système des clans. Ces petits États étaient souvent en guerre contre leurs voisins en raison de rivalités commerciales, du commerce des esclaves ou de différences religieuses. Très peu d’États se sont alliés pour lutter contre les envahisseurs européens et les alliances ont été formées trop tard pour opposer une résistance efficace. Les guerres civiles étaient fréquentes en raison des conflits de succession. Les pays européens étaient encouragés à établir des colonies en Afrique et ils étaient capables de vaincre les États africains à la guerre, car ils possédaient une technologie militaire extrêmement supérieure. L’arme européenne déterminante était la mitrailleuse, surtout la mitrailleuse Maxim, qui avait un effet dévastateur contre les soldats africains armés uniquement de lances ou de mousquets à chargement par la bouche. Les armées africaines manquaient d’entraînement, de munitions et d’expérience tactique efficace. Les armées européennes étaient composées de soldats africains commandés par des Européens et sachant survivre en milieu tropical.

Ces faiblesses ont été un facteur de facilitation de l’expansion impérialiste européenne au même titre que d’autres facteurs, tels que l’utilisation des navires à vapeur, des lignes de chemin de fer et du télégraphe, ainsi que la découverte de la quinine pour soigner le paludisme. Ils n’expliquent toutefois pas la décision des Européens de coloniser l’Afrique, cette décision étant davantage liée à des facteurs politiques et stratégiques impliquant des rivalités nationales et le prestige national, ainsi qu’à des facteurs économiques, tels que le besoin de matières premières et la recherche de nouveaux marchés.

[0 à 8 points] il y a de vagues généralisations sur l’agression impérialiste européenne mais peu de connaissances spécifiques sur les faiblesses politiques et militaires de l’Afrique.

[9 à 11 points] le candidat montre que les faiblesses politiques et militaires de l’Afrique ont facilité l’agression européenne.

[12 à 17 points] il y a une analyse bien étayée des faiblesses politiques et militaires de l’Afrique et une certaine analyse des autres facteurs.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu’une connaissance de la résistance africaine efficace ou une compréhension exacte et profonde des causes complexes de l’expansion impérialiste européenne en Afrique.

7. Comparez et opposez la relation du Kabaka Mwanga et d’Apolo Kagwa avec les dirigeants coloniaux au Buganda jusqu’en 1900.

Mwanga coopéra parfois avec les Britanniques, avec une réticence variable, et leur résista à d’autres moments. Son *Katikiro* (premier ministre) Apolo Kagwa coopéra régulièrement avec eux. Les premières années de Mwanga en tant que *Kabaka* à partir de 1884 furent mouvementées. Elles menèrent à une guerre civile et à une situation politique incertaine qui coïncida avec l’arrivée des agents de l’impérialisme britannique. Mwanga avait accepté l’offre des Allemands d’établir un protectorat sur son territoire mais l’accord anglo-allemand de 1890 reconnut le Buganda comme une sphère d’influence britannique. Lugard, en tant que représentant de la *Imperial British East Africa Company* (Compagnie britannique impériale de l’Afrique orientale), essaya de concrétiser cela en établissant un certain contrôle sur le pays. En décembre 1890, Mwanga signa à contrecœur un traité de protection avec la compagnie. Lugard soutint les chrétiens protestants, convertis le plus souvent par les missionnaires de la *Church Missionary Society* (Société des missionnaires de l’Église anglicane), dans leur combat contre le parti catholique. Cela le fit entrer en conflit avec Mwanga à la bataille de Mengo en 1892. Mwanga se réfugia sur une île du lac Victoria mais revint en tant que *Kabaka* pour signer, avec encore plus de réticence que la fois précédente, un nouveau traité avec la *Imperial British East Africa Company*. Ce nouveau traité réduisit encore plus ses pouvoirs. En 1894, le gouvernement britannique succéda à la *Imperial British East Africa Company* et la rancœur de Mwanga à l’envers de la domination britannique augmenta. Irrité par la perte de ses pouvoirs politiques, l’ingérence dans les traditions kigandas et l’immixtion dans son droit à nommer ses propres serviteurs, Mwanga quitta la capitale Kampala et leva l’étendard de la révolte contre la domination britannique en pays bouddou. Les principaux chefs protestants et catholiques soutinrent les Britanniques contre Mwanga. En 1897, ils acceptèrent sa déposition et son remplacement par son fils Daudi Chwa, alors âgé d’un an, et, en 1899, ils aidèrent à la capture de Mwanga, qui fut envoyé en exil aux Seychelles.

Dès 1890, Apolo Kagwa dirigea les chefs protestants pour apporter un soutien continu aux Britanniques. Lugard les soutint à la bataille de Mengo et ils accueillirent favorablement le protectorat. Kagwa s’opposa résolument à la rébellion de Mwanga. Il devint *Katikiro* ainsi que régent principal quand Mwanga fut destitué. Avec Sir Harry Johnston, Kagwa fut le principal négociateur de l’accord de 1900 (*Uganda Agreement*) qui définissait les bases du système colonial britannique au Buganda et récompensait les principaux dirigeants chrétiens pour leur loyauté envers les Britanniques en leur offrant un nouveau régime foncier. Cet accord fut un coup terrible pour les forces politiques traditionnelles du Buganda et compléta la révolution des chefs chrétiens du Buganda que Kagwa dirigeait depuis 1887.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de Mwanga et de Kagwa et de leurs relations avec les Britanniques.

[9 à 11 points] à ce niveau, les connaissances sur Mwanga et Kagwa sont utilisées pour comparer leurs relations avec les Britanniques.

[12 à 17 points] les relations entre les Britanniques et Mwanga et Kagwa sont analysées en utilisant une structure claire, équilibrée et comparative.

[18 à 20 points] le candidat oppose avec de bons arguments l’attitude changeante de Mwanga, qui passe d’une coopération à contrecœur à une résistance acharnée, et la coopération volontaire et continue de Kagwa.

N.B. : Si le candidat ne traite que d’un seul dirigeant, il devra être noté sur **[7 points]**.

8. Analysez les causes et les effets de l'insurrection ndébélée et shona de 1896 à 1897.

La question se concentre sur deux communautés anciennement ennemies qui ont réagi différemment à l'impérialisme britannique. Cecil Rhodes et la *British South Africa Company* (Compagnie britannique d'Afrique du Sud) se sont comportés comme si les Africains n'étaient pas un facteur dans l'équilibre des forces locales. Les Ndébélés se sont opposés à la perte de leur indépendance et au fait qu'on leur attribuait les mêmes droits qu'aux autres peuples africains qu'ils avaient conquis par le passé. Ils étaient irrités par la perte de la majeure partie de leur bétail, qui soit avait été confisqué par la Compagnie ou bien était mort durant une épidémie de peste bovine. Le travail forcé et les mauvais traitements que leur imposait la police de la Compagnie alimentaient également leur ressentiment. Les Shonas étaient eux aussi irrités par la domination de la Compagnie, la perte de leur liberté, le travail forcé et la brutalité policière. La Compagnie les forçait à acheter ses produits à un prix plus élevé que celui qu'ils payaient auparavant aux Portugais. Les Ndébélés ont commencé leur révolte en mars 1896 et les Shonas les ont rejoints en juin. Ils attaquaient des fermes isolées appartenant à des Européens à une période où nombre de policiers de la compagnie étaient emprisonnés au Transvaal après l'échec du raid de Jameson. Les Ndébélés ont vite été vaincus grâce à l'aide des dirigeants africains voisins, Khama et Lewanika. Les Shonas ont continué à se battre, mais les troupes britanniques, mieux armées, sont venues à bout de leur résistance en 1897. Un grand nombre de Ndébélés et de Shonas ont été tués et le commerce et l'agriculture ont été perturbés. Rhodes a accepté les *induna* ndébélés en tant que fonctionnaires salariés et porte-paroles de leur peuple dans l'administration coloniale. La Compagnie et le gouvernement britannique sont devenus plus sensibles aux griefs des Africains. La lutte pour la liberté des années 1890 a été une source d'inspiration importante pour les générations futures de nationalistes africains.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des causes ou des effets de l'insurrection.

[9 à 11 points] les connaissances sur l'insurrection indiquent quelques causes et effets.

[12 à 17 points] les causes et les effets sont analysés dans une dissertation équilibrée et centrée sur le sujet.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une compréhension exacte et profonde des différentes causes et des différents effets de la résistance ndébélée et shona.

N.B. : Si le candidat ne traite que des causes ou des effets, il devra être noté sur **[12 points]**.

9. Pour quelles raisons Khama a-t-il collaboré avec les Britanniques et pour quelles raisons les Hereros et les Namas ont-ils résisté à la domination allemande ?

Khama devint l’allié des Britanniques durant la ruée vers l’Afrique. Il s’était convertit au christianisme en 1862 et devint le chef des Ngwatos dix ans plus tard. Il accueillit favorablement les missionnaires et était depuis longtemps un proche associé du missionnaire John Mackenzie de la *London Missionary Society* (Société missionnaire de Londres). En 1885, il était prêt à suivre son conseil d’accepter la domination britannique. Ils souhaitaient tous deux que les Britanniques protègent les Ngwatos d’une occupation par les Boers du Transvaal. Khama réalisait que le protectorat britannique ne ferait pas obstacle à ses pouvoirs traditionnels et fut autorisé à régner jusqu’à sa mort en 1923. Il se considérait comme un allié des Britanniques, qui protégèrent les Ngwatos des Boers et de la *British South Africa Company* (Compagnie britannique d’Afrique du Sud), l’aidèrent à se protéger de ses rivaux intérieurs et appuyèrent ses objectifs de propager le christianisme et de développer l’agriculture et le commerce.

En revanche, les Hereros et les Namas résistèrent aux Allemands jusqu’en 1894. Ils négocièrent ensuite des traités avec les Allemands, mais ces derniers ne respectèrent pas les termes de ces traités et autorisèrent les colons allemands à aliéner les terres africaines. En 1904, les Hereros ressentirent les pleins effets d’une occupation allemande plus directe alors qu’ils perdaient des terres au profit des colons et des compagnies de chemin de fer. Une grande partie de leur bétail mourut durant l’épidémie de peste bovine de 1897 et le reste fut perdu au profit des commerçants allemands. L’Ordonnance sur le crédit de 1903 autorisa les créanciers à saisir le bétail africain pour le remboursement des dettes. Tous ces griefs amenèrent Samuel Maherero à diriger un soulèvement contre les Allemands en janvier 1904. Ce n’est qu’en octobre que les Namas se révoltèrent eux aussi suite à de sérieuses provocations allemandes. Ils avaient également perdu des terres et du bétail, mais leur recours à la résistance armée était une réaction au projet allemand de désarmer et de disperser leur communauté.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de Khama ou des Namas et des Hereros.

[9 à 11 points] les connaissances sur Khama fournissent quelques raisons expliquant sa collaboration avec les Britanniques et celles sur les Namas et les Hereros fournissent quelques raisons expliquant pourquoi ils ont résisté.

[12 à 17 points] il y a une analyse équilibrée des raisons pour lesquelles Khama a collaboré et les Namas et les Hereros ont résisté.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu’une distinction claire entre les raisons de la résistance nama et celles de la résistance herero.

N.B. : Si le candidat ne traite que d’un seul aspect, il devra être noté sur **[12 points]**.

**10. « Cetshwayo était responsable de la conquête et de la destruction du royaume zoulou. »
Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette assertion ?**

Cetshwayo succéda à Mpande, son père, en 1873 lorsque la force militaire zouloue était à son apogée. Malgré le conflit territorial avec les Boers au sujet des terres sur sa frontière nord, il ne voulut d'abord pas les combattre. Il préférait une alliance anti-Boers avec les Britanniques mais ces derniers ne voulaient pas d'une nation zouloue forte sur leur frontière du Natal. Ils souhaitaient également persuader les autorités boers dans le Transvaal de se joindre à eux pour former une confédération, et ce, en partie pour empêcher une éventuelle victoire africaine sur un État blanc. Après la défaite du Transvaal face aux Bapedis, les Britanniques l'annexèrent. Bartle Frere, le haut-commissaire de Grande-Bretagne au Cap, décida que les Zoulous devaient être écrasés afin de supprimer la menace constante qui pesait sur la frontière du Natal. Il envoya un ultimatum à Cetshwayo, qui accepta toutes ses conditions, sauf celle concernant le démantèlement de l'armée zouloue. Les Britanniques envahirent le Zoulouland au début de l'année 1879 et furent vaincus à Isandhlwana. Cetshwayo savait que sa victoire provoquerait des représailles de la part des Britanniques et il ordonna à ses troupes de se retirer et de mener une guérilla. Elles ignorèrent ses ordres et furent battues à Ulundi. Cetshwayo, qui s'opposait aux revendications territoriales des Boers, finit par être contraint de combattre les Britanniques, ce qu'il ne souhaitait pas.

La guerre anglo-zouloue aboutit à la conquête et à la destruction du royaume zoulou. Cetshwayo fut capturé et envoyé en exil. Cela marqua la fin de l'unité du Zoulouland qui fut divisé par les Britanniques en treize petites provinces. Par la suite, ces provinces devaient se battre les unes contre les autres. Les Britanniques firent rentrer Cetshwayo d'exil en 1883 afin de rétablir l'ordre public mais il fut forcé de fuir durant la guerre civile et mourut en 1884.

À la différence du Botswana ou du Lesotho, le Zoulouland perdit son identité distincte. La citation, qui accuse Cetshwayo d'être responsable de la destruction du royaume zoulou, ne peut aisément être défendue. Cetshwayo ne voulait combattre ni les Britanniques ni les Boers, mais il résista aux Boers qui revendiquaient une partie du Zoulouland et finit par résister à l'agression britannique.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de Cetshwayo ou de la conquête et destruction du royaume zoulou.

[9 à 11 points] il y a un examen de Cetshwayo dans le contexte de la conquête et de la destruction du royaume zoulou.

[12 à 17 points] il y a une analyse bien étayée de la mesure dans laquelle les politiques de Cetshwayo peuvent avoir contribué à la destruction du royaume zoulou.

[18 à 20 points] la dissertation peut comprendre une réfutation détaillée et assurée de l'assertion, attribuant plutôt cette responsabilité aux Britanniques et/ou aux Boers.

11. Dans quelle mesure la victoire du parti nationaliste aux élections de 1948 a-t-elle représenté un tournant dans l'histoire de l'Afrique du Sud ?

Le parti nationaliste remporta les élections de 1948 et Daniel François Malan, son chef, devint Premier ministre. Ce fut une victoire très importante, puisque le parti devait rester au pouvoir pendant 46 ans et, grâce à ses politiques d'apartheid, opprimer la majorité noire pendant toute cette période. Le parti obtint la majorité des votes des Afrikaners, qui étaient trois fois plus nombreux que les Britanniques et généralement moins riches et plus menacés par la main-d'œuvre noire. Au cours des deux décennies suivantes, de nombreuses lois furent votées afin d'augmenter la portée de la ségrégation et de la rendre plus dommageable à la majorité noire. Cela mena à une résistance noire d'une envergure sans précédent et à une répression violente de cette résistance. Avant 1948, la résistance noire avait été moins efficace et entièrement modérée et non violente.

Les élections de 1948 marquèrent donc un tournant, puisqu'elles amenèrent au pouvoir un nouveau gouvernement ayant des politiques particulièrement racistes. La confiance placée dans ces politiques par le gouvernement et le fait qu'il les appliquait impitoyablement constituaient également une nouveauté.

D'autre part, même si Smuts et le parti uni avaient remporté les élections et essayé d'appliquer des politiques plus favorables à la majorité noire, peu de choses portent à croire qu'ils auraient reçu l'approbation des membres du parti et de l'opinion blanche. L'apartheid comprenait peu de politiques vraiment nouvelles. Il rendit les vieilles lois ségrégationnistes, telles que les *Land Acts* (Lois agraires) de 1912 et 1936, plus systématiques. Il rendit également impossibles les réformes économiques et politiques nécessaires pour que les noirs se sentent réellement citoyens de leur pays. L'année 1948 fut donc un tournant, mais pas aussi brusque qu'il aurait pu le sembler à l'époque.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des politiques du parti nationaliste après 1948 ou de leur contexte historique.

[9 à 11 points] le candidat utilise ses connaissances sur les politiques d'apartheid après 1948 pour indiquer un tournant.

[12 à 17 points] il y a une analyse ciblée de l'étendue du changement dans la politique gouvernementale après 1948.

[18 à 20 points] la dissertation peut souligner l'élément de continuité dans les lois d'apartheid qui a rendu les lois établies plus systématiques.

12. Comparez et opposez les contributions de De Klerk et de Mandela à l'obtention du pouvoir majoritaire en Afrique du Sud.

Dans son premier grand discours en tant que président de l'Afrique du Sud, en 1990, De Klerk surprit son pays et le monde en engageant son parti national au pouvoir sur une voie entièrement nouvelle. L'interdiction des partis politiques tels que l'ANC fut levée et Mandela fut libéré de prison. Le gouvernement accepta d'organiser une Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA) afin d'élaborer avec les autres partis politiques une nouvelle constitution qui donnerait des droits démocratiques à tous les citoyens. Les discussions furent lentes et compliquées. De Klerk organisa un référendum auprès des blancs, qui approuvèrent la poursuite des négociations à la CODESA. Par la suite, les pourparlers furent suspendus pendant plus d'un an et l'Afrique du Sud se rapprocha de la guerre civile. Mandela décida toutefois de se mettre en rapport avec De Klerk et ils signèrent un Protocole d'entente (*Record of Understanding*). Un accord fut conclu en novembre 1993. Il prépara le terrain aux élections d'avril 1994, où chaque personne eut droit à un vote. Il y eut un gouvernement d'unité nationale pendant cinq ans. Mandela faisait partie de l'exécutif national de l'ANC depuis 1949 et avait mené la résistance à l'apartheid jusqu'à son arrestation en 1962. Lors du discours prononcé au cours de son procès, il décrivit son aspiration à voir une société libre et démocratique dans laquelle toutes les personnes vivraient en harmonie.

Il fut condamné à la prison à vie. Il devint le chef indiscuté des prisonniers politiques à Robben Island. Plus sa détention se prolongeait, plus il devenait un héros international et le symbole des droits de l'homme. À la fin des années 1980, il commença à discuter de manière informelle avec Botha et De Klerk du futur de l'Afrique du Sud. Il refusa de faire quoi que ce soit pour son profit personnel et réclama la libération des autres prisonniers de l'ANC et leur droit de pouvoir reprendre leurs activités politiques. Après sa libération en février 1990, il fut élu vice-président de l'ANC et mena les négociations de la CODESA. Il réclama une démocratie multiraciale où chaque personne aurait droit à un vote. Il usa de son autorité pour prévenir des troubles importants. Il obtint la plupart des choses qu'il réclamait dans l'accord constitutionnel et, durant la période qui précéda les élections, l'ANC fit en sorte de tirer le plus possible parti de son aptitude à devenir le premier président de la nation. L'ANC remporta une victoire claire. Mandela devint président et De Klerk vice-président.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des actions et des politiques de De Klerk ou de Mandela.

[9 à 11 points] le candidat utilise ses connaissances sur De Klerk et Mandela pour comparer leurs contributions à l'obtention du pouvoir majoritaire en Afrique du Sud.

[12 à 17 points] le candidat utilise une structure claire, équilibrée et comparative pour analyser les contributions des deux dirigeants.

[18 à 20 points] la réponse peut démontrer une compréhension approfondie du contexte de l'histoire de l'Afrique du Sud, qui met en évidence les défis rencontrés durant le processus menant à l'obtention du pouvoir majoritaire.

N.B. : Si le candidat ne traite que d'un seul dirigeant, il devra être noté sur **[7 points]**.

13. Discutez des réalisations de la domination coloniale britannique au Kenya jusqu'en 1950.

Les candidats doivent se concentrer sur les succès et les échecs. Il est possible de répondre à la question en examinant les avantages et les inconvénients de la domination coloniale au Kenya.

Le Kenya devint une colonie britannique lorsqu'il devint le Protectorat d'Afrique orientale en 1895. Le protectorat fut divisé en quatre puis en six provinces, elles-mêmes divisées en districts. Peu de communautés avaient un système de gouvernance centralisé, ce qui rendit difficile l'utilisation de la population locale par les Britanniques. Le royaume wanga avait un système de gouvernance, mais ce dernier était fondé sur le système des classes d'âge ou des aînés du clan.

Le développement économique colonial commença au Kenya avec la construction du chemin de fer ougandais. Cela ouvrit la colonie à diverses activités politiques et économiques. Ce projet plaça toute la zone où le chemin de fer passait sous administration britannique. La frontière actuelle entre le Kenya et l'Ouganda fut instituée après avoir été déplacée de Naivasha à Kisumu. Le chemin de fer améliora sensiblement la communication avec l'arrière-pays, rendant possibles diverses formes de commerce. La culture et la vente du café et du coton commencèrent. Le développement de l'agriculture des colons blancs fut encouragé, ce qui eut des conséquences sérieuses. Les hautes terres blanches et les basses terres à l'ouest du pays et au nord du lac Victoria devaient être exploitées pour financer les frais d'administration du pays. La culture commerciale fut donc lancée par les colons blancs et devint leur prérogative, puisque les Africains n'étaient pas autorisés à la pratiquer. Les terres étaient vendues aux colons blancs à un prix très bas. Ces derniers pouvaient se procurer 100 acres pour 50 roupies indiennes, et ce, pour un bail de 99 ans. Les colons devaient occuper les terres à proximité des lignes de chemin de fer afin de pouvoir transporter leurs produits. L'occupation des hautes terres blanches et centrales entraîna le délogement des propriétaires précédents et engendra leur ressentiment. Pour protéger ses intérêts, la communauté des colons devait participer à des activités politiques et, de ce fait, refuser une représentation africaine. Lord Delamere et Sir Charles Eliot étaient les défenseurs des intérêts des colons. L'agriculture de plantation requérait une main-d'œuvre et cela engendra également le ressentiment des Kenyans, forcés à travailler dans les fermes des colons blancs. L'imposition fut introduite par le gouvernement colonial pour forcer les Africains à proposer leurs services aux colons blancs afin de gagner un salaire. Cela permit aux Africains de payer leurs impôts, mais les empêchait d'être libres. Cela conduisit également à un système d'occupation illégale des terres, étant donné que nombre d'entre eux avaient été forcés de quitter leurs terres. Les immigrants indiens qui étaient venus construire les lignes de chemin de fer et avaient fini par devenir commerçants n'avaient pas obtenu tous les droits de la part du gouvernement colonial. Ils commencèrent également à s'insurger pour obtenir plus de droits. Il y eut évidemment un développement de l'infrastructure : routes, lignes de chemin de fer et télécommunications. Les missionnaires furent d'abord responsables de l'éducation, mais le gouvernement en prit progressivement le contrôle. Sous le régime colonial, des établissements sanitaires furent construits dans tous les districts et ces mêmes missionnaires y offraient des services de santé. Le christianisme se propagea, tout comme l'islam, avec un plus grand contrôle du gouvernement colonial dans le protectorat de l'Afrique orientale. L'urbanisation et la croissance des industries de transformation devinrent une priorité pour les administrateurs de la colonie.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de la domination coloniale britannique au Kenya.

[9 à 11 points] le candidat utilise ses connaissances sur le Kenya pour montrer le développement dans plusieurs secteurs.

[12 à 17 points] les échecs et les succès de la domination britannique au Kenya sont analysés.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une compréhension exacte et profonde des contraintes et des pressions qui ont influencé la politique britannique au Kenya.

14. Analysez les traits distinctifs de l'administration française au Sénégal.

Les Français appliquèrent une politique d'assimilation dans seulement quatre communes du Sénégal – Saint-Louis, Dakar, Gorée et Rufisque – où la citoyenneté était accordée à tous les Africains depuis le début du XIX^e siècle sur le principe que les Africains pouvaient être des partenaires dans le gouvernement. Les Français n'appliquèrent toutefois pas cette politique dans l'arrière-pays sénégalais ou dans les autres parties de leurs territoires africains. Après 1900, les Français montrèrent beaucoup moins d'enthousiasme pour la politique d'assimilation, même dans ces quatre communes.

En dehors des quatre communes, les Sénégalais vivaient selon les lois et coutumes africaines et restaient des sujets français. La philosophie ou pratique coloniale française dominante était l'association ou le paternalisme. Une autre caractéristique majeure de l'administration coloniale française à Dakar était le fédéralisme. Ce dernier était possible en raison du fait que les conquêtes françaises en Afrique occidentale constituaient un ensemble continu de terres. La menace posée par Samory Touré montra le besoin d'un commandement militaire uni. L'aspiration à placer le Sénégal et les autres colonies sous l'autorité étroite du gouvernement métropolitain rendit souhaitable l'établissement d'une fédération. L'Afrique occidentale française devint une unité administrative fédérale placée sous l'autorité d'un gouverneur. En 1904, elle comprenait sept territoires dont la capitale fédérale était Saint-Louis.

Les représentants sénégalais avaient le droit de siéger à l'Assemblée nationale française à Paris, une indication de leur égalité politique mais pas de leur droit à l'autonomie politique. Il n'y avait pas de parité dans la représentation et le Sénégalais Blaise Diagne finit par servir les intérêts français plutôt que les intérêts africains.

Le Sénégal était administré par décret du président français. Les administrateurs locaux et le gouvernement français imposaient une administration despotique et hautement centralisée. Les administrateurs français avaient un pouvoir judiciaire bien plus grand que celui des administrateurs coloniaux britanniques et pouvaient punir les sujets africains – mais pas les citoyens – sans jugement. Le travail forcé était utilisé au Sénégal tout comme dans les autres colonies françaises.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de l'administration française au Sénégal.

[9 à 11 points] il y a une certaine compréhension de l'administration française au Sénégal.

[12 à 17 points] il y a une analyse claire des principales caractéristiques qui fait ressortir leur caractère distinctif.

[18 à 20 points] à ce niveau, la dissertation peut montrer une compréhension exacte et profonde de la nature unique de l'administration coloniale française au Sénégal.

15. Comparez et opposez l'organisation et l'attrait des missions chrétiennes et des Églises indépendantes africaines durant la période coloniale.

Le personnel des églises missionnaires en Afrique était composé de membres des sociétés missionnaires (telles que les Pères blancs catholiques ou Prêtres du Saint-Esprit et la Société des missionnaires de l'Église anglicane). Ces églises étaient financées par les églises métropolitaines et, dans le cas des missions catholiques, elles faisaient partie d'une organisation mondiale centralisée dont le siège était à Rome. Le pape était responsable de la nomination des évêques dans toute l'Église. Même si un certain nombre de prêtres africains reçurent une formation de pasteur ou furent ordonnés prêtres, après Crowther aucun Africain ne fut plus consacré évêque jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

Les Églises indépendantes étaient, comme leur nom l'indique, des églises dirigées par des Africains. Des hommes comme Wade Harris au Libéria et Agbebi au Nigeria dirigèrent des églises florissantes. La question du commandement fut la raison principale qui amena les premières églises indépendantes à s'éloigner des Églises anglicane, méthodiste, luthérienne, presbytérienne et catholique dominées par les Européens. Ces églises attiraient ceux qui cherchaient une occasion de préserver une part de leur culture et de leurs traditions dans un contexte chrétien et qui souhaitaient développer une théologie chrétienne africaine, en y incorporant les valeurs spirituelles africaines. Elles attiraient également ceux qui avaient peu ou pas d'autres occasions d'exprimer leurs opinions politiques ou sociales. Par exemple, les Églises indépendantes en Afrique du Sud étaient fortement influencées par les conditions de vie locales, notamment par la barrière raciale, l'aliénation des terres et les problèmes d'une économie du travail migrant. Elles s'inspirèrent aussi des Afro-Américains et de l'Éthiopie en tant qu'empire chrétien africain. Les Églises indépendantes étaient de petites organisations et, même si elles mettaient l'accent sur l'éducation, elles ne disposaient pas des ressources nécessaires pour construire autant d'écoles et d'hôpitaux que les missionnaires.

Une grande partie de l'attrait des missions chrétiennes résidait dans les compétences et les installations et services fournis par leurs missionnaires dans les domaines de l'éducation et de la santé. Le christianisme se présentait également comme une nouvelle éthique sociale révolutionnaire. Certaines communautés africaines (par exemple, les Ibos, les Bagandas et les Basothos) trouvaient le christianisme plus attrayant pour certaines raisons sociales et politiques.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des missions chrétiennes ou des Églises indépendantes africaines.

[9 à 11 points] il y a une description des missions chrétiennes et des Églises indépendantes qui montre une certaine compréhension de leur organisation et de leur attrait.

[12 à 17 points] l'organisation et l'attrait des missions chrétiennes et des Églises indépendantes sont analysés en utilisant une structure claire, équilibrée et comparative.

[18 à 20 points] à ce niveau, la dissertation peut montrer une compréhension exacte et profonde de la situation locale dans certains pays, qui a augmenté l'attrait des missions chrétiennes ou des Églises indépendantes.

N.B. : Si le candidat ne traite que d'un seul aspect, il devra être noté sur **[7 points]**.

16. Expliquez quand et pourquoi le commerce des esclaves a commencé à baisser en Afrique orientale ou en Afrique occidentale avant 1880.

Cette question fait référence à la fois au commerce transatlantique des esclaves et au commerce des esclaves en provenance d’Afrique orientale. Même si le Parlement britannique résolut d’abolir le commerce atlantique des esclaves en 1807 et même si la Grande-Bretagne signa des accords avec le sultan Seyyid Saïd en 1822 et 1845 limitant le commerce des esclaves, ce dernier était toujours florissant à la fois en Afrique occidentale et en Afrique orientale. Plus d’esclaves furent exportés d’Afrique occidentale durant les années 1820 et 1830 que pendant n’importe quelle autre décennie, à l’exception des années 1780. Le commerce des esclaves en Afrique orientale augmenta tout au long du règne du sultan Seyyid Saïd d’Oman et de Zanzibar (1804 – 1856). Les meilleures réponses montreront une conscience du fait que la signature de traités et l’adoption de lois contre le commerce des esclaves n’ont pas directement conduit à une baisse de ce commerce.

La campagne pour l’abolition du commerce des esclaves commença en Europe en partie pour des raisons d’ordre humanitaire et fut menée par la Grande-Bretagne après des débats parlementaires conduits par William Wilberforce. Le facteur humanitaire fut important car il amena les gens à prendre des mesures pour arrêter le commerce des esclaves et abolir l’esclavage. Le succès de ces mesures dépendit toutefois des facteurs économiques. Le commerce des esclaves devint moins important pour l’économie industrielle du XIX^e siècle lorsque la Grande-Bretagne eut davantage besoin des matières premières et des marchés de l’Extrême-Orient et de l’Afrique que des plantations sucrières des Antilles.

La Grande-Bretagne pouvait imposer l’abolition de l’esclavage à ses citoyens, mais il fallut du temps pour amener les autres nations à voter des lois interdisant le commerce des esclaves et à signer des traités bilatéraux pour que la marine de chaque pays eût le droit de fouiller et de mettre sous séquestre les navires marchands des autres nations s’ils étaient pris à transporter des esclaves. La France refusa d’arrêter ce commerce jusque dans les années 1830 et les États-Unis ne s’arrêtèrent que dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Il fallut donc attendre après 1845, lorsque la Grande-Bretagne signa un traité avec le Portugal et le Brésil leur donnant le droit d’arrêter les navires brésiliens transportant des esclaves, pour que le commerce atlantique des esclaves commençât à baisser. Même alors, il fallut attendre l’abolition de l’esclavage par les Américains durant la Guerre de Sécession (1861 – 1865) et l’action des dirigeants espagnols à Cuba visant à mettre fin aux importations d’esclaves en 1866 pour faire cesser totalement le commerce atlantique des esclaves. Il fallut plus longtemps pour mettre fin au commerce des esclaves à partir de Zanzibar, qui ne commença à baisser qu’après des menaces de blocus naval par les Britanniques dans les années 1870.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée du commerce des esclaves ou de sa diminution en Afrique orientale ou occidentale.

[9 à 11 points] il y a une certaine compréhension des raisons de la baisse du commerce des esclaves en Afrique orientale ou occidentale et du moment où elle a lieu.

[12 à 17 points] il y a une analyse claire des raisons de la baisse du commerce des esclaves en Afrique orientale ou occidentale et du moment où elle a lieu.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu’une compréhension exacte et profonde des nombreux facteurs qui ont prolongé le commerce des esclaves ou une connaissance de différentes interprétations des raisons pour lesquelles il a été arrêté.

17. « La campagne pacifique et non conflictuelle de Nyerere a valu au Tanganyika d'obtenir son indépendance plus tôt que le Kenya. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette assertion ?

Les candidats doivent souligner la nature unique et non ethnique des progrès rapides vers l'indépendance du Tanganyika. Ils sont dus à un certain nombre de facteurs, notamment l'absence de compétition entre les différentes communautés, le rôle unificateur du kiswahili en tant que langue commune et l'impact de la résistance interethnique contre la domination coloniale durant la révolte Maji-Maji (1905 – 1907). L'échec de la résistance violente fut une leçon qui permit de comprendre qu'une forme pacifique de nationalisme aurait plus de résultats. Parmi les autres facteurs, on peut citer l'établissement de la *Tanganyika African Association* (TAA ou Association africaine du Tanganyika) dans les années 1930. Cette association se trouvait en milieu urbain et n'avait pas un caractère ethnique. Elle fit campagne pour le bien-être des Africains. Après la Seconde Guerre mondiale, elle devint plus nationaliste, demandant l'indépendance alors qu'elle devenait la *Tanganyika African National Union* (TANU ou Union nationale africaine du Tanganyika). Son expansion et sa popularité étaient dues au mécontentement engendré par la lenteur de l'africanisation, à la direction habile de Julius Nyerere et à la menace pesant sur les progrès sociaux et économiques après la guerre. Le placement sous la tutelle des Nations Unies et la mission de visite des Nations Unies en 1951 donnèrent un coup de pouce à la TANU dirigée par Nyerere.

En revanche, le Kenya avait des groupes ethniques centralisés et à forte démographie, qui étaient en compétition pour le pouvoir politique et économique. Parmi les facteurs négatifs, on peut citer une grande communauté de colons blancs, la révolte violente des Mau-Mau et la réaction des Britanniques à cette révolte. La *Kenya African Union* (Union africaine du Kenya), qui devint plus tard la *Kenya African National Union* (KANU ou Union nationale africaine du Kenya), n'était pas vraiment efficace car elle était composée des deux plus grandes communautés ethniques, de sorte que les autres communautés ethniques plus petites se sentaient marginalisées. L'arrestation de Jomo Kenyatta et sa détention ultérieure en tant que membre des dirigeants mau-mau devaient retarder de plusieurs années la lutte pour l'indépendance. La KANU ne devint efficace que lorsque Kenyatta fut libéré de prison. Sa tentative pour rassembler les intérêts politiques en conflit échoua. Des partis politiques fondés sur l'appartenance ethnique virent le jour et compliquèrent davantage la quête de l'indépendance. Ces différences retardèrent l'octroi de l'indépendance.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée du parcours vers l'indépendance du Tanganyika ou du Kenya.

[9 à 11 points] il y a une certaine compréhension des mouvements nationalistes dans les deux pays et des raisons pour lesquelles le Tanganyika a obtenu son indépendance plus tôt que le Kenya.

[12 à 17 points] il y a une analyse équilibrée du parcours vers l'indépendance des deux pays. Cette analyse est centrée sur les facteurs qui ont fait que l'accession du Tanganyika à l'indépendance a été plus paisible et rapide.

[18 à 20 points] il peut y avoir une compréhension exacte et profonde des contextes historiques différents des deux pays.

18. Pourquoi Ian Smith a-t-il fait la Déclaration unilatérale d'indépendance en 1965 et pourquoi le pouvoir minoritaire a-t-il été remplacé par le pouvoir majoritaire au Zimbabwe en 1980 ?

Après l'effondrement de la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland, la Zambie et le Malawi devinrent indépendants et adoptèrent le pouvoir majoritaire en 1964. La Rhodésie du Sud était dominée par son importante population de colons blancs et était dotée d'un gouvernement autonome depuis 40 ans. En 1964, le parti ultraconservateur du Front rhodésien remporta les élections et Ian Smith devint premier ministre. Son parti souhaitait obtenir des Britanniques l'indépendance tout en conservant le pays sous la domination des blancs. Il conclut à juste titre que les Britanniques n'utiliseraient pas la force militaire contre leurs propres parents et amis.

Les mouvements nationalistes africains commencèrent une guérilla contre le gouvernement de Smith. Les Nations Unies imposèrent des sanctions mais elles ne furent pas bien soutenues et le pays réussit à s'y soustraire avec l'aide de l'Afrique du Sud et du Mozambique alors sous domination portugaise. Il était difficile pour la Grande-Bretagne de négocier avec les dirigeants africains jusqu'au rétablissement de la légalité. La nouvelle constitution adoptée en 1970 réduisit les possibilités de rétablissement de la légalité et le gouvernement britannique rompit toute relation diplomatique avec la Rhodésie du Sud. La situation fut également compliquée par l'existence de mouvements nationalistes rivaux ayant des dirigeants différents.

La décolonisation portugaise et l'indépendance du Mozambique en 1975 transformèrent la situation. La *Zimbabwe African National Union* (ZANU ou Union nationale africaine du Zimbabwe) et la *Zimbabwe African People's Union* (ZAPU ou Union du peuple africain du Zimbabwe) s'unirent pour former le Front patriotique en 1976 et purent dès lors opérer à partir de la Zambie et du Mozambique même si elles restèrent sous commandement séparé. L'Afrique du Sud et les États-Unis firent de plus en plus pression sur Ian Smith pour qu'il conclût un accord avec les dirigeants nationalistes africains et qu'il se dirigeât vers un pouvoir majoritaire. Alors que la guérilla s'intensifiait, Smith essaya d'arriver à un accord interne et conclut un marché avec le nouveau parti de l'évêque Abel Muzorewa, le *United African National Congress* (Congrès national africain uni). Ses efforts furent repoussés par le Commonwealth et les élections de 1979 furent boycottées par le Front patriotique. Il ne put jamais vaincre militairement le Front patriotique. Lorsque le gouvernement Thatcher commença également à insister pour que des élections réunissant tous les partis fussent organisées, Smith acquiesça. La Grande-Bretagne organisa une conférence à Lancaster House et envoya un gouverneur en Rhodésie. Un cessez-le-feu fut signé et les élections organisées en février 1980 et surveillées par le Commonwealth aboutirent à la victoire décisive de l'Union nationale africaine du Zimbabwe – Front patriotique (ZANU-PF). Mugabe devint le premier premier ministre du Zimbabwe indépendant.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de l'histoire de la Rhodésie du Sud / du Zimbabwe jusqu'en 1980.

[9 à 11 points] il y a une certaine compréhension des raisons de la Déclaration unilatérale d'indépendance de 1965 et de l'obtention du pouvoir majoritaire en 1980.

[12 à 17 points] il y a une analyse ciblée et équilibrée des facteurs ayant entraîné la Déclaration unilatérale d'indépendance et l'obtention du pouvoir majoritaire.

[18 à 20 points] il peut y avoir une compréhension exacte et profonde des facteurs intérieurs et extérieurs qui ont compliqué et retardé l'obtention du pouvoir majoritaire.

19. De quelles façons et dans quelle mesure les rivalités régionales ont-elles affecté sur la lutte pour l'indépendance au Nigeria ?

Les rivalités régionales jouèrent un rôle important dans la lutte pour l'indépendance au Nigeria, un pays vaste et très hétérogène comprenant près du quart de la population de l'Afrique. Les Britanniques y résolurent leurs problèmes administratifs de deux façons. Au sud, ils encouragèrent la promotion de l'éducation chrétienne et ils créèrent un réseau de Yorubas éduqués à l'ouest et d'Ibos éduqués à l'est, qui servirent d'intermédiaires entre les populations locales et les intérêts économiques étrangers. Au nord, l'islam conserva sa suprématie et les émirs haoussas dirigèrent leurs royaumes pour le compte des Britanniques. La Grande-Bretagne avait trois groupes de représentants officiels – à l'est, à l'ouest et au nord – chacun directement ou indirectement responsable de l'ordre, des recettes, des communications et de la libre circulation du commerce.

Il fut très difficile de trouver une structure postcoloniale qui satisferait les ambitions des politiciens rivaux au Nigeria. Il y eut une vive controverse sur le nombre de sièges à attribuer à chacune des trois régions dans un parlement central où personne n'avait été capable de procéder à un recensement susceptible d'être accepté par tous. Un compromis fut finalement trouvé qui donnait des pouvoirs considérables aux premiers ministres des trois régions et des pouvoirs quelque peu limités au gouvernement fédéral. Le premier gouvernement fédéral était une coalition du Nord et de l'Est avec un président de l'Est et un premier ministre fédéral du Nord. Cela causa des troubles politiques à l'ouest où les politiciens pensèrent à juste titre qu'ils avaient perdu accès au patronage et à l'octroi de contrats. La décolonisation du Nigeria fut un long processus d'essais et d'erreurs, entravé par les rivalités régionales. Ces dernières entravent encore aujourd'hui la politique nigériane.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de la lutte pour l'indépendance au Nigeria.

[9 à 11 points] il y a un récit du parcours vers l'indépendance du Nigeria, qui indique que les rivalités régionales étaient un problème.

[12 à 17 points] il y a une analyse des facteurs ayant entraîné l'indépendance du Nigeria, qui est centrée sur le problème des rivalités régionales.

[18 à 20 points] il peut y avoir un bon degré de compréhension ou une compréhension exacte et profonde de la nature des différences entre le Nord, le Sud et l'Est du Nigeria.

20. « Kwame Nkrumah fut l'artisan de l'indépendance du Ghana. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette assertion ?

En 1947, J. B. Danquah fonda avec d'autres un parti modéré qu'il appela la *United Gold Coast Convention* (UGCC ou Convention unie de la Côte-de-l'Or). Ils invitèrent Kwame Nkrumah à organiser ce parti. En 1948, des émeutes éclatèrent lorsque la police tira sur des manifestants et plusieurs membres de la UGCC furent emprisonnés, dont Nkrumah. À la suite de cela, un comité d'Africains – le comité Coussey – fut nommé pour donner des conseils sur les changements politiques à apporter. La constitution qui en résultait prévoyait beaucoup plus de membres élus dans le conseil législatif. Nkrumah critiqua pourtant cette nouvelle constitution. Il fonda son propre parti, connu sous le nom de *Convention People's Party* (CPP ou Parti de la convention du peuple), qui remporta les élections de 1951.

Nkrumah fut libéré de prison en 1951 et nommé chef du gouvernement puis, en 1952, premier ministre. De 1951 à 1957, il gouverna le pays en coopération avec les Britanniques. D'autres élections furent organisées en 1954 et en 1956 qui confirmèrent la position de son parti. Le Ghana devint indépendant en 1957.

La réussite de Nkrumah était en partie attribuable à la position économique et sociale de la Côte-de-l'Or : sa prospérité relative, son réseau d'écoles et le nombre de diplômés, sa classe moyenne professionnelle et ses hommes d'affaires. Les Britanniques étaient prêts à commencer une politique de décolonisation en l'absence d'une communauté de colons à protéger. On pouvait s'attendre à ce que les planteurs de cacao africains continuassent à commercer avec les Britanniques et les relations entre les Africains et les fonctionnaires expatriés étaient généralement bonnes. Le charisme et l'énergie de Nkrumah furent un autre facteur clé. Nkrumah était un orateur brillant, un militant et un organisateur du parti inlassable, et il avait un programme radical exigeant la liberté immédiate et la justice et l'égalité pour tous. Nkrumah fut aidé par le manque d'attrait du parti modéré de l'UGCC et l'opposition fragmentée qui joua sur les peurs ethniques des Asantes et des Éwés pour essayer de favoriser le transfert des responsabilités. L'organisation et l'attrait national du CPP contribuèrent également au succès de Nkrumah, tout comme ses bons rapports avec le gouverneur Sir Charles Arden Clarke. Les vendeuses de marché, les salariés, les pensionnés de guerre et les jeunes élèves ambitieux terminant leur scolarité contribuèrent de manière importante à accélérer le changement.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de Nkrumah ou du parcours vers l'indépendance de la Côte-de-l'Or.

[9 à 11 points] il y a un récit du parcours vers l'indépendance qui montre une compréhension du rôle joué par Nkrumah.

[12 à 17 points] il y a une analyse des facteurs ayant mené à l'accession à l'indépendance du Ghana, qui est centrée sur la contribution de Nkrumah.

[18 à 20 points] il peut y avoir une connaissance profonde et une compréhension exacte et profonde des divers facteurs qui ont contribué à l'accession du Ghana à l'indépendance en plus du gouvernement de Nkrumah.

21. En vous référant à deux pays, discutez de la mesure dans laquelle l'ethnicité est une cause majeure des guerres civiles en Afrique depuis l'indépendance.

Les candidats doivent se concentrer sur les nombreux pays qui ont connu un conflit civil et un changement violent de gouvernement et où l'ethnicité a joué un rôle important.

Les candidats ont le choix entre un grand nombre de pays : l'Angola, le Rwanda, le Burundi, le Tchad, le Congo, le Nigeria, le Sierra Leone, la Somalie, le Soudan, l'Ouganda, le Libéria et le Mozambique.

Les candidats doivent relier étroitement l'histoire spécifique du pays au facteur ethnique. La mesure dans laquelle l'ethnicité a joué un rôle central doit être mise en évidence. Par exemple, le Congo a connu deux guerres civiles, la première peu de temps après son accession à l'indépendance et la seconde plus récemment. Il est également essentiel que les candidats remarquent que dans des pays comme la Somalie, ceux qui se combattaient étaient tous somaliens mais que la distinction était fondée sur le clan, la religion ou la secte à laquelle ils appartenaient. Les dirigeants assoiffés de pouvoir (par exemple, Charles Taylor au Libéria, Jonas Savimbi en Angola et Milton Obote en Ouganda) ont exploité les différences ethniques pour leur profit personnel. Les guerres civiles sécessionnistes au Nigeria (guerre du Biafra) et dans la province du Katanga au Congo étaient d'origine ethnique. Au Rwanda et au Burundi, les Hutus et les Tutsis ont connu des guerres civiles qui se sont transformées en un conflit génocidaire en 1994. D'autres facteurs doivent également être pris en considération, notamment les interventions de l'extérieur et les conflits pour des ressources telles que le pétrole ou ce qui est maintenant connu sous le nom de « diamants de la guerre ».

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des guerres civiles en Afrique ou une compréhension limitée de ce qu'est l'ethnicité.

[9 à 11 points] il y a un récit de deux guerres civiles et une certaine compréhension des facteurs ethniques.

[12 à 17 points] Il y a une analyse équilibrée des causes de deux guerres civiles et cette analyse se concentre sur la mesure dans laquelle l'ethnicité a été un facteur important.

[18 à 20 points] il peut y avoir une connaissance de différentes interprétations des causes des guerres ou une compréhension exacte et profonde des facteurs non ethniques.

N.B. : *Si le candidat ne traite que d'un seul pays, il devra être noté sur [12 points].*

22. Discutez dans quelle mesure deux pays d’Afrique ont réussi à répondre aux défis économiques et sociaux au cours de la période allant de l’indépendance à l’an 2000.

Les défis sociaux et économiques sont nombreux. Ils comprennent la fourniture de soins de santé, le combat contre la pandémie du sida et la réduction de la mortalité infantile. Un autre défi majeur est la fourniture de l’enseignement primaire, secondaire et supérieur et le développement de programmes d’études pertinents.

L’urbanisation a eu un impact économique et social majeur depuis l’indépendance. La migration vers les villes a été accélérée par l’éducation, l’accroissement de la population et les perspectives d’emploi. Le logement ne répondait plus du tout aux besoins et il y a eu une augmentation rapide du nombre de logements insalubres. Le chômage en zone urbaine a augmenté dans de nombreux pays, ce qui a eu pour conséquence sociale l’augmentation du taux de criminalité et des problèmes tels que l’augmentation du nombre d’enfants des rues, de la prostitution et de la consommation de drogues. Les secteurs public et privé ont contribué à la création d’emplois, mais le développement économique impliquait de nombreux défis. Les gouvernements ont dû vaincre la pauvreté et soutenir les taux de croissance avec des ressources financières limitées. Certains gouvernements ont bien su faire face à ces défis alors que d’autres ont aggravé les problèmes avec leur corruption officielle envahissante décourageant les investissements étrangers et le financement par des donateurs. L’entretien des routes et les approvisionnements adéquats en eau saine et en électricité ont constamment posé problème. Les défis ont souvent été aggravés par l’instabilité politique, les sécheresses et les inondations. Les pays ont adopté des stratégies très différentes (par exemple, le Kenya et la Tanzanie).

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances spécifiques sur les problèmes économiques et sociaux ou les politiques adoptées pour y faire face.

[9 à 11 points] il y a quelques descriptions des défis économiques et sociaux rencontrés dans deux pays et une certaine compréhension des tentatives faites pour les surmonter.

[12 à 17 points] il y a une analyse structurée et équilibrée des obstacles et des réactions dans deux pays.

[18 à 20 points] il peut y avoir une compréhension exacte et profonde des différentes stratégies adoptées pour surmonter les obstacles et de leur efficacité relative.

N.B. : Si le candidat ne traite que d’un seul pays, il devra être noté sur **[12 points]**.

23. Analysez l'impact de la guerre froide sur deux pays d'Afrique.

L'Égypte, le Congo, l'Angola et la Namibie sont les choix les plus pertinents. L'Égypte a été un foyer de tensions de la guerre froide, notamment durant les premières années de la présidence de Nasser. Les États-Unis ont retiré leur offre d'aide lorsqu'ils ont réalisé que Nasser faisait affaires avec leur rivale, l'Union soviétique. Les événements qui ont mené à la crise de Suez en 1956 et son dénouement peuvent être reliés à l'impact de la guerre froide.

Durant la crise du Congo, les Soviétiques soutenaient Lumumba tandis que les Américains soutenaient et finançaient largement la force de maintien de la paix de l'ONU qui a restauré l'ordre public et mis fin à la sécession du Katanga. Les États-Unis ont été suspectés de complicité dans le meurtre de Lumumba et ont soutenu par la suite Mobutu, ce qui l'a aidé à se maintenir au pouvoir jusqu'à la fin de la guerre froide.

Durant la guerre froide, l'Angola est devenu le théâtre de la confrontation la plus active entre les superpuissances. L'Union soviétique vendait du matériel militaire au Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA) et Cuba lui fournissait des soldats durant la guerre civile angolaise tandis que l'Afrique du Sud fournissait des armes à l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), qui était également soutenue par les intérêts commerciaux américains. Les États-Unis et l'Union soviétique menaient en Angola une guerre par procuration très destructrice. Leur participation a contribué pour beaucoup à prolonger une guerre qui a infligé d'incalculables souffrances au peuple angolais.

La Namibie n'a obtenu son indépendance qu'après la fin de la guerre froide et le retrait des troupes cubaines d'Angola. La guerre froide a aidé à prolonger la domination sud-africaine dans le pays à un moment où le gouvernement sud-africain était également obsédé par le communisme et l'Union soviétique et se présentait comme un bastion de la « civilisation chrétienne » contre le communisme.

L'Éthiopie et la Somalie peuvent être mentionnées. L'Éthiopie sous Mengistu était soutenue par l'Union soviétique. La rivalité de la guerre froide était en partie responsable du déclenchement de la guerre de l'Ogaden en 1977. L'aide militaire massive apportée par les pays du Pacte de Varsovie et de l'OTAN a encouragé l'Éthiopie et la Somalie à résoudre leurs différends sur le champ de bataille. La guerre froide a intensifié les conflits au sein des pays et entre eux. En Namibie, elle a retardé l'indépendance, alors qu'au Congo, le conflit lié à la guerre froide a été le résultat des changements survenant juste après l'indépendance. Au Congo, les États-Unis faisaient partie des vainqueurs alors qu'en Angola l'inverse était vrai.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de l'impact de la guerre froide sur l'Afrique.

[9 à 11 points] il y a un récit des événements dans deux pays et une compréhension de la façon dont ils ont été influencés par la guerre froide.

[12 à 17 points] il y a une analyse structurée et équilibrée de la façon dont deux pays ont été influencés par la guerre froide.

[18 à 20 points] il peut y avoir une compréhension exacte et profonde des raisons pour lesquelles des pays spécifiques sont devenus le théâtre du conflit de la guerre froide ainsi que des différentes conséquences des tensions et des conflits dans ces pays.

N.B. : Si le candidat ne traite que d'un seul pays, il devra être noté sur **[12 points]**.

24. De quelles façons et pour quelles raisons l'Organisation de l'unité africaine a-t-elle eu des difficultés à atteindre ses objectifs ?

Les principaux objectifs de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) depuis sa fondation en 1963 étaient de promouvoir la coopération économique et politique entre les États membres, d'accélérer la décolonisation du reste de l'Afrique, de jouer le rôle de médiateur dans les conflits entre les États membres et d'éviter l'ingérence des pays non africains. L'OUA eut en général beaucoup de difficultés à atteindre ces objectifs. L'une de ses faiblesses majeures était le manque de sanctions juridiques pour assurer le respect de ses résolutions. L'OUA était souvent critiquée et qualifiée de « lieu de palabres ». Elle n'empêcha ni le déclenchement de conflits au sein des États membres et entre eux (par exemple, les conflits entre l'Éthiopie et ses voisins l'Erythrée, la Somalie et le Kenya), ni les guerres civiles au Libéria, au Nigeria, au Soudan, en Somalie, au Congo, en Angola, au Mozambique et en Sierra Leone. Elle joua toutefois un rôle dans la résolution de certains conflits (par exemple, entre le Maroc et l'Algérie) et favorisa le maintien de la paix dans la région (par exemple, grâce à la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest).

La pauvreté générale de l'Afrique empêcha la réalisation de progrès sensibles dans le domaine de la coopération économique et sociale. La Banque africaine de développement, qui vit le jour grâce à l'OUA, aida à rassembler des fonds pour financer les projets de développement africains. Mais le développement africain fut gêné par la corruption et les dirigeants médiocres, le poids de la dette, les conditions de commerce défavorables, le manque d'échanges commerciaux à l'intérieur de l'Afrique et le manque d'investissements étrangers.

Durant la guerre froide, les deux blocs rivaux transportèrent leur rivalité dans un certain nombre de régions d'Afrique (par exemple, en Angola et au Zaïre). En ce qui concerne les aspects positifs, les réunions régulières entre ministres et chefs d'État aidèrent à engendrer une prise de conscience des problèmes rencontrés par les autres pays et l'OUA survécut sans clivage permanent. Son plus grand succès fut sa contribution à la libération du continent du régime colonial. Tous les États membres s'accordèrent pour faire pression sur les puissances coloniales et pour soutenir et abriter les organisations nationalistes en exil, notamment en Égypte et en Tanzanie.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de l'OUA.

[9 à 11 points] il y a une description générale des objectifs et des activités de l'OUA, ainsi qu'une certaine compréhension des difficultés.

[12 à 17 points] il y a une analyse structurée des objectifs et des activités, qui est centrée sur les facteurs ayant gêné l'OUA.

[18 à 20 points] il peut y avoir une compréhension exacte et profonde des raisons complexes du manque de progrès économique et du déclenchement des guerres civiles dans de nombreuses parties de l'Afrique, ainsi que des raisons pour lesquelles l'OUA ne pouvait être plus efficace dans sa mission de maintien de la paix.



HISTOIRE
MODULE 2
NIVEAU SUPÉRIEUR
ÉPREUVE 3 – ASPECTS DE L’HISTOIRE DES AMÉRIQUES

SPÉCIMEN D’ÉPREUVE

2 heures 30 minutes

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N’ouvrez pas cette épreuve avant d’y être autorisé(e).
- Répondez à trois questions.



1. Analysez les raisons pour lesquelles les treize colonies américaines ont réussi à gagner la guerre d'indépendance contre les Britanniques.
2. Comparez et opposez le rôle des dirigeants dans les mouvements indépendantistes de **deux** pays d'Amérique latine.
3. Discutez l'impact de la guerre de 1812 sur l'Amérique du Nord britannique.
4. De quelles façons et pour quelles raisons les *caudillos* ont-ils consolidé leur pouvoir dans **deux** pays de la région au XIX^e siècle ?
5. De quelles façons l'expansion vers l'Ouest a-t-elle intensifié le régionalisme aux États-Unis entre 1845 et 1860, et quels en ont été les effets ?
6. Évaluez des succès et des échecs économiques, sociaux et politiques de la reconstruction.
7. Pour quelles raisons le chemin de fer s'est-il développé dans **un** pays de la région entre 1860 et 1929, et quelles en ont été les conséquences ? Étayez votre réponse d'exemples.
8. Examinez l'influence de Marcus Garvey sur le développement de la société afro-américaine.
9. Pourquoi les États-Unis sont-ils entrés en guerre contre l'Espagne en 1898 ?
10. Examinez l'influence de la Première Guerre mondiale sur la politique canadienne.
11. Comparez et opposez la participation et l'importance d'Emiliano Zapata et de Francisco « Pancho » Villa au déroulement de la révolution mexicaine entre 1910 et 1919.
12. Expliquez l'impact de la révolution mexicaine sur les arts.
13. Discutez la réaction de Hoover à la Grande Dépression.
14. Analysez les effets de la Grande Dépression sur **un** pays de la région.

15. Examinez la contribution militaire apportée par **deux** pays de la région à la Seconde Guerre mondiale.
 16. Comparez et opposez le traitement réservé aux Américains japonais et aux Canadiens japonais par leurs nations respectives au cours de la Seconde Guerre mondiale.
 17. Évaluez des succès et des échecs de la *Great Society* (grande société) de Lyndon B. Johnson.
 18. Analysez les causes à long terme et à court terme de la révolution cubaine (1959).
 19. De quelles façons et pour quelles raisons le président Truman (1945 – 1953) a-t-il appliqué la politique d'endiguement dans la région ?
 20. Comparez et opposez l'impact de la guerre froide sur la politique étrangère du Canada et d'**un** pays d'Amérique latine.
 21. De quelles façons le mouvement pour la défense des droits civiques des Amérindiens a-t-il changé durant les années 1960 ? Étayez vos opinions d'exemples provenant de **deux** pays de la région.
 22. Comment Malcolm X et les Panthères noires ont-ils eu un effet sur les objectifs du mouvement pour la défense des droits civiques ?
 23. Discutez les raisons du rétablissement de la démocratie dans **un** pays d'Amérique latine après 1980.
 24. « La domination par les États-Unis de l'ordre international dans les années 1990 n'était que temporaire. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette opinion ?
-



BARÈME DE NOTATION

SPÉCIMEN D'ÉPREUVE

HISTOIRE

Module 2

Niveau Supérieur

Épreuve 3 – Amériques

Bandes de notation pour l'épreuve 3 : les bandes de notation ci-dessous sont une version concise des bandes complètes pour l'épreuve 3 publiées dans le Guide d'histoire (2008), pages 82 à 87. Elles ont pour but de faciliter le travail de notation, et doivent être utilisées conjointement avec les bandes publiées dans le guide.

0 : Les réponses n'atteignant pas l'un des niveaux définis par les descripteurs ci-dessous ne doivent pas recevoir de note.
1 – 2 : Les réponses ne satisfont pas aux exigences de la question et indiquent l'absence ou l'insuffisance d'une structure appropriée. Elles consistent pour l'essentiel en des généralisations non assorties de preuves.
3 – 4 : Les réponses dénotent une faible compréhension de la question. Des données historiques sont présentes mais insuffisamment détaillées. Le contexte et les connaissances historiques sont à peine compris et le travail consiste pour l'essentiel en des affirmations assorties de preuves insuffisantes.
5 – 6 : Les réponses indiquent une certaine compréhension de la question mais les connaissances historiques sont limitées en termes de quantité comme de qualité. Une compréhension des processus historiques peut être présente, mais elle n'est pas suffisamment développée. L'élève ne répond que partiellement à la question.
7 – 8 : Les exigences de la question sont généralement comprises. Des connaissances historiques pertinentes et approfondies sont présentes mais elles sont appliquées de façon inégale. Les connaissances de l'élève sont présentées de façon narrative ou descriptive. Une argumentation limitée nécessitant davantage de preuves à l'appui peut être présente, de même qu'un commentaire critique. Une tentative est faite pour replacer les événements dans leur contexte historique et témoigner d'une compréhension des processus historiques. Une tentative est faite pour suivre une approche structurée, soit chronologique, soit thématique.

9 – 11 : Les réponses indiquent que la question est comprise même si toutes les implications ne sont pas prises en compte. Les connaissances sont en grande partie exactes. Un commentaire critique peut être présent. Les événements sont généralement replacés dans leur contexte, et une compréhension des processus historiques, tels que les comparaisons et oppositions, est présente. Une tentative est clairement faite pour suivre une approche structurée. Le travail cible les objectifs d'évaluation 1, 2 et 4. Les réponses qui résument principalement les points de vue d'historiens ne peuvent se voir attribuer les meilleures notes de cette fourchette.

12 – 14 : Les réponses sont clairement ciblées sur les exigences de la question. Des connaissances pertinentes et approfondies sont appliquées comme preuves, et une analyse ou un commentaire critique servent à indiquer une certaine compréhension approfondie mais ne sont pas systématisés dans l'ensemble de la réponse. Les événements sont replacés dans leur contexte, une bonne compréhension des processus historiques est présente, et l'élève procède à des comparaisons et oppositions. Une évaluation de différentes approches peut être faite pour appuyer les arguments présentés. La synthèse est présente mais n'est pas toujours intégrée systématiquement. Le travail cible les objectifs d'évaluation 3 et 4.

15 – 17 : Les réponses sont clairement structurées et ciblées, elles montrent une excellente compréhension des exigences de la question et, le cas échéant, peuvent remettre en cause la question posée. Des connaissances historiques détaillées et exactes sont utilisées de façon convaincante pour appuyer le commentaire critique. Les processus historiques, tels que recourir aux comparaisons et oppositions, replacer les événements dans leur contexte et évaluer différentes interprétations sont utilisés de façon adéquate et efficace. Les réponses sont bien structurées et équilibrées et la synthèse est bien développée et étayée par des connaissances et un commentaire critique.

18 – 20 : Les réponses sont ciblées, elles démontrent une excellente compréhension de la question posée et peuvent la remettre en cause avec succès. Les connaissances sont vastes, appliquées avec exactitude, et peuvent dénoter une grande habileté conceptuelle. Une évaluation de différentes approches peut être présente, tout comme une compréhension des processus historiques ainsi que le recours à des comparaisons et oppositions, le cas échéant. Cette évaluation est intégrée à la réponse. Les réponses sont bien structurées et bien ciblées. La synthèse est hautement développée.

1. Analysez les raisons pour lesquelles les treize colonies américaines ont réussi à gagner la guerre d'indépendance contre les Britanniques.

Voici quelques-unes des raisons qui peuvent être examinées :

- Les Américains se battaient sur leur propre territoire, pour leurs foyers et pour leur liberté. Les forces britanniques, constituées de soldats britanniques et de mercenaires hessois, se trouvaient loin de chez elles et en territoire ennemi.
- Les Américains étaient de meilleurs combattants en milieu sauvage.
- Le commandement a joué un rôle très important (George Washington). Bien que supérieures en nombre et en équipement, les forces britanniques étaient menées par des généraux souvent trop sûrs d'eux-mêmes (général William Howe).
- Les Américains étaient aidés par des volontaires étrangers notables, tels que le marquis de Lafayette et le baron de Kalb.
- À mesure que la révolution avançait, d'autres nations se joignaient au combat contre les Britanniques (France, Espagne et Hollande).
- En Grande-Bretagne, l'opinion publique était divisée sur la guerre contre les pionniers. Une telle attitude en Grande-Bretagne n'encourage pas une poursuite sans réserve de la guerre.

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances pertinentes sur les raisons pour lesquelles les treize colonies américaines ont réussi à gagner la guerre d'indépendance contre les Britanniques.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante des raisons pour lesquelles les treize colonies américaines ont réussi à gagner la guerre d'indépendance contre les Britanniques. L'analyse n'est pas totalement menée à bien.

[12 à 17 points] il y a une analyse équilibrée des raisons pour lesquelles les treize colonies américaines ont réussi à gagner la guerre d'indépendance contre les Britanniques. Une évaluation critique est systématiquement effectuée.

[18 à 20 points] la réponse est bien structurée et clairement formulée. Elle est équilibrée et présente une argumentation bien étayée. La synthèse est très bien développée et démontre une connaissance des raisons pour lesquelles les treize colonies américaines ont réussi à gagner la guerre d'indépendance contre les Britanniques. Un commentaire critique est entièrement et efficacement intégré.

2. Comparez et opposez le rôle des dirigeants dans les mouvements indépendantistes de deux pays d'Amérique latine.

Cette question donne aux candidats la possibilité d'écrire sur deux dirigeants de leur choix. Il est attendu des candidats qu'ils explorent leurs qualités de commandement, leurs stratégies et leurs tactiques militaires, la nature et la forme qu'ils croyaient que leur gouvernement devrait prendre, ainsi que leurs capacités et leurs faiblesses. L'essentiel de leur réponse doit toutefois explorer la façon dont toutes les capacités susmentionnées ont façonné les mouvements et leurs résultats. Les candidats ont le choix entre un grand nombre de dirigeants mais il est probable que leur choix se porte le plus souvent sur Bolívar, San Martín, Don Pedro, Hidalgo y Costilla, O'Higgins ou Toussaint Louverture pour une comparaison et une mise en contraste.

[0 à 8 points] dans la partie inférieure de cette fourchette de points, il y a une connaissance limitée des deux dirigeants choisis et aucune tentative de comparaison. Il se peut qu'un seul de ces dirigeants soit mentionné. Dans la partie supérieure de cette fourchette de points, il peut y avoir des comptes rendus consécutifs sur les deux dirigeants ou une tentative d'utilisation d'une structure comparative.

[9 à 11 points] à ce niveau, il y a une connaissance satisfaisante du rôle des dirigeants des deux pays choisis, et cette connaissance est bien utilisée et interprétée pour comparer et opposer leur rôle. L'analyse n'est pas totalement menée à bien.

[12 à 17 points] dans cette bande, il y a une évaluation critique du rôle des deux dirigeants dans le mouvement indépendantiste et elle est démontrée dans un cadre comparatif structuré.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire, telle que le fait de signaler qu'il existe différentes interprétations du rôle des dirigeants.

N.B. : si le candidat ne traite que d'un seul pays, il devra être noté sur [7 points].

3. Discutez l'impact de la guerre de 1812 sur l'Amérique du Nord britannique.

Les candidats doivent indiquer qu'il s'agissait d'un événement très important pour l'Amérique du Nord britannique. Étant donné que la Grande-Bretagne était déjà impliquée dans un conflit en Europe, sa contribution militaire fut plus limitée. Les Américains étaient dix fois plus nombreux que la population de l'Amérique du Nord britannique et la majeure partie du conflit eut lieu sur le territoire de cette dernière. Les Maritimes étaient protégées par la force navale britannique et la Nouvelle-Angleterre n'était pas si favorable à la guerre en raison de son effet négatif sur le commerce. Le rôle majeur des Maritimes dans le conflit consistait en une guerre de course contre les navires américains. Les Américains tentèrent sans succès de s'emparer de Montréal et leur cible majeure était le Haut-Canada.

- L'agression de l'Amérique du Nord britannique par les Américains les fit ressembler plus à des envahisseurs qu'à des libérateurs. À la fin de la guerre, la majorité des habitants – même ceux qui ne soutenaient pas les Britanniques – étaient nettement loyaux envers les Britanniques, et ce, en raison des nombreuses invasions et de la défense de leur territoire.
- Le traité de Gand (1814) mit simplement fin à la guerre et restaura les frontières d'avant la guerre. Il ne mentionnait presque pas les problèmes à l'origine de la guerre.
- Le droit de visite prit fin avec les guerres napoléoniennes.
- Les problèmes indiens diminuèrent à mesure que la colonie de peuplement américaine remplit le Territoire du Nord-Ouest.
- Les « faucons de guerre » américains conclurent qu'il ne serait pas facile de faire entrer l'Amérique du Nord britannique dans l'Union et se tournèrent vers le sud pour leur expansion.
- Les accords signés à la fin des années 1810 entre la Grande-Bretagne et les États-Unis définirent les frontières et les relations entre l'Amérique du Nord britannique et les États-Unis. Parmi ces accords, on peut citer l'accord Rush-Bagot de 1817 et la Convention de 1818.
- La croissance de la colonie s'était poursuivie.
- Dans les Maritimes, il y eut une augmentation des échanges, qui continuèrent à se multiplier, et une plus grande prospérité de la traite des fourrures le long du fleuve Saint-Laurent.
- La fierté d'avoir réussi à se défendre contre l'invasion est à l'origine du nationalisme canadien.
- Les Canadiens anglais et les Canadiens français contribuèrent pleinement à la défense de leur territoire, ce qui favorisa l'unité en Amérique du Nord britannique.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de l'impact de la guerre de 1812 sur l'Amérique du Nord britannique.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante de l'impact de la guerre de 1812 sur l'Amérique du Nord britannique, et cette connaissance est bien utilisée et interprétée. La réponse peut être descriptive et/ou narrative.

[12 à 17 points] il y a une analyse critique de l'impact de la guerre de 1812 sur l'Amérique du Nord britannique et la réponse est bien structurée.

[18 à 20 points] pour les réponses qui dénotent une très bonne capacité à conceptualiser.

4. De quelles façons et pour quelles raisons les *caudillos* ont-ils consolidé leur pouvoir dans deux pays de la région au XIX^e siècle ?

Bien que la question ne requière pas des candidats qu'ils fournissent une définition du mot « *caudillo* », ils doivent démontrer leur compréhension de ce terme, notamment en ce qui concerne les conditions dans lesquelles un *caudillo* particulier est apparu et les méthodes qu'il a utilisées pour consolider son pouvoir. Les réponses doivent être étayées d'exemples portant sur un *caudillo* de la région. Certains candidats pourraient soutenir que Bolívar a été le premier *caudillo*. Cela est acceptable. Même chose pour Porfirio Díaz au Mexique, bien que dans ce cas, les réponses doivent être fondées sur les conditions existantes et les méthodes utilisées au XIX^e siècle. Parmi les exemples valables, on peut notamment citer Santa Anna, Juárez et Rosas. Les dirigeants du XX^e siècle, tels que Vargas, Castro ou Perón, ne doivent pas être acceptés comme des exemples valables.

Façons : les *caudillos* ont coexisté avec les institutions gouvernementales et les ont manipulées sans complètement les contrôler. Certains *caudillos* ont également utilisé les méthodes suivantes : les alliances entre plusieurs classes liant la population rurale aux idéologies et aux événements politiques nationaux ; l'utilisation de la milice locale ; l'octroi de faveurs/terres à différents secteurs ; les actes de déprédation et de pillage pour obtenir des ressources.

Raisons : des difficultés à imposer un pouvoir centralisé pour diriger le pays à l'échelle nationale qui mènent à une instabilité politique après les guerres d'indépendance ; une tradition d'autonomie dans les régions qui favorise une compétition entre les dirigeants régionaux et leurs idéologies divergentes ; l'absence d'une classe sociale pouvant être le facteur de consolidation de la construction d'un État national ; les problèmes de communication dus aux facteurs géographiques et à la lente intégration des marchés internes ; l'absence d'une force militaire à l'échelle nationale – tous ces éléments ont entravé la formation d'une classe dirigeante capable de remplacer la légitimité du roi par une Constitution et ont favorisé l'apparition des *caudillos*.

[0 à 8 points] dans la partie inférieure de cette fourchette de points, il y a un manque de connaissances sur ce que le terme « *caudillo* » implique ou sur les raisons et les façons dont les *caudillos* consolidaient leur pouvoir. Dans la partie supérieure de cette fourchette de points, il y a une description ou un récit de ce qu'est le *caudillo*, ainsi qu'une compréhension et une connaissance des raisons et des façons dont il consolide son pouvoir.

[9 à 11 points] à ce niveau, il y a une compréhension manifeste des raisons (par exemple, absence d'un pouvoir central) et des façons (par exemple, alliances de classes) dont les *caudillos* ont consolidé leur pouvoir.

[12 à 17 points] dans cette bande, il y a une compréhension et une connaissance évidentes des *caudillos*, qui sont démontrées de manière convaincante, et les arguments sont étayés d'éléments de preuve pertinents.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire, telle qu'une évaluation de différentes interprétations sur le sujet ou un commentaire critique qui est entièrement intégré dans la dissertation.

N.B. : si le candidat ne traite que d'un seul pays, il devra être noté sur **[12 points]**.

5. De quelles façons l'expansion vers l'Ouest a-t-elle intensifié le régionalisme aux États-Unis entre 1845 et 1860, et quels en ont été les effets ?

Les candidats doivent aborder les problèmes de base du régionalisme qui sont liés à l'expansion vers l'Ouest. Parmi les exemples pouvant être utilisés, on peut citer : l'expansion de l'esclavage, la vente à bon marché des terres publiques (conduisant à une division de la population et du pouvoir politique), les améliorations internes aux frais du pouvoir fédéral, les tarifs protecteurs et le conflit qu'ils engendrent entre les régions agricoles et industrielles du pays, etc.

Parmi les exemples de points qui peuvent être développés pour montrer les façons et les effets, on peut citer : la cession de terres par le Mexique qui eut pour conséquence la clause conditionnelle de Wilmot et le Compromis de 1850, le *Kansas-Nebraska Act*, le raid de Brown sur Harpers Ferry et le développement de la souveraineté populaire. Les meilleurs candidats relieront les problèmes du régionalisme aux façons et montreront les effets en utilisant des problèmes ou des événements spécifiques.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de l'impact de l'expansion vers l'Ouest sur le régionalisme aux États-Unis entre 1845 et 1860.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante de l'impact de l'expansion vers l'Ouest sur le régionalisme aux États-Unis. L'équilibre entre les « façons » et les « effets » est limité et implicite.

[12 à 17 points] il y a une analyse critique la manière dont l'expansion vers l'Ouest a prouvé l'intensification du régionalisme aux États-Unis. Les « façons » et les « effets » sont présentés de manière équilibrée et explicite.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire, telle qu'une conscience de différentes interprétations de l'impact de l'expansion vers l'Ouest sur le régionalisme aux États-Unis, ou elle peut révéler une très bonne capacité à conceptualiser.

6. Évaluez des succès et des échecs économiques, sociaux et politiques de la reconstruction.

Succès :

- les Républicains radicaux votent les 13^e, 14^e et 15^e amendements ;
- les Afro-Américains acquièrent pour la première fois un certain pouvoir politique ;
- le Congrès promulgue des lois pour améliorer la vie des anciens esclaves.

Échecs :

- la reconstruction ne met pas fin aux agressions racistes ;
- elle ne réussit pas à empêcher les racistes blancs de retirer aux noirs leur droit de vote et leurs droits civiques ;
- elle n'a pas réussi à relancer ou même à transformer de manière significative l'économie du Sud.

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances pertinentes sur les succès et les échecs économiques, sociaux et politiques de la Reconstruction.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante des succès et des échecs économiques, sociaux et politiques de la Reconstruction. L'évaluation n'est pas totalement menée à bien et la réponse n'est pas équilibrée.

[12 à 17 points] il y a une évaluation et une analyse critiques des succès et des échecs économiques, sociaux et politiques de la Reconstruction.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire, telle qu'un examen de différentes interprétations de l'importance des succès et des échecs économiques, sociaux et politiques de la Reconstruction.

7. Pour quelles raisons le chemin de fer s'est-il développé dans *un* pays de la région entre 1860 et 1929, et quelles en ont été les conséquences ? Étayez votre réponse d'exemples.

Il est demandé aux candidats d'analyser les facteurs qui ont contribué au développement du chemin de fer et d'évaluer son impact en utilisant des exemples provenant d'un pays d'Amérique. Il est important qu'ils démontrent une connaissance de cas régionaux spécifiques.

Raisons : la croissance des économies d'exportation exigeait un système de transport rapide et pouvant transporter de grandes quantités ; pour compléter la navigation à vapeur (Río Magdalena en Colombie ; Buenos Aires – Rosario en Argentine) ; pour relier les régions productrices aux ports (ligne São Paulo au Brésil) ; pour relier les zones économiques relativement importantes (Lima et Callao ; Petrópolis et Rio) ; le rôle joué par les sociétés étrangères qui recherchaient des possibilités d'investissement et une plus grande intégration des économies locales.

Conséquences : les lignes de chemin de fer n'ont pas été construites selon la distribution de la population dans un pays ou une région mais plutôt pour répondre aux intérêts économiques. Certaines régions se sont donc développées plus que d'autres en raison de la présence des lignes de chemin de fer (Buenos Aires, Santa Fe, Entre Ríos au détriment de Catamarca en Argentine). Elles facilitèrent le transport des ouvriers durant les récoltes. On assista à l'émergence de nouvelles villes autour des gares et à une expansion des zones arables (frontière du café à São Paulo). Elles eurent un impact culturel et social (journaux, livres, informations).

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances pertinentes sur les raisons et les conséquences du développement du chemin de fer entre 1860 et 1929.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante des raisons et des conséquences du développement du chemin de fer. L'évaluation n'est pas totalement menée à bien et/ou il n'y a aucun équilibre entre les raisons et les conséquences.

[12 à 17 points] il y a une évaluation critique des raisons et des conséquences du développement du chemin de fer dans un pays de la région. Les arguments sont bien construits et étayés d'exemples spécifiques.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire, telle qu'un examen de différentes interprétations des raisons et des conséquences du développement du chemin de fer dans le pays choisi.

8. Examinez l'influence de Marcus Garvey sur le développement de la société afro-américaine.

Les candidats peuvent commencer par identifier les origines et les antécédents de Marcus Garvey, ainsi que sa zone géographique d'influence aux États-Unis. Ils doivent ensuite examiner ses idées, les organisations qu'il a fondées et son influence. Leur réponse doit se concentrer uniquement sur Marcus Garvey, bien que sa relation avec Booker T. Washington et Du Bois puisse être utilisée pour illustrer les similarités et/ou les différences entre eux.

Marcus Garvey (1887 – 1940) était un penseur et un activiste politique jamaïcain. Il fonda l'Association universelle pour l'amélioration de la condition noire (*Universal Negro Improvement Association*, UNIA) en 1914 et émigra aux États-Unis en 1916 où il établit des succursales à New York et dans d'autres villes du Nord. Il fut l'un des premiers défenseurs du nationalisme noir et dirigea un mouvement qui encourageait le retour des Afro-Américains en Afrique dans le but d'y créer un pays gouverné par les noirs. Marcus Garvey suscita un mouvement de masse et jeta les bases du nationalisme noir des années 1960 associé à la Nation de l'Islam et aux Panthères noires. Le mouvement rastafari est fondé en grande partie sur ses idées.

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances pertinentes sur l'influence de Marcus Garvey sur le développement de la société afro-américaine.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante de l'influence de Marcus Garvey sur le développement de la société afro-américaine.

[12 à 17 points] il y a une évaluation et une analyse critiques de l'influence de Marcus Garvey sur le développement de la société afro-américaine. La réponse est étayée d'exemples pertinents et bien choisis.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire, telle qu'une évaluation de différentes interprétations de l'influence de Marcus Garvey sur le développement de la société afro-américaine ou un commentaire critique qui est entièrement intégré dans la dissertation.

9. Pourquoi les États-Unis sont-ils entrés en guerre contre l'Espagne en 1898 ?

Les principaux points qui doivent être traités par les candidats sont : le contexte historique de la guerre hispano-américaine ; l'intérêt des États-Unis pour la zone des Caraïbes, et notamment pour Cuba ; le chauvinisme croissant à cette époque ; l'influence des nationalistes cubains aux États-Unis ; l'influence du « journalisme jaune » ; la lettre de De Lôme ; l'explosion du *Maine* ; le message de guerre de McKinley et l'amendement Teller.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des raisons pour lesquelles les États-Unis sont entrés en guerre contre l'Espagne en 1898.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante des raisons pour lesquelles les États-Unis sont entrés en guerre contre l'Espagne en 1898. Il y a une évaluation mais elle n'est pas totalement menée à bien.

[12 à 17 points] la réponse est analytique et centrée sur les raisons pour lesquelles les États-Unis sont entrés en guerre contre l'Espagne en 1898.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire, telle qu'une évaluation de différentes interprétations des raisons pour lesquelles les États-Unis sont entrés en guerre contre l'Espagne ou un commentaire critique qui est entièrement intégré dans la dissertation.

10. Examinez l'influence de la Première Guerre mondiale sur la politique canadienne.

Les candidats peuvent traiter de l'unité politique initiale lors de l'entrée en guerre du Canada mais il est très probable qu'ils traitent ensuite de la division entre Canadiens anglais et Canadiens français au sujet de la conscription. Cette division apparaît au cours du conflit et ses effets durant la période d'après-guerre doivent être examinés. En 1920, le Premier ministre Robert Borden prit sa retraite et fut remplacé par l'un de ses lieutenants, Arthur Meighen. Ce dernier avait des tendances impérialistes et était un fervent défenseur de la conscription durant la crise de la conscription, ce qui lui valut d'avoir de nombreux opposants au Canada français. De ce fait, Meighen et les conservateurs perdirent les premières élections d'après-guerre, en 1921. Mackenzie King devint le nouveau dirigeant du Parti libéral et Premier ministre.

Les conditions durant la Première Guerre mondiale entraînent des décisions et des conditions qui, au cours de la période d'après-guerre, ouvrirent la voie au développement de nouveaux partis politiques :

- Le prix du blé était élevé durant la guerre (en raison de la demande en temps de guerre), puis il chuta considérablement après la guerre. Les agriculteurs avaient encore des dettes à rembourser et le taux d'intérêt était élevé. Les agriculteurs de l'Ouest avaient le sentiment d'être à la merci des milieux d'affaires de l'Est et ces griefs continuèrent d'augmenter, ce qui mena au développement des partis politiques fondés pour s'opposer à l'influence de l'Est. Les agriculteurs de l'Est se joignirent à eux pour essayer de limiter cette influence.
- La fin de la Première Guerre mondiale entraîna une demande croissante de nouveaux objectifs en politique et, suite à la participation à « la guerre pour faire du monde un endroit sûr pour la démocratie », il y eut une vague de sentiments démocratiques.
- Il y eut une volonté de voir adopter des politiques gouvernementales générales pouvant améliorer le bien-être des gens.
- La croissance de l'industrie durant la Première Guerre mondiale entraîna une augmentation de l'affiliation syndicale. Lorsque le chômage augmenta après la guerre en raison du passage d'une économie de guerre à une économie de paix, entraînant la fin du contrôle des prix et l'augmentation du coût de la vie, le mécontentement de la classe ouvrière alla croissant lui aussi. Le développement du syndicat unifié dit *One Big Union* et la grève de Winnipeg en 1919 illustrent bien ce fait. Ils aboutirent à l'élection de membres de syndicats dans les législatures provinciales et à un rôle plus important en politique.

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances pertinentes sur l'influence de la Première Guerre mondiale sur la politique canadienne d'après-guerre.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante de l'influence de la Première Guerre mondiale sur la politique canadienne d'après-guerre mais l'examen n'est pas totalement mené à bien.

[12 à 17 points] il y a une évaluation et une analyse critiques de l'influence de la Première Guerre mondiale sur la politique canadienne d'après-guerre.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'un examen de différentes interprétations de l'influence de la Première Guerre mondiale sur la politique canadienne d'après-guerre qui peut révéler une très bonne capacité à conceptualiser.

11. Comparez et opposez la participation et l'importance d'Emiliano Zapata et de Francisco « Pancho » Villa au déroulement de la révolution mexicaine entre 1910 et 1919.

Tous deux étaient des dirigeants régionaux mais ni l'un ni l'autre ne réussit à créer un mouvement révolutionnaire à l'échelle nationale. Zapata était d'origine autochtone et se situait socialement entre le péon et le *ranchero* (fermier propriétaire de terres). Villa était, quant à lui, fils d'ouvrier et devint un bandit dans sa jeunesse. Cela est à l'origine des différences dans leurs idées et leurs méthodes. Zapata s'emparait des terres par la force, aidé pour cela par des autochtones recrutés dans les plantations et les villages, et il formula le plan de Ayala. On affirme en revanche que Villa était plus opportuniste. Au départ, ils soutinrent tous deux Madero contre Porfirio Díaz. Après le renversement de Madero, ils menèrent les combats contre Huerta (Zapata au Sud et Villa au Nord). Lorsque Carranza s'empara du pouvoir exécutif, Zapata et Villa s'opposèrent à lui. Leurs forces occupèrent Mexico en 1914. Tous deux furent assassinés.

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances pertinentes sur la participation et l'importance d'Emiliano Zapata et de Francisco « Pancho » Villa au déroulement de la révolution mexicaine.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante d'Emiliano Zapata et de Francisco « Pancho » Villa, et cette connaissance est bien utilisée et interprétée pour comparer et opposer leur participation et leur importance au cours de la révolution mexicaine. L'analyse n'est pas totalement menée à bien et la structure comparative n'est pas complètement développée.

[12 à 17 points] il y a une évaluation critique de l'importance et de la participation d'Emiliano Zapata et de Francisco « Pancho » Villa, et la réponse est comparative et structurée.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une évaluation de différentes interprétations de la participation et de l'importance de Zapata et de « Pancho » Villa au déroulement de la révolution mexicaine ou un commentaire critique qui est entièrement intégré dans la dissertation.

N.B. : si le candidat ne traite que d'un seul dirigeant, il devra être noté sur [7 points].

12. Expliquez l'impact de la révolution mexicaine sur les arts.

Les candidats doivent expliquer les thèmes, les techniques et la représentation dans l'art mexicain révolutionnaire, et évaluer la façon dont la révolution a contribué à transformer l'art mexicain. Il est attendu des candidats qu'ils fassent référence à des artistes et/ou à des œuvres spécifiques pour illustrer leurs idées principales, en mettant l'accent sur la façon dont ils reflétaient les valeurs et les idées de la révolution mexicaine.

Il n'est pas surprenant que la révolution artistique ait commencé à la fin de la période la plus violente de la révolution mexicaine, à savoir en 1921. José Vasconcelos, un philosophe qui avait été un ami de Villa et de Zapata, fut nommé ministre de l'Éducation par le président Obregón. Vasconcelos subventionna les arts de diverses façons, ce qui eut pour résultat de nombreuses innovations, ainsi que le sauvetage de représentations et de thèmes traditionnels.

Le nationalisme en tant que valeur de la révolution mexicaine était présent dans l'art révolutionnaire et se manifesta par une évolution vers des thèmes plus autochtones et amérindiens influencés par l'art maya et aztèque. L'utilisation de nombreux éléments indiens du Mexique par Frida Kahlo montre une influence enracinée dans la tradition de la culture populaire religieuse mexicaine.

D'autre part, les arts acquièrent une fonction et une signification sociales à l'époque des peintres muralistes tels que Siqueiros, Orozco et Rivera. En tant qu'artistes inspirés par la révolution, ils rejetaient le réalisme mexicain, qu'ils considéraient comme le reflet du positivisme sous Díaz, et toute autre forme d'art qui leur semblait ultra-intellectuelle. Dans leur effort pour faire de l'art un « bien public », ils troquèrent la toile pour des murales peintes sur des bâtiments de Mexico. La couleur était largement utilisée et la plupart des thèmes reflétaient l'activité humaine. Au lieu de peindre des personnages importants, ils avaient choisi de peindre la vie quotidienne de leurs contemporains. Leur art était nationaliste, anticolonialiste et clairement marxiste, notamment dans le cas de Rivera. La création du Syndicat des peintres et des sculpteurs peut également être examinée.

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances pertinentes sur l'impact de la révolution mexicaine sur les arts.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante de l'impact de la révolution mexicaine sur les arts, qui est utilisée et interprétée correctement.

[12 à 17 points] il y a une évaluation critique de l'impact de la révolution mexicaine sur les arts. L'analyse est fouillée et elle est intégrée dans une dissertation bien structurée.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'un commentaire critique qui est entièrement intégré dans la dissertation ou une très bonne capacité à conceptualiser.

13. Discutez la réaction de Hoover à la Grande Dépression.

- Au début, Hoover minimisa le krach de Wall Street et la Grande Dépression qui suivit en les considérant comme faisant partie d'«un cycle économique naturel dont il faudrait simplement supporter les terribles effets jusqu'à l'arrivée de temps meilleurs ».
- Il pensait que le gouvernement fédéral ne devait pas intervenir dans l'économie (laissez-faire).
- Pour soulager les souffrances qu'enduraient de nombreux Américains, il parraina « l'approche du volontariat » :
 - Hoover fit promettre aux chefs d'entreprise de maintenir les salaires et les emplois ;
 - il fit appel aux administrations municipales et aux gouvernements des États pour créer des projets de travaux publics ;
 - il mit en place le Comité d'urgence pour l'emploi afin de coordonner les organismes de secours volontaires ;
 - il persuada les plus grands banquiers de la nation d'établir la *National Credit Corporation* (Corporation nationale du crédit) afin de prêter de l'argent aux entreprises et aux banques plus petites ;
 - il réduisit les impôts dans le pays.
- En 1932, il avait changé de tactiques et utilisait des mesures d'intervention plus résolues. Il approuva la *Reconstruction Finance Corporation* (Corporation pour le financement de la reconstruction) du Congrès afin de fournir des prêts aux grandes organisations économiques telles que les sociétés ferroviaires et les compagnies d'assurance.
- Il signa la loi Glass-Steagall et autorisa une loi fournissant des fonds fédéraux aux gouvernements des États et aux administrations locales pour les programmes de travaux publics.

[0 à 8 points] dans la partie inférieure de cette fourchette de points, il y a une connaissance limitée de la réaction de Hoover à la Grande Dépression. Dans la partie supérieure de cette fourchette de points, il peut y avoir un compte rendu narratif ou descriptif et quelques évaluations implicites.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante de la réaction de Hoover à la Grande Dépression. Il y a une évaluation plus explicite de sa réaction.

[12 à 17 points] dans cette bande, la réponse est structurée et démontre de bonnes et solides connaissances de la réaction de Hoover, ainsi qu'une évaluation critique de sa réaction à la Grande Dépression.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une évaluation pertinente et équilibrée de différentes interprétations de la réaction de Hoover.

14. Analysez les effets de la Grande Dépression sur *un* pays de la région.

Les exemples spécifiques à fournir dépendront du pays choisi.

Les candidats peuvent analyser quelques-uns des effets suivants :

- les effets du chômage comme, par exemple, la pauvreté, la faim et les migrations ;
- l'impact sur la famille ;
- la diminution des possibilités d'instruction ; les attitudes changeantes comme, par exemple, une perte de confiance dans le gouvernement ou les banques ;
- les conséquences politiques, y compris la répression des mouvements politiques et du syndicalisme.

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances pertinentes sur les effets de la Grande Dépression sur un pays de la région.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante des effets de la Grande Dépression sur le pays choisi. Il y a une évaluation mais elle n'est pas totalement menée à bien.

[12 à 17 points] il y a une évaluation critique des effets de la Grande Dépression sur le pays choisi. L'analyse est fouillée et elle est intégrée dans une dissertation bien structurée.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'un commentaire critique qui est entièrement intégré dans la dissertation ou différentes interprétations des effets de la Grande Dépression sur le pays choisi.

15. Examinez la contribution militaire apportée par *deux* pays de la région à la Seconde Guerre mondiale.

Cette question requiert des candidats qu'ils analysent, entre autres, les méthodes militaires ; la main-d'œuvre ; les stratégies ; l'équipement ; l'utilisation, l'analyse et l'exploitation du renseignement militaire et le ravitaillement en vivres des troupes des deux pays choisis.

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances pertinentes sur la contribution militaire de deux pays de la région durant la Seconde Guerre mondiale.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante de la contribution militaire de deux pays de la région durant la Seconde Guerre mondiale. Il y a une évaluation mais elle n'est pas totalement menée à bien. La réponse n'est pas bien équilibrée.

[12 à 17 points] il y a une évaluation critique de la contribution militaire de deux pays de la région durant la Seconde Guerre mondiale. La réponse est bien équilibrée. L'analyse est fouillée et elle est intégrée dans une dissertation bien structurée.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'un commentaire critique qui est entièrement intégré dans la dissertation ou différentes interprétations.

N.B. : si le candidat ne choisit qu'un seul pays, il devra être noté sur [12 points].

16. Comparez et opposez le traitement réservé aux Américains japonais et aux Canadiens japonais par leurs nations respectives au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Parmi les domaines que les candidats peuvent utiliser pour la comparaison, on peut citer : les restrictions légales ou les politiques d'internement, la distinction entre les personnes d'origine japonaise et celles d'origine allemande et italienne, l'utilisation de citoyens d'origine japonaise dans l'armée et les actions de compensation du gouvernement. Pour que les candidats puissent atteindre les notes les plus élevées, ils doivent inclure à la fois des ressemblances et des différences. Les actions en justice et les décisions judiciaires peuvent être incluses pour montrer l'opposition à la politique du gouvernement.

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances pertinentes sur le traitement réservé aux Américains japonais et aux Canadiens japonais par leurs nations respectives.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante du traitement réservé aux Américains japonais et aux Canadiens japonais par leurs nations respectives, et cette connaissance est bien utilisée et interprétée. L'analyse n'est pas totalement menée à bien et la structure comparative n'est pas complètement développée.

[12 à 17 points] il y a une évaluation critique du traitement réservé aux Américains japonais et aux Canadiens japonais par leurs nations respectives, et la réponse est comparative et structurée.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une évaluation de différentes interprétations du traitement réservé aux Américains japonais et aux Canadiens japonais par leurs nations respectives ou un commentaire critique qui est entièrement intégré dans la dissertation.

N.B. : si le candidat ne traite que d'un seul groupe, il devra être noté sur [7 points].

17. Évaluez des succès et des échecs de la *Great Society* (grande société) de Lyndon B. Johnson.

Les candidats peuvent commencer par identifier les objectifs et les idéaux de Johnson (1963 – 1968) en ce qui concerne la société américaine. Ils peuvent expliquer et prendre en considération les circonstances dans lesquelles il est arrivé au pouvoir.

La liste des réformes législatives de Johnson en 1965 et 1966 était longue et incluait de nouveaux programmes qui auraient un effet sur la société américaine jusqu'à la fin du siècle. Voici quelques points qui peuvent être examinés : *Medicare* (l'assurance-maladie), *Medicaid* (l'assistance médicale pour les défavorisés), loi sur l'éducation primaire et secondaire, une nouvelle loi sur l'immigration, *National Foundation on the Arts and Humanities* (Fondation nationale pour les arts, les lettres et les sciences humaines), *Volunteers in Service to America* (VISTA –Volontaires au service de l'Amérique), *Head Start Programmes* (Programmes « Bon départ ») et les programmes d'action communautaire. La grande société de Johnson a été critiquée parce qu'elle faisait la promesse irréaliste d'éradiquer la pauvreté et qu'elle a créé un État providence centralisé qui était inefficace et très dispendieux. D'un autre côté, les défenseurs des politiques intérieures de Johnson soulignent qu'elle a fourni une assistance vitale à des millions d'Américains que l'on avait auparavant oubliés, à savoir les pauvres, les personnes âgées et les personnes handicapées. La tâche des candidats est de l'évaluer.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de la grande société de Lyndon B. Johnson.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante de la grande société de Lyndon B. Johnson. Il y a quelques évaluations implicites de ses succès et de ses échecs.

[12 à 17 points] il y a une évaluation critique de la grande société de Lyndon B. Johnson qui est utilisée de manière équilibrée.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une évaluation de différentes interprétations des succès et des échecs de la grande société de Lyndon B. Johnson.

18. Analysez les causes à long terme et à court terme de la révolution cubaine (1959).

Il est demandé aux candidats d'expliquer pourquoi la révolution cubaine a triomphé en 1959, en examinant l'influence de ses causes à long terme et à court terme. Il est attendu des candidats qu'ils fassent une distinction entre les causes à long terme et celles à court terme, mais les examinateurs doivent prévoir une marge lorsqu'ils décident de la limite entre les deux. Les candidats doivent s'arrêter en 1959, mais ils doivent évaluer toutes les causes identifiées pour obtenir une bonne note. Il est important qu'ils établissent un lien entre chaque cause et sa contribution à l'ambiance dans laquelle la révolution a triomphé. Les meilleurs candidats fourniront également une évaluation de l'importance relative de quelques-unes des causes abordées.

Causes à long terme :

Griefs socioéconomiques tels que les effets de la crise économique des années 1950 et de la fluctuation du prix du sucre ; effets du traité de réciprocité (1934) qui entrava le développement de l'économie locale ; impact des capitaux étrangers sur l'économie nationale et la société ; chômage et sous-emploi ; irrégularité du développement social et économique ; pauvreté ; peu de possibilités d'accès aux biens-fonds. En ce qui concerne la politique, on peut citer les premières contributions de Fidel Castro à partir de l'attaque de la caserne de Moncada. En ce qui concerne les causes politiques, les candidats se concentreront sur les nombreuses faiblesses du régime Batista mais ils ne sont pas tenus de remonter plus loin dans le temps.

Causes à court terme :

Le succès des actions menées par les rebelles à partir de 1957 ; la croissance des mouvements de résistance civique et leur utilisation du sabotage et de la terreur dans les villes, l'opposition populaire à Batista et son recours à la force ; les effets de l'embargo américain sur les armes sur le gouvernement de Batista ; le manque de soutien des forces armées et des élites économiques locales et étrangères au régime ; la fraude durant les élections de 1958 ; l'aide décisive apportée par les populations locales aux forces rebelles ; le rôle de Fidel Castro et d'autres dirigeants après leur retour en 1956.

[0 à 8 points] il y a peu de connaissances pertinentes sur les causes à long terme et à court terme de la révolution cubaine.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante des causes à long terme et à court terme de la révolution cubaine. L'analyse n'est pas totalement menée à bien et la réponse n'est pas bien équilibrée.

[12 à 17 points] il y a une analyse bien équilibrée et une évaluation critique des causes à long terme et à court terme de la révolution cubaine et elles ont été appliquées et démontrées dans une dissertation.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une évaluation de différentes interprétations des causes à long terme et à court terme de la révolution cubaine ou un commentaire critique qui est entièrement intégré dans la dissertation.

19. De quelles façons et pour quelles raisons le président Truman (1945 – 1953) a-t-il appliqué la politique d'endiguement dans la région ?

Les façons :

- Alliances : le pacte de Rio signé à Rio de Janeiro en 1947.
 - Ce pacte était un progrès dans la sécurité de la région (l'Argentine incluse) qui confirma l'Acte de Chapultepec (sans l'Argentine en 1945). Cet acte rendit la doctrine Monroe multilatérale puisqu'une agression sur l'un de ces pays équivalait à une attaque contre tous et, avec 2/3 des votes, tous se joindraient à ce pays pour le défendre (mais chaque nation devait consentir à l'utilisation de ses forces armées).
 - Le pacte créa une zone de sécurité autour de l'hémisphère, prolongeant l'idée de la « ceinture de sécurité » du pacte de Panama de 1940.
 - Le pacte réaffirmait le principe de non-intervention « pour quelque raison que ce soit » dans les affaires des autres partenaires.
 - C'était le plus important accord interaméricain jusque là. C'était également le premier pacte régional de défense, tel qu'envisagé dans l'Article 51 de la Charte des Nations Unies. En tant que tel, il a servi à la fois de modèle et de précédent pour le Traité de l'Atlantique Nord de 1949 entre des puissances multiples.
 - La Charte de Bogotá de 1948, signée lors de la IX^e Conférence internationale des États américains, donna naissance à l'Organisation des États américains, répondant ainsi au second objectif de Chapultepec.
- Interventions : en 1946, les États-Unis s'immiscèrent dans les affaires politiques internes de trois pays.
 - Argentine : contre Perón mais cette intervention garantit son élection.
 - Chili : ils forcèrent le gouvernement à évincer les membres communistes d'un gouvernement de coalition.
 - Bolivie : ils aidèrent à saper un gouvernement révolutionnaire accusé de tendances fascistes.
- Liens économiques et accords commerciaux :
Les candidats peuvent choisir et examiner tout accord signé avec quelque pays que ce soit et ses implications.

Les raisons :

Après la Seconde Guerre mondiale, la politique d'endiguement des États-Unis était davantage axée sur la prévention de l'expansion du communisme en Europe. Les Amériques, notamment l'Amérique latine, n'étaient pas l'une de ses grandes priorités. Toutefois, la perception d'un monde divisé en deux camps – l'un fidèle aux États-Unis et à son système de libre entreprise et l'autre loyal au communisme – amena l'administration Truman à prendre certaines mesures concernant la région.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des raisons pour lesquelles le président Truman a appliqué la politique d'endiguement dans la région et des façons dont il l'a fait.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante des raisons pour lesquelles le président Truman a appliqué la politique d'endiguement dans la région et des façons dont il l'a fait. L'équilibre entre les raisons et les façons est limité et implicite.

[12 à 17 points] il y a une analyse critique des raisons pour lesquelles le président Truman a appliqué la politique d'endiguement dans la région et des façons dont il l'a fait. Les raisons et les façons sont présentées de manière équilibrée et explicite.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une évaluation de différentes interprétations des raisons pour lesquelles le président Truman a appliqué la politique d'endiguement dans la région et des façons dont il l'a fait ou un commentaire critique qui est entièrement intégré dans la dissertation.

20. Comparez et opposez l'impact de la guerre froide sur la politique étrangère du Canada et d'un pays d'Amérique latine.

Les candidats utiliseront leurs connaissances sur le Canada et un pays d'Amérique latine pour répondre à cette question. L'orientation que prendra leur dissertation dépendra du pays d'Amérique latine qu'ils ont choisi. Dans la plupart des cas, ils traiteront de l'influence des États-Unis et des politiques de chaque pays reflétant leurs relations différentes avec les États-Unis. Parmi les exemples de sujets de discussion possibles, on peut citer :

- l'influence des politiques de la superpuissance pendant la guerre froide ;
- les tentatives pour rester indépendant dans le domaine de la politique étrangère ;
- l'utilisation des Nations Unies ;
- la participation au mouvement des pays non-alignés.

Selon le pays choisi, les candidats pourront aborder des points tels que le développement du NORAD (Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord) ou de la ligne DEW (réseau d'alerte avancé), les actions de maintien de la paix, la crise de Cuba, l'exportation de la révolution, etc.

[0 à 8 points] dans la partie inférieure de cette fourchette de points, il y a une connaissance limitée de l'impact de la guerre froide sur la politique étrangère du Canada et d'un pays d'Amérique latine, et aucun effort pour les comparer. Dans la partie supérieure de cette fourchette de points, il peut y avoir des comptes rendus consécutifs sur les deux ou une tentative d'utilisation d'une structure comparative.

[9 à 11 points] à ce niveau, il y a une connaissance satisfaisante de l'impact de la guerre froide sur la politique étrangère du Canada et d'un pays d'Amérique latine, et cette connaissance est bien utilisée et interprétée pour comparer et mettre en contraste l'impact de la guerre froide. L'analyse n'est pas totalement menée à bien.

[12 à 17 points] dans cette bande, il y a une évaluation critique de l'impact de la guerre froide sur la politique étrangère du Canada et d'un pays d'Amérique latine, et la réponse est comparative et structurée.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une évaluation de différentes interprétations de l'impact de la guerre froide sur la politique étrangère du Canada et d'un pays d'Amérique latine.

N.B. : si le candidat ne mentionne que le Canada ou un pays d'Amérique latine, il devra être noté sur [7 points].

21. De quelles façons le mouvement pour la défense des droits civiques des Amérindiens a-t-il changé durant les années 1960 ? Étayez vos opinions d'exemples provenant de deux pays de la région.

Les réponses varieront selon les pays choisis. La question requiert une connaissance et une compréhension des droits civiques des Amérindiens avant les années 1960, des circonstances qui ont amené le changement, des changements qualitatifs et quantitatifs qui ont eu lieu (du passif à l'actif, du modéré au radical) et des réalisations et/ou manque de résultats de ces mouvements. Les candidats peuvent choisir deux pays de la région, quels qu'ils soient, mais les pays les plus choisis seront probablement les États-Unis, le Canada, le Guatemala et le Mexique.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des façons dont les mouvements pour la défense des droits civiques des Amérindiens ont changé durant les années 1960. Il se peut qu'un seul exemple soit choisi.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante des façons dont les mouvements pour la défense des droits civiques des Amérindiens ont changé durant les années 1960. Tous les points ne sont pas pris en considération et les informations fournies ne sont pas suffisamment équilibrées.

[12 à 17 points] il y a un examen et une analyse critiques des façons dont les mouvements pour la défense des droits civiques des Amérindiens ont changé durant les années 1960. Des liens explicites sont établis avec les conditions antérieures et l'évaluation est bien utilisée.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une évaluation de différentes interprétations des façons dont les mouvements pour la défense des droits civiques des Amérindiens ont changé durant les années 1960.

N.B. : si le candidat ne choisit qu'un seul pays, il devra être noté sur [12 points].

22. Comment Malcolm X et les Panthères noires ont-ils eu un effet sur les objectifs du mouvement pour la défense des droits civiques ?

Les candidats peuvent aborder quelques-uns des points suivants.

Malcolm X : il fut la voix de la Nation de l’Islam dans les années 1950 et au début des années 1960. Au début, il proposa des tactiques militantes – à la différence de Martin Luther King qui avait opté pour une stratégie de non-violence – mais il changea plus tard d’opinion et travailla avec des organisations non violentes. L’importance qu’il accordait à l’autonomie et au recours aux armes pour se défendre constituait un appel aux autres activistes insatisfaits de l’approche non violente.

L’un de ces groupes était le *Black Panthers Party for Self-Defence* (Parti des Panthères noires pour l’autodéfense). Contrairement aux organisations pour la défense des droits civiques précédentes, les Panthères noires exigeaient l’égalité immédiate pour tous les noirs, y compris des perspectives d’emploi plus nombreuses et équitables, l’exemption du service militaire au Vietnam, des services de santé et des services éducatifs. Alors que Malcolm X avait simplement prêché la révolution, les Panthères noires se préparaient à la guerre. Leur extrémisme et leur empressement à utiliser la violence aliénèrent et inquiétèrent nombre de blancs modérés au Nord. Le gouvernement fédéral percevait également les Panthères noires comme une menace et sévit contre le groupe entre 1968 et 1969, dissolvant l’organisation à toutes fins pratiques.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée de la façon dont Malcolm X et les Panthères noires ont eu un effet sur les objectifs du mouvement pour la défense des droits civiques.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante de la façon dont Malcolm X et les Panthères noires ont eu un effet sur les objectifs du mouvement pour la défense des droits civiques. Il y a un certain déséquilibre entre les connaissances sur Malcolm X et celles sur les Panthères noires, et la réponse est narrative/descriptive.

[12 à 17 points] il y a une évaluation et une analyse critiques de la façon dont Malcolm X et les Panthères noires ont eu un effet sur les objectifs du mouvement pour la défense des droits civiques, et elles ont été appliquées et démontrées dans une dissertation.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu’une évaluation de différentes interprétations de la façon dont Malcolm X et les Panthères noires ont eu un effet sur les objectifs du mouvement pour la défense des droits civiques.

23. Discutez les raisons du rétablissement de la démocratie dans *un* pays d'Amérique latine après 1980.

Les réponses varieront selon le pays choisi. Il est attendu des candidats qu'ils identifient les principaux facteurs qui ont mené à la fin de la dictature militaire et au rétablissement de la démocratie dans un pays de leur choix. Cette question permet à de nombreux candidats d'explorer leur histoire nationale. Cependant, les réponses doivent fournir des informations détaillées et un lien explicite doit être établi entre les problèmes rencontrés par le gouvernement militaire et le rétablissement de la démocratie.

Parmi les raisons, on peut citer : les crises économiques et sociales, la dette extérieure, l'influence d'autres pays la perte de prestige des forces armées, le rôle des dirigeants et des partis politiques.

[0 à 8 points] il y a une connaissance limitée des raisons du rétablissement de la démocratie dans le pays choisi.

[9 à 11 points] il y a une connaissance satisfaisante des raisons du rétablissement de la démocratie dans le pays choisi. Tous les points ne sont pas pris en considération.

[12 à 17 points] il y a un examen et une analyse critiques des raisons du rétablissement de la démocratie dans le pays choisi. Des liens explicites sont établis entre les conditions antérieures (par exemple, les problèmes rencontrés par le gouvernement militaire) et l'évaluation est bien utilisée.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une évaluation de différentes interprétations ou des événements historiques expliquant les raisons du rétablissement de la démocratie.

24. « La domination par les États-Unis de l'ordre international dans les années 1990 n'était que temporaire. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette opinion ?

Cette question donne l'occasion aux candidats réfléchis de rédiger une dissertation originale. Il est attendu des candidats qu'ils expliquent brièvement dans quelle mesure cette domination était temporaire (était-ce une tendance momentanée ou permanente ?), puis qu'ils en donnent les raisons : l'effondrement de l'Union soviétique et la fin de la guerre froide ; les entrepreneurs basés aux États-Unis dominaient la « nouvelle économie mondiale » et son produit dérivé le plus évident, l'Internet. Les États-Unis projetaient leur pouvoir économique dans le monde, faisant avancer le processus de mondialisation. Ils ont joué un rôle clé dans le commerce international en parrainant la transformation, en 1995, de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) en une institution permanente qui travaillerait pour la baisse progressive des tarifs douaniers, à savoir l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Ils ont également persuadé les pays nouvellement industrialisés, tels que ceux de l'Asie du Sud-Est, de libéraliser leur économie et de s'ouvrir aux investissements étrangers. Derrière cette transformation de l'économie mondiale se cachait le sentiment que la victoire américaine durant la guerre froide avait prouvé la supériorité de son modèle économique néolibéral et de son système démocratique. Cette idée était tellement dominante que certains enthousiastes ont proclamé la fin de la compétition entre les différents systèmes sociaux au XX^e siècle ; pour eux, le monde serait arrivé à « la fin de l'histoire ».

[0 à 8 points] il y a peu ou pas de connaissances sur la domination par les États-Unis de l'ordre international dans les années 1990.

[9 à 11 points] il y a une connaissance et une compréhension satisfaisantes de la domination par les États-Unis de l'ordre international. Le caractère temporaire de la domination a été identifié et une évaluation et des raisons sont fournies, mais pas de manière très analytique.

[12 à 17 points] il y a une analyse équilibrée de la citation et une évaluation critique de la domination par les États-Unis de l'ordre international.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une évaluation de différentes interprétations de la domination par les États-Unis de l'ordre international dans les années 1990.



HISTOIRE
MODULE 2
NIVEAU SUPÉRIEUR
ÉPREUVE 3 – ASPECTS DE L’HISTOIRE DE L’ASIE ET DE L’OCÉANIE

SPÉCIMEN D’ÉPREUVE

2 heures 30 minutes

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N’ouvrez pas cette épreuve avant d’y être autorisé(e).
- Répondez à trois questions.



1. Comparez et opposez la structure politique des systèmes coloniaux hollandais et français en Asie du Sud-Est durant la période allant de la fin du XVIII^e siècle au milieu du XIX^e siècle.
2. « La “grande mutinerie” (révolte des cipayes) de 1857 surprit les Britanniques mais pas les Indiens et elle changea à jamais les relations entre eux. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cet énoncé ?
3. « Le système de tribut chinois et les exigences des puissances occidentales en matière de commerce, de représentation diplomatique et de droits de leurs citoyens étaient incompatibles. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec ce jugement sur les rapports mutuels entre la Chine et les puissances occidentales entre 1793 et 1839 ?
4. Examinez les conséquences pour le shogunat Tokugawa de l'arrivée au Japon du commodore Perry en 1853.
5. Analysez dans quelle mesure un mouvement nationaliste s'est développé avant 1939 dans **un** pays de la région.
6. De quelles façons et pour quelles raisons le sens de l'identité nationale apparaissant en Australie **ou** en Nouvelle-Zélande à la fin du XIX^e siècle a-t-il transformé le pays au début du XX^e siècle ?
7. Évaluez l'importance du rôle joué par Sun Yixian (Sun Yat-sen) dans la naissance de la révolution de 1911 en Chine.
8. Comparez et opposez les attitudes de la Chine et du Japon à l'égard des réformes et des changements entre 1861 et 1894.
9. Analysez les raisons de la partition du sous-continent indien en 1947 pour donner naissance à l'Inde et au Pakistan.
10. Évaluez la mesure dans laquelle l'expansion japonaise en Asie du Sud-Est durant la Seconde Guerre mondiale a influencé le mouvement nationaliste dans **un** pays de la région.
11. « Le mouvement du 4 mai s'est avéré plus efficace pour détruire le passé que pour construire un avenir. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cet énoncé ?
12. Dans quelle mesure le gouvernement de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) était-il autoritaire et oppressif ?

13. Dans quelle mesure l'essor du militarisme au Japon durant les années 1930 résultait-il à la fois de facteurs intérieurs et extérieurs ?
 14. « Les Japonais s'attendaient à une occupation cruelle et dure mais elle fut bienveillante. Ils craignaient une domination vindicative mais celle qu'ils connurent fut constructive. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cet énoncé sur l'occupation du Japon par les États-Unis après la Seconde Guerre mondiale ?
 15. Analysez les raisons pour lesquelles l'immigration a changé la nature de la société en Australie **ou** en Nouvelle-Zélande entre 1945 et 2000 et les façons dont cela s'est fait.
 16. Dans quelle mesure la destitution du gouvernement Whitlam en novembre 1975 était-elle justifiée ?
 17. Examinez de quelle façon la politique d'un pays de la région après l'indépendance a été influencée par les différences religieuses et ethniques au cours de la seconde moitié du XX^e siècle.
 18. Discutez la question de savoir si la guerre du Vietnam (ou « seconde guerre d'Indochine », 1961 – 1975) a été un combat nationaliste plutôt qu'un conflit de la guerre froide ?
 19. Évaluez la mesure dans laquelle Mao Zedong (Mao Tsé-toung) et le parti communiste chinois ont réussi à instituer un État socialiste en République populaire de Chine entre 1949 et 1961.
 20. Expliquez pourquoi les relations entre la Chine et les États-Unis étaient hostiles entre 1949 et 1976.
 21. Dans quelle mesure le rôle de l'État a-t-il été un facteur important dans la réussite du miracle économique dans **un** pays de la région durant la seconde moitié du XX^e siècle ?
 22. Discutez l'importance du rôle de la mondialisation dans le développement économique du Japon durant la seconde moitié du XX^e siècle.
 23. Comparez et opposez la mesure dans laquelle les structures sociales ont changé dans **deux** pays de la région entre 1945 et 2000.
 24. En vous basant sur votre étude d'un pays de la région, discutez de la mesure dans laquelle le sport est devenu étroitement lié à l'identité nationale et au grand capital entre 1945 et 2000.
-



BARÈME DE NOTATION

SPÉCIMEN

HISTOIRE

Module 2

Niveau Supérieur

Épreuve 3 – Asie et Océanie

Bandes de notation pour l'épreuve 3 : les bandes de notation ci-dessous sont une version concise des bandes complètes pour l'épreuve 3 publiées dans le Guide d'histoire (2008), pages 82 à 87. Elles ont pour but de faciliter le travail de notation, et doivent être utilisées conjointement avec les bandes publiées dans le guide.

0 :	Les réponses n'atteignant pas l'un des niveaux définis par les descripteurs ci-dessous ne doivent pas recevoir de note.
1 – 2 :	Les réponses ne satisfont pas aux exigences de la question et indiquent l'absence ou l'insuffisance d'une structure appropriée. Elles consistent pour l'essentiel en des généralisations non assorties de preuves.
3 – 4 :	Les réponses dénotent une faible compréhension de la question. Des données historiques sont présentes mais insuffisamment détaillées. Le contexte et les connaissances historiques sont à peine compris et le travail consiste pour l'essentiel en des affirmations assorties de preuves insuffisantes.
5 – 6 :	Les réponses indiquent une certaine compréhension de la question mais les connaissances historiques sont limitées en termes de quantité comme de qualité. Une compréhension des processus historiques peut être présente, mais elle n'est pas suffisamment développée. L'élève ne répond que partiellement à la question.
7 – 8 :	Les exigences de la question sont généralement comprises. Des connaissances historiques pertinentes et approfondies sont présentes mais elles sont appliquées de façon inégale. Les connaissances de l'élève sont présentées de façon narrative ou descriptive. Une argumentation limitée nécessitant davantage de preuves à l'appui peut être présente, de même qu'un commentaire critique. Une tentative est faite pour replacer les événements dans leur contexte historique et témoigner d'une compréhension des processus historiques. Une tentative est faite pour suivre une approche structurée, soit chronologique, soit thématique.

9 – 11 : Les réponses indiquent que la question est comprise même si toutes les implications ne sont pas prises en compte. Les connaissances sont en grande partie exactes. Un commentaire critique peut être présent. Les événements sont généralement replacés dans leur contexte, et une compréhension des processus historiques, tels que les comparaisons et oppositions, est présente. Une tentative est clairement faite pour suivre une approche structurée. Le travail cible les objectifs d'évaluation 1, 2 et 4. Les réponses qui résument principalement les points de vue d'historiens ne peuvent se voir attribuer les meilleures notes de cette fourchette.

12 – 14 : Les réponses sont clairement ciblées sur les exigences de la question. Des connaissances pertinentes et approfondies sont appliquées comme preuves, et une analyse ou un commentaire critique servent à indiquer une certaine compréhension approfondie mais ne sont pas systématisés dans l'ensemble de la réponse. Les événements sont replacés dans leur contexte, une bonne compréhension des processus historiques est présente, et l'élève procède à des comparaisons et oppositions. Une évaluation de différentes approches peut être faite pour appuyer les arguments présentés. La synthèse est présente mais n'est pas toujours intégrée systématiquement. Le travail cible les objectifs d'évaluation 3 et 4.

15 – 17 : Les réponses sont clairement structurées et ciblées, elles montrent une excellente compréhension des exigences de la question et, le cas échéant, peuvent remettre en cause la question posée. Des connaissances historiques détaillées et exactes sont utilisées de façon convaincante pour appuyer le commentaire critique. Les processus historiques, tels que recourir aux comparaisons et oppositions, replacer les événements dans leur contexte et évaluer différentes interprétations sont utilisés de façon adéquate et efficace. Les réponses sont bien structurées et équilibrées et la synthèse est bien développée et étayée par des connaissances et un commentaire critique.

18 – 20 : Les réponses sont ciblées, elles démontrent une excellente compréhension de la question posée et peuvent la remettre en cause avec succès. Les connaissances sont vastes, appliquées avec exactitude, et peuvent dénoter une grande habileté conceptuelle. Une évaluation de différentes approches peut être présente, tout comme une compréhension des processus historiques ainsi que le recours à des comparaisons et oppositions, le cas échéant. Cette évaluation est intégrée à la réponse. Les réponses sont bien structurées et bien ciblées. La synthèse est hautement développée.

1. Comparez et opposez la structure politique des systèmes coloniaux hollandais et français en Asie du Sud-Est durant la période allant de la fin du XVIII^e siècle au milieu du XIX^e siècle.

Les candidats peuvent identifier ce qu'ils considèrent être les caractéristiques de la structure politique des Hollandais et des Français en Asie du Sud-Est. Par exemple, le type d'administration (directe ou indirecte), la structure de la bureaucratie, la distribution des terres, les relations entre les maîtres coloniaux et les populations autochtones, la façon dont ils ont réagi aux rébellions et à la résistance. De nombreuses réponses se concentreront sur les comparaisons mais quelques oppositions doivent également être identifiées.

[0 à 8 points] une connaissance limitée ou inadéquate de la domination coloniale française et hollandaise en Asie du Sud-Est. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects, anecdotiques et peu pertinents.

[9 à 11 points] il y a une description des colonies hollandaise et française en Asie du Sud-Est : les descriptions peuvent être consécutives et les candidats font peu d'efforts pour comparer ou opposer ; ils peuvent ne comparer ou n'opposer les deux pays que d'une manière générale au lieu de se concentrer explicitement sur la structure politique de ces administrations coloniales. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] l'accent est explicitement mis sur la structure politique des systèmes coloniaux hollandais et français, et il y a un effort équilibré pour comparer les deux systèmes et les opposer. Les dissertations doivent être détaillées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire sous la forme d'une compréhension exacte et profonde d'un éventail de facteurs politiques, sociaux, culturels et économiques qui ont influencé la structure politique de ces administrations coloniales, et peuvent analyser différentes interprétations.

N.B. : Si les candidats ne traitent que d'une seule puissance coloniale, la note maximale pouvant être attribuée est [7 points].

2. « La “grande mutinerie” (révolte des cipayes) de 1857 surprit les Britanniques mais pas les Indiens et elle changea à jamais les relations entre eux. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cet énoncé ?

Les candidats peuvent identifier ce qu'ils considèrent être les causes à long terme et à court terme de la « grande mutinerie » (révolte des cipayes). Ses conséquences peuvent également être présentées : changements dans le rôle de la Compagnie des Indes orientales et dans la façon dont l'Inde était gouvernée, changements économiques, commerce, la nature des relations entre Britanniques et Indiens. De nombreuses réponses s'intéresseront aux causes, mais quelques conséquences doivent également être présentées.

[0 à 8 points] une connaissance limitée ou inadéquate de la présence britannique en Inde ou de la « grande mutinerie » (révolte des cipayes). Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects, anecdotiques et peu pertinents.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être des comptes rendus en grande partie descriptifs de la « grande mutinerie » (révolte des cipayes) et de la période qui a suivi. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] l'accent est explicitement mis à la fois sur les causes et les conséquences de la « grande mutinerie » (révolte des cipayes). Les réponses qui se situent dans la partie supérieure de cette fourchette de points peuvent aborder de façon spécifique les termes clés contenus dans la question, tels que « surprit » et « changea à jamais ». Les dissertations doivent être détaillées, équilibrées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un large éventail de facteurs politiques, sociaux, culturels et économiques qui ont influencé à la fois les Britanniques et les Indiens avant et après la « grande mutinerie » (révolte des cipayes). Les candidats peuvent remettre en question l'assertion contenue dans la question et discuter les points de vue des historiens.

3. « Le système de tribut chinois et les exigences des puissances occidentales en matière de commerce, de représentation diplomatique et de droits de leurs citoyens étaient incompatibles. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec ce jugement sur les rapports mutuels entre la Chine et les puissances occidentales entre 1793 et 1839 ?

Les candidats peuvent d'abord décrire le système de tribut chinois, puis discuter des exigences des puissances occidentales en matière de commerce, de représentation diplomatique et de droits de leurs citoyens. Ils peuvent identifier ce qu'ils considèrent être les raisons des différences entre la Chine et les puissances occidentales et laisser entendre qu'il y avait un manque complet de compréhension entre les deux cultures. Parmi ces raisons, on peut trouver : le confucianisme et le bouddhisme par opposition au christianisme ; le « système de tribut » chinois pour les relations internationales par opposition au désir des Occidentaux d'établir des relations diplomatiques ; le système commercial de Guangzhou (Canton) par opposition à la vision occidentale du libre-échange ; le système judiciaire chinois qui mettait l'accent sur la responsabilité collective par opposition à la vision occidentale de l'innocence ou de la culpabilité individuelle ; les différences dans les domaines des sciences et techniques. Les candidats peuvent aborder ces points dans le contexte de la période donnée, en faisant référence à des informations spécifiques, telles que l'organisation du système de tribut chinois ; les missions commerciales de Macartney (1793), d'Amherst (1816) et de Napier (1834) ; le commerce de l'opium et ses effets sur la Chine ; la tentative de Lin Zexu (Lin Tsé-hsu) pour arrêter le commerce de l'opium et la réaction des Occidentaux ; les actions du capitaine Charles Elliot ; l'affaire Lin Weixi (Lin Wei-hsi) et le début de la première guerre de l'opium en 1839.

[0 à 8 points] une connaissance limitée ou inadéquate de l'interaction entre la Chine et les puissances occidentales durant la période allant de 1793 à 1839. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects et peu pertinents. Une importance excessive peut être accordée aux anecdotes.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être des comptes rendus narratifs des événements entre 1793 et 1839 ou des descriptions du système de tribut chinois et des missions commerciales britanniques. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] les réponses sont explicitement centrées sur le sujet. Dans la partie inférieure de cette fourchette de points, les candidats peuvent accorder une importance excessive aux causes de la guerre de l'opium au lieu d'analyser pleinement les raisons pour lesquelles ces deux cultures étaient incompatibles. Dans la partie supérieure de cette fourchette de points, les réponses doivent être analytiques et équilibrées et traiter de certains aspects des questions d'ordre culturel, diplomatique, juridique et économique durant la période donnée.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un large éventail de facteurs culturels, diplomatiques, juridiques, économiques et technologiques qui ont influencé les rapports mutuels entre la Chine et les puissances occidentales durant cette période. Les candidats peuvent remettre en question l'assertion contenue dans la question et discuter les points de vue des historiens.

4. Examinez les conséquences pour le shogunat Tokugawa de l'arrivée au Japon du commodore Perry en 1853.

Les candidats peuvent identifier ce qu'ils considèrent être les raisons pour lesquelles l'arrivée de Perry a engendré une crise pour le *bakufu* : la puissance technologique de la flotte américaine, l'indécision du shogun face aux exigences de Perry, les consultations avec l'empereur et les daimios qui ont été perçues comme un signe de faiblesse, les courants sous-jacents préexistants dans la société Tokugawa qui se sont manifestés, la décision de céder aux exigences de Perry et l'opposition intérieure. Une évaluation des conséquences à plus long terme peut être faite : le traité de Kanagawa en 1854, le traité d'Edo en 1858 (traité Harris), l'ouverture du pays au commerce, le mouvement *Sonno Joi* (« Honorons l'empereur et expulsions les barbares »), la contestation du pouvoir du shogun par les clans tozamas, l'affaiblissement du système de résidence alternée et des autres moyens employés par le shogun pour maintenir son contrôle sur les daimios, les guerres des clans Satsuma et Choshu, la chute du shogunat Tokugawa en 1867, la naissance du *genro* et la restauration de Meiji en 1868.

[0 à 8 points] une connaissance limitée ou inadéquate du Japon durant le shogunat Tokugawa, de la puissance américaine au milieu du XIX^e siècle, et des conséquences à court et à long terme de l'arrivée de Perry au Japon en 1853. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects et peu pertinents. Une importance excessive peut être accordée aux anecdotes comme, par exemple, le rassemblement des samourais en habit de combat sur la plage pour exiger le départ de la flotte de Perry.

[9 à 11 points] il y a une description du shogunat Tokugawa et de l'arrivée de Perry en 1853, ainsi qu'un compte rendu narratif de la période qui suivit. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] l'accent est explicitement mis à la fois sur la crise que l'arrivée de Perry a provoquée pour le shogunat Tokugawa et sur les conséquences à long terme. Les dissertations doivent être détaillées, équilibrées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire sous la forme d'une compréhension exacte et profonde d'un éventail de facteurs politiques, économiques, culturels et sociaux qui ont entraîné la crise immédiate et les conséquences à long terme de l'arrivée de Perry au Japon, et analyser différentes interprétations.

5. Analysez dans quelle mesure un mouvement nationaliste s'est développé avant 1939 dans un pays de la région.

Les candidats ont le choix entre la Birmanie (Myanmar), l'Indonésie, le Vietnam, les Philippines ou l'Inde. La Première Guerre mondiale doit être vue comme un tournant décisif, ainsi que la période de domination coloniale qui a précédé la guerre et au cours de laquelle les mouvements nationalistes se sont développés. Les dirigeants asiatiques du mouvement nationaliste doivent être identifiés, mais une distinction doit être faite entre les mouvements de résistance du XIX^e siècle (ayant souvent pour cible les colonisateurs étrangers) et les objectifs de formation de nouvelles nations du XX^e siècle. Les candidats mentionneront les dirigeants charismatiques – Gandhi et Nehru (Inde), Aung San (Birmanie), Sukarno (Indonésie), Hô Chi Minh (Vietnam) ou José Rizal et Aguinaldo (Philippines). La religion a joué un rôle important, surtout dans le développement des mouvements nationalistes birman et indonésien. Le point de départ de la réponse dépendra du mouvement nationaliste choisi, mais la limite est la Seconde Guerre mondiale. On peut s'attendre à une certaine évaluation de la mesure dans laquelle le mouvement s'était développé jusqu'au moment indiqué.

[0 à 8 points] il y a très peu de connaissances correctes sur un mouvement nationaliste approprié ou sur la façon dont il s'est développé au cours de la période indiquée.

[9 à 11 points] à ce niveau, il y a une certaine compréhension du développement d'un mouvement nationaliste durant la période qui précède la Seconde Guerre mondiale. Les réponses qui traitent en détail du développement de mouvements nationalistes dans plus d'un pays ne peuvent obtenir une note plus élevée et se situent dans cette fourchette de points.

[12 à 17 points] la mesure dans laquelle le mouvement nationaliste s'est développé est claire. L'accent est explicitement mis sur son importance pour le pays en question et les candidats démontrent une compréhension claire de son importance.

[18 à 20 points] seront attribués aux réponses en tout point analytiques et pertinentes qui contiennent des informations détaillées, une compréhension exacte et profonde, des commentaires judicieux et éventuellement différentes interprétations, et qui se concentrent sur le développement du mouvement nationaliste et son impact sur le pays en question et la région. Les candidats peuvent mentionner le point de vue d'autres historiens.

6. De quelles façons et pour quelles raisons le sens de l'identité nationale apparaissant en Australie ou en Nouvelle-Zélande à la fin du XIX^e siècle a-t-il transformé le pays au début du XX^e siècle ?

Les candidats peuvent identifier tout d'abord ce qu'ils considèrent être le sens de l'identité nationale apparaissant en Australie ou en Nouvelle-Zélande à la fin du XIX^e siècle. En Australie : le mouvement vers une fédération et sa formation, la célébration du caractère unique de l'Australie en ce qui concerne sa flore et sa faune, l'adoption de l'image de l'homme du *bush* malgré le fait que la majorité de la population vivait en milieu urbain, l'art et la littérature de cette période, les différentes tendances nationalistes, le républicanisme radical et la double loyauté envers l'Australie et l'Empire britannique. En Nouvelle-Zélande, un ensemble similaire de facteurs et de sentiments prévalait : l'engagement dans la guerre des Boers, l'attribution du statut de dominion en 1907, l'homme rude et entreprenant se retrouvant seul face à la nature, l'égalitarisme, le double patriotisme, les nationalistes culturels. L'impact de l'engagement de l'Australie ou de la Nouvelle-Zélande dans la Première Guerre mondiale peut ensuite être examiné. Pour les deux pays : l'enthousiasme initial pour la guerre, l'idée que Gallipoli a été un moment déterminant dans l'esprit national, le « baptême du feu » pour l'Australie et le « baptême de sang » pour la Nouvelle-Zélande, les soldats représentant l'Australien ou le Néo-Zélandais type en uniforme avec ses valeurs d'ingéniosité et de camaraderie (les correspondants de guerre et les dessinateurs humoristiques ont rendu cette image populaire). Bien que la campagne de Gallipoli se soit soldée par un retrait, la légende de l'ANZAC est devenue le symbole de l'engagement de l'Australie ou de la Nouvelle-Zélande dans la Première Guerre mondiale et les guerres suivantes, et la Journée commémorative de l'ANZAC est devenue un jour férié et, de fait, une fête nationale. La période qui suit la guerre peut faire l'objet d'un examen. Dans les deux pays, le sens de l'identité nationale est maintenant lié à des commémorations. Il est devenu partie intégrante d'un nationalisme impérialiste conservateur dans les années 1920. Un exemple illustrant cela est la création d'associations de soldats de retour au pays qui sont devenus les gardiens de la légende.

[0 à 8 points] peu de connaissances spécifiques ou une compréhension limitée du développement du sens de l'identité nationale en Australie ou en Nouvelle-Zélande. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects et peu pertinents. Une importance excessive peut être accordée aux anecdotes comme, par exemple, les exploits des soldats durant la Première Guerre mondiale.

[9 à 11 points] une certaine compréhension du développement du sens de l'identité nationale en Australie ou en Nouvelle-Zélande. Les réponses peuvent essentiellement être une description de l'identité nationale au début du XX^e siècle et après la Première Guerre mondiale.

[12 à 17 points] l'accent est explicitement mis à la fois sur l'apparition du sens de l'identité nationale en Australie ou en Nouvelle-Zélande au début du XX^e siècle et sur l'impact de la Première Guerre mondiale. Les réponses doivent traiter à la fois des façons et des raisons pour lesquelles la Première Guerre mondiale a transformé le concept d'identité nationale en Australie ou en Nouvelle-Zélande. Les dissertations doivent être détaillées, équilibrées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un large éventail de facteurs culturels, sociaux, économiques et politiques qui ont influencé le développement de l'identité nationale en Australie ou en Nouvelle-Zélande. Les candidats peuvent examiner différentes interprétations et contester l'hypothèse contenue dans la question.

7. Évaluez l'importance du rôle joué par Sun Yixian (Sun Yat-sen) dans la naissance de la révolution de 1911 en Chine.

Les candidats peuvent identifier ce qu'ils considèrent être le rôle de Sun Yixian (Sun Yat-sen) dans la genèse de la révolution de 1911 en Chine. Cela peut inclure : son exil, ses idées, les trois principes du peuple, les organisations qu'il a formées : la *Xingzhonghui* ou « Société pour la régénération de la Chine » et la *Tongmenghui* ou « Alliance révolutionnaire » (aussi connue sous les noms de « Ligue unie » et de « Ligue jurée »), les diverses tentatives de révolution qu'il a soutenues et notamment le soulèvement de Huanghuagang ou de la Colline des Fleurs Jaunes en mai 1911. Autres facteurs pouvant être mentionnés par les candidats : la faiblesse du gouvernement Qing ; le protocole des Boxers et ses conséquences ; les dernières réformes militaires, éducatives et constitutionnelles du mouvement de réforme des derniers Qing (Ts'ing) et le ressentiment grandissant ; le mouvement de récupération des voies ferrées ; l'influence des autres groupes révolutionnaires en exil ; la nature accidentelle de la façon dont la révolution de 1911 a débuté et a obtenu un soutien ; le rôle de Yuan Shikai.

[0 à 8 points] une connaissance limitée ou inadéquate de Sun Yixian (Sun Yat-sen) et de la révolution de 1911. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects et peu pertinents. Une importance excessive peut être accordée aux anecdotes comme, par exemple, la tentative d'assassinat contre l'empereur Qing (Ts'ing) par son gouvernement.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être essentiellement des comptes rendus narratifs ou descriptifs des événements qui ont mené à la révolution de 1911 ou un compte rendu biographique de la vie de Sun Yat-sen. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées, ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] les réponses sont explicitement centrées sur le sujet. Les réponses doivent s'attacher à évaluer l'importance du rôle de Sun et des autres facteurs dans la naissance de la révolution de 1911. Les dissertations doivent être détaillées, équilibrées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un éventail de facteurs politiques, sociaux et économiques qui ont contribué à la révolution de 1911 et, en particulier, du rôle de Sun. Les candidats peuvent analyser le point de vue de différents historiens.

8. Comparez et opposez les attitudes de la Chine et du Japon à l'égard des réformes et des changements entre 1861 et 1894.

Les candidats peuvent identifier ce qu'ils considèrent être la réaction du gouvernement et de la bureaucratie en Chine aux concepts de réforme et de changement. Cela peut inclure une discussion sur la restauration par Tongzhi (T'ong-tche) du gouvernement confucianiste ; la faiblesse et le conservatisme du gouvernement central ; le pouvoir de Cixi (Ts'eu-hi) ; le rôle de Zeng Guofan (Tseng Kouo-fan), de Li Hongzhang (Li Hong-Tchang), de Zuo Zongtang (Tso Tsong-t'ang) et du prince Gong ; les objectifs du mouvement de consolidation interne et les tentatives de réformes, ainsi qu'une évaluation des raisons pour lesquelles ils ont échoué. La réaction de la classe des samouraïs au Japon doit également être examinée : le mouvement *Sonno Joi* (« Honorons l'empereur et expulsions les barbares ») ; la montée de Satsuma et de Choshu ; la chute du shogunat Tokugawa ; la restauration de Meiji, la régence et le régime impérial ; « les sciences occidentales et l'éthique orientale » ; les raisons politiques, culturelles, économiques, militaires et sociales expliquant pourquoi les réformes ont eu tant de succès au Japon ; le shintoïsme, le confucianisme et le bouddhisme ; la réforme par le haut ; la préparation aux réformes. De nombreuses réponses se concentreront sur les contrastes mais des comparaisons doivent également être présentes.

[0 à 8 points] peu de connaissances spécifiques ou une compréhension limitée des réformes et des changements en Chine et au Japon entre 1861 et 1894. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects, anecdotiques et peu pertinents.

[9 à 11 points] à ce niveau, les dissertations peuvent être des comptes rendus narratifs ou descriptifs des tentatives japonaises et chinoises de réforme et de changement entre 1861 et 1894 : les descriptions peuvent se suivre sans que les candidats fassent de grands efforts pour comparer ou opposer ; ils peuvent n'opposer les réactions des deux pays au changement que d'une manière générale au lieu de se concentrer explicitement sur les réactions aux réformes et aux changements. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] les réponses sont explicitement centrées sur le sujet et il y a un effort équilibré pour comparer et opposer les réactions aux réformes et aux changements en Chine et au Japon entre 1861 et 1894. Les dissertations peuvent être détaillées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations peuvent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un large éventail de facteurs politiques, culturels, sociaux, philosophiques, religieux, économiques et technologiques qui ont influencé les réactions des différents groupes aux réformes et aux changements en Chine et au Japon entre 1861 et 1894. Les candidats peuvent examiner différentes interprétations en même temps qu'ils comparent et opposent.

N.B. : Si les candidats ne traitent que d'un seul pays, la note maximale pouvant être attribuée est **[7 points]**.

9. Analysez les raisons de la partition du sous-continent indien en 1947 pour donner naissance à l'Inde et au Pakistan.

Les candidats peuvent tout d'abord décrire le régime britannique sur le sous-continent indien et le développement des mouvements nationalistes durant la période qui précède la Seconde Guerre mondiale. Les politiques du Congrès national indien et de la Ligue musulmane peuvent être examinées. Les relations entre Hindous et Musulmans se détériorent après que la direction de la Ligue est confiée à Sir Muhammad Iqbal qui, en 1930, est le premier à demander un État musulman séparé de l'Inde. La « théorie des deux nations » – la conviction que les Hindous et les Musulmans sont deux nations différentes ne pouvant pas vivre dans le même pays – devient populaire parmi les Musulmans. La vision de Gandhi d'une Inde unie et ouverte à tous peut être mentionnée. L'importance des autres facteurs ayant également contribué à la partition doit être examinée. Ceux-ci peuvent inclure : le *Government of India Act* de 1935 et ses partisans et détracteurs, le rôle du Congrès et de Nehru ; le rôle de Jinnah et la résurgence de la Ligue musulmane, et l'impact de la Seconde Guerre mondiale. La résolution de Lahore de la Ligue musulmane est adoptée le 23 mars 1940, et ses principes servent de base pour la première Constitution du Pakistan. Durant la mission Cripps, en 1942, Jinnah demande la parité entre les ministres du Congrès national indien et ceux de la Ligue musulmane, le droit exclusif de la Ligue de nommer des Musulmans et un droit pour les provinces à majorité musulmane de faire sécession, ce qui aboutit à l'échec des pourparlers. Jinnah soutient l'effort britannique durant la Seconde Guerre mondiale et s'oppose au mouvement *Quit India* (« Quittez l'Inde ! ») du Congrès national indien. Les pourparlers entre Jinnah et Gandhi en 1944 à Bombay n'aboutissent à aucun accord. C'est la dernière tentative pour trouver une solution permettant de conserver un État unique. L'élection de 1946 pour l'Assemblée constituante de l'Inde, les propositions du gouvernement britannique, les grèves et les éruptions de violence, les actions de Wavell et Mountbatten doivent toutes être examinées.

[0 à 8 points] une connaissance limitée ou inadéquate de la partition du sous-continent indien en 1947 pour former l'Inde et le Pakistan. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects et peu pertinents.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être essentiellement des comptes rendus narratifs ou descriptifs des événements en Inde qui ont mené à l'accession à l'indépendance et à la partition en 1947.

[12 à 17 points] à ce niveau, les dissertations s'attachent à analyser diverses raisons expliquant la partition en 1947 du sous-continent indien pour former l'Inde et le Pakistan. Les dissertations peuvent être détaillées, équilibrées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations peuvent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un éventail de facteurs politiques, sociaux, culturels et économiques qui ont contribué à la partition du sous-continent indien en 1947 pour former l'Inde et le Pakistan. Les candidats peuvent analyser le point de vue de différents historiens.

10. Évaluez la mesure dans laquelle l'expansion japonaise en Asie du Sud-Est durant la Seconde Guerre mondiale a influencé le mouvement nationaliste dans *un* pays de la région.

Les candidats choisiront probablement l'Indonésie, le Vietnam, la Birmanie (Myanmar) ou les Philippines. La Seconde Guerre mondiale et l'occupation japonaise peuvent être vues comme un tournant décisif, ainsi que la période de domination coloniale qui précède la guerre et au cours de laquelle le mouvement nationaliste a commencé à se développer. Bien que les mouvements nationalistes n'aient pas tous suivi exactement le même parcours, il existe des thèmes communs. La situation avant la guerre peut être examinée afin d'évaluer par la suite l'impact de l'occupation japonaise. L'expansion et l'occupation japonaises peuvent être examinées. Cela peut inclure : les atrocités commises par les Japonais, la résistance à la domination japonaise, la façon dont les Japonais ont restructuré le gouvernement (Birmanie, Philippines), la façon dont les Japonais ont utilisé l'administration coloniale des pays européens occupés par les nazis (Indonésie, Vietnam), les occasions pour les nationalistes d'acquérir de l'expérience dans l'administration et l'armée, l'impact des idées japonaises telles que « L'Asie aux asiatiques », le soutien apporté par les Japonais à ceux souhaitant s'affranchir de la domination coloniale occidentale, la déclaration d'indépendance immédiate après la défaite des Japonais pour essayer d'empêcher le retour de la puissance coloniale (Indonésie, Vietnam), la lutte ultérieure contre la puissance coloniale jusqu'à l'obtention de l'indépendance. Les candidats peuvent examiner le rôle d'un dirigeant nationaliste charismatique : Sukarno (Indonésie), Hô Chi Minh (Vietnam), Aung San (Birmanie), Quezon et Osmeña (Philippines). Il doit y avoir une certaine évaluation de la mesure dans laquelle l'occupation japonaise a influencé le mouvement nationaliste.

[0 à 8 points] peu de connaissances exactes et spécifiques sur l'expansion japonaise en Asie du Sud-Est ou sur un mouvement nationaliste approprié au cours de la période donnée. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects, anecdotiques et peu pertinents.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être essentiellement des comptes rendus narratifs ou descriptifs des événements dans un pays d'Asie du Sud-Est durant l'expansion japonaise et la Seconde Guerre mondiale. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés. Les réponses qui traitent en détail du développement de mouvements nationalistes dans plus d'un pays ne peuvent obtenir une note plus élevée et se situent dans cette fourchette de points.

[12 à 17 points] les réponses sont explicitement centrées sur le sujet. Elles peuvent s'attacher à évaluer l'influence que l'expansion japonaise, l'occupation d'un pays d'Asie du Sud-Est par les Japonais et les autres facteurs ont eu sur le développement du mouvement nationaliste dans ce pays. Les dissertations doivent être détaillées, équilibrées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un large éventail de facteurs politiques, sociaux, culturels, militaires et économiques qui ont influencé le mouvement nationaliste d'un pays d'Asie du Sud-Est. Les candidats peuvent remettre en question l'assertion contenue dans la question et discuter les points de vue des historiens.

N.B. : Si l'occupation japonaise ou le mouvement nationaliste sont examinés sans référence spécifique au point soulevé dans la question, la note maximale pouvant être attribuée est **[11 points]**.

11. « Le mouvement du 4 mai s'est avéré plus efficace pour détruire le passé que pour construire un avenir. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cet énoncé ?

Les candidats peuvent tout d'abord identifier ce qu'ils considèrent être les événements qui ont mené au mouvement du 4 mai. Parmi ceux-ci peuvent figurer : la faiblesse du gouvernement central, les « 21 demandes » du Japon en 1915, le règne des chefs de guerre après la mort de Yuan Shikai en 1916, les relations avec l'Occident durant la Première Guerre mondiale, le fait que le mouvement du 4 mai ait commencé comme une manifestation des ouvriers et des étudiants en réponse au traitement de la Chine dans le cadre du traité de Versailles. Cependant, une fois le contexte établi, les candidats devront analyser certaines des idées renfermées dans le mouvement du 4 mai afin de répondre pleinement à la question. Le mouvement du 4 mai faisait partie du mouvement plus large de la Nouvelle culture, soit d'une révolution intellectuelle et une renaissance littéraire qui promouvait la publication de magazines utilisant la langue et les caractères de tous les jours. Il était en faveur d'idées occidentales telles que la jeunesse, le libéralisme et le socialisme et critiquait la société traditionnelle et les valeurs confucianistes de la Chine. Le mouvement du 4 mai était aussi un mouvement anti-impérialiste et patriotique favorisant la participation politique des étudiants et des ouvriers et l'établissement de syndicats. Certains candidats peuvent être d'accord avec la citation et soutenir que la société et les valeurs traditionnelles chinoises ont été détruites et que les idées politiques occidentales ont dominé sans rien apporter de constructif. D'autres candidats peuvent soutenir que les futures orientations de la Chine ont été déterminées par le mouvement du 4 mai en ce sens qu'il est à l'origine de l'ascension du Guomindang (Kouo-min-tang) réorganisé de Sun Yixian (Sun Yat-sen) ou des nationalistes et de la formation du parti communiste chinois en 1921.

[0 à 8 points] peu de connaissances exactes ou spécifiques sur la Chine au début du XX^e siècle, le mouvement du 4 mai et l'impact de ce dernier. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects, anecdotiques et peu pertinents.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être des comptes rendus descriptifs du mouvement du 4 mai et du mouvement de la Nouvelle culture. Elles peuvent accorder une importance excessive aux causes du mouvement du 4 mai, sans analyser pleinement les idées qu'il renferme ou examiner son importance. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées, ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] l'accent est explicitement mis sur les événements et les idées liés au mouvement du 4 mai, et il y a une tentative d'analyse de l'assertion présentée dans la question. L'importance du mouvement du 4 mai est replacée dans le contexte de l'histoire chinoise. Les dissertations doivent être détaillées, équilibrées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations peuvent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un large éventail de facteurs politiques, culturels, sociaux et diplomatiques qui ont influencé le mouvement du 4 mai. Les candidats peuvent remettre en question l'assertion présentée dans la question et discuter les points de vue des historiens.

12. Dans quelle mesure le gouvernement de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) était-il autoritaire et oppressif ?

Les candidats doivent examiner la période pendant laquelle Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) a gouverné, de la mort de Sun Yixian (Sun Yat-sen) en 1925 jusqu'à son départ pour Taiwan en 1949. Les caractéristiques de son gouvernement et le lien avec l'autoritarisme : appel au nationalisme, parti et dirigeant uniques et besoin de l'armée, tentative de création d'un mouvement de masse et contrôle idéologique. Le mouvement de la Vie nouvelle et les Chemises bleues pourraient être mentionnés. L'oppression était endémique, le gouvernement protégeait les intérêts des industriels et des propriétaires terriens. En 1927, il s'est retourné contre les communistes avec grande effusion de sang. Les caractéristiques du gouvernement de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) incluent des campagnes d'extermination entre 1930 et 1934, et un manque d'efficacité (il n'a jamais contrôlé plus du tiers du territoire chinois ou des deux tiers de sa population ; les chefs de guerre n'ont jamais été pleinement assujettis ; faiblesses politiques du Guomindang ou Kouo-min-tang). La corruption était présente dans tout le système. Inefficacité de l'administration et pouvoir personnel. Le manque d'efficacité a mené à l'inflation, une cause importante de l'échec de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek). Les nationalistes étaient incapables de vaincre les Japonais (ou les communistes) 1937 – 1945. En 1945, la guerre civile a éclaté de nouveau. Aucune victoire militaire entre 1947 et 1949 – fuite à Taiwan.

[0 à 8 points] une connaissance limitée ou inadéquate du gouvernement et des politiques de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) et une conscience limitée ou inexistante du lien avec l'autoritarisme.

[9 à 11 points] à ce niveau, il y a un récit de l'établissement du gouvernement de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) mais le sujet est peu analysé.

[12 à 17 points] une analyse équilibrée, ciblée et structurée du gouvernement de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) et un effort manifeste pour traiter des termes clés (« autoritaire » et « oppressif ») qui sont mentionnés dans la question.

[18 à 20 points] seront attribués lorsque les réponses démontrent une qualité supplémentaire telle qu'une compréhension exacte et profonde du gouvernement de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) et une évaluation de l'efficacité de son gouvernement et de ses politiques.

13. Dans quelle mesure l'essor du militarisme au Japon durant les années 1930 résultait-il à la fois de facteurs intérieurs et extérieurs ?

Les candidats doivent identifier ce qu'ils considèrent être les raisons pour lesquelles le militarisme s'est développé au Japon dans les années 1930. Facteurs intérieurs pouvant être mentionnés : l'instabilité de la politique de partis à la fin des années 1920, la mauvaise récolte rizicole en 1931, le nationalisme extrême, le développement des sociétés patriotiques d'extrême droite, le factionnalisme en politique, les assassinats politiques. Facteurs extérieurs pouvant être mentionnés : la Grande Dépression, l'incident de la Mandchourie en 1931, la création du Mandchoukouo, l'invasion de la Chine, les embargos commerciaux des États-Unis, le pacte tripartite avec l'Allemagne et l'Italie.

[0 à 8 points] une connaissance limitée ou inadéquate du Japon dans les années 1930. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects et peu pertinents. Une importance excessive peut être accordée aux anecdotes comme, par exemple, les gens se déguisant en samouraïs.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être essentiellement des comptes rendus narratifs des événements au Japon dans les années 1930 et/ou des descriptions du militarisme au Japon dans les années 1930. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] les candidats s'attachent explicitement à évaluer l'importance des facteurs internes et externes dans l'essor du militarisme au Japon dans les années 1930. Un certain effort pour évaluer l'équilibre entre ces deux types de facteurs est manifeste. Les dissertations peuvent être détaillées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations peuvent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un large éventail de facteurs politiques, sociaux, culturels, économiques et militaires qui ont influencé l'essor du militarisme au Japon dans les années 1930. Les candidats peuvent analyser le point de vue de différents historiens.

N.B. : S'il n'est fait mention que des facteurs intérieurs ou extérieurs, la note maximale pouvant être attribuée est [12 points].

14. **« Les Japonais s’attendaient à une occupation cruelle et dure mais elle fut bienveillante. Ils craignaient une domination vindicative mais celle qu’ils connurent fut constructive. » Dans quelle mesure êtes-vous d’accord avec cet énoncé sur l’occupation du Japon par les États-Unis après la Seconde Guerre mondiale ?**

Les candidats doivent identifier ce qu’ils considèrent être les attitudes et les craintes des Japonais à la fin de la Seconde Guerre mondiale, examiner si ces craintes ont été confirmées ou non et traiter des problèmes de l’après-guerre auxquels doivent faire face les occupants américains comme, par exemple, les pénuries de vivres, l’inflation, le besoin de démilitariser, les criminels de guerre et le début de la guerre froide. Les réformes entreprises sous l’occupation américaine doivent être identifiées. Elles peuvent inclure : la démilitarisation, la modification du rôle de l’empereur ; la Constitution de 1947, la réforme agraire ; le démantèlement du pouvoir des *zaibatsu* et des syndicats ; l’élargissement de l’accès à l’éducation. La question de savoir à quel point les réformes ont été constructives sous l’occupation américaine doit être abordée.

[0 à 8 points] une connaissance limitée ou inadéquate du Japon à la fin de la Seconde Guerre mondiale et de l’occupation américaine. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects, anecdotiques et peu pertinents.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être essentiellement des comptes rendus narratifs ou descriptifs de la fin de la Seconde Guerre mondiale, de la capitulation du Japon et de l’occupation américaine. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées, ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] l’accent est explicitement mis sur les craintes des Japonais à la fin de la Seconde Guerre mondiale et sur la nature des réformes sous l’occupation américaine et il y a une tentative d’analyse de l’assertion présentée dans la question. Les dissertations peuvent être détaillées, équilibrées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations peuvent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d’un large éventail de facteurs politiques, sociaux, culturels et économiques qui ont influencé à la fois les Japonais et les Américains durant l’occupation. Les candidats peuvent contester l’assertion présentée dans la question et considérer différentes interprétations.

15. Analysez les raisons pour lesquelles l'immigration a changé la nature de la société en Australie ou en Nouvelle-Zélande entre 1945 et 2000 et les façons dont cela s'est fait.

Les candidats doivent d'abord identifier la nature de la société en Australie ou en Nouvelle-Zélande en 1945. Dans ces deux pays, la société était conservatrice et fortement influencée par un héritage politique, juridique, économique et culturel britannique. La majorité de la population avait des origines britanniques. Les deux pays avaient des politiques d'immigration restreinte, bien qu'il y ait eu une immigration en provenance d'autres pays européens avant 1945. Pour l'Australie, les points pouvant être examinés comprennent : le slogan « peupler ou périr » de Calwell, le ministre de l'Immigration en 1945 ; le fait que Calwell voulait dix Britanniques pour chaque immigrant ne parlant pas l'anglais, mais que cet objectif était irréalisable, si bien que l'on encouragea l'immigration en provenance d'Europe ; 1945 – 1951, les personnes déplacées, y compris les immigrants juifs ; dans les années 1950 et 1960, l'immigration en provenance de l'Europe méridionale ; au milieu des années 1960, un certain assouplissement de la politique de l'Australie blanche pour les travailleurs qualifiés ; l'abolition officielle de la politique de l'Australie blanche (1972) ; dans les années 1970, l'arrivée des *boat people* (réfugiés de la mer) en provenance d'Indochine et le reste de l'immigration asiatique ; dans les années 1980, l'immigration en provenance du Moyen-Orient. Au départ, les immigrants ne recevaient qu'une aide restreinte de la part du gouvernement. On attendait d'eux qu'ils s'assimilent à une culture où prédominait l'influence britannique et nombre d'entre eux furent victimes de préjugés. Les titres de compétence obtenus à l'étranger n'étaient pas reconnus. Le gouvernement Whitlam (1972 – 1975) a adopté la politique du multiculturalisme. L'immigration a contribué à la prospérité que l'Australie a connue après la guerre car elle a permis à l'économie de se développer rapidement. Les migrants étaient à la fois des travailleurs et des consommateurs. Un changement social et culturel dans le mode de vie australien est devenu évident dans les années 1980 et 1990 : dans la nourriture et la restauration dans les cafés et les restaurants, dans les lois sur les permis de vente d'alcool, dans la diversité des sports pratiqués, dans la diversité et l'appréciation de toutes les formes d'art, dans la composition religieuse. La société australienne était devenue bien plus ouverte et tolérante, même s'il subsistait des cas de racisme et de discrimination. La Nouvelle-Zélande a suivi le même parcours, bien que l'immigration soit restée restreinte jusque dans les années 1980. Le mode de vie néo-zélandais a aussi été influencé par les exigences de l'urbanisation des Maoris et l'immigration en provenance des îles du Pacifique.

[0 à 8 points] peu de connaissances spécifiques sur l'immigration en Australie ou en Nouvelle-Zélande, ou une compréhension limitée des changements dans la nature de la société entre 1945 et 2000. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects, anecdotiques et peu pertinents.

[9 à 11 points] les réponses peuvent être essentiellement des comptes rendus narratifs ou descriptifs de l'immigration en Australie ou en Nouvelle-Zélande entre 1945 et 2000. Il peut y avoir une certaine compréhension de l'effet que l'immigration a eu sur la nature de la société australienne ou néo-zélandaise. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] l'accent est explicitement mis sur l'étendue de l'immigration vers l'Australie ou la Nouvelle-Zélande et sur son effet sur la nature de la société pendant la période allant de 1945 à 2000. Les réponses doivent évaluer la mesure dans laquelle la société a changé. Les dissertations doivent être détaillées, équilibrées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un large éventail de facteurs culturels, sociaux, économiques et politiques qui ont influencé la façon dont l'immigration a changé la nature de la société en Australie ou en Nouvelle-Zélande. Les candidats peuvent contester le postulat présenté dans la question et considérer différentes interprétations.

16. Dans quelle mesure la destitution du gouvernement Whitlam en novembre 1975 était-elle justifiée ?

Les candidats peuvent commencer par expliquer la nature du gouvernement Whitlam et les problèmes rencontrés : en 1972, le parti travailliste australien remporta les élections après 23 ans dans l'opposition grâce à une vague d'idéalisme juvénile suscité par la campagne « *It's time* » (« Le temps est venu »); ceux qui étaient emprisonnés pour avoir refusé le service obligatoire furent libérés, la conscription fut abolie et l'Australie rappela ses troupes engagées dans la guerre du Vietnam ; le gouvernement Whitlam s'embarqua dans une ère de réformes sociales rapides dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'égalité des chances et du multiculturalisme ; ces réformes entraînèrent des dépenses faramineuses, mais elles arrivèrent à un moment où l'Australie souffrait de la crise économique mondiale ; Whitlam fut réélu en mai 1974 avec une plus petite majorité ; au Sénat (Chambre haute), il n'obtint pas la majorité ; ce gouvernement fut marqué par les scandales ; en mai 1975, Rex Connor (ministre des Minéraux et de l'Énergie) fut impliqué dans l'affaire des emprunts lorsqu'il essaya d'emprunter 4 milliards de dollars pour le développement de l'Australie auprès de sources au Moyen-Orient. En octobre, Malcom Fraser, le chef de l'opposition, utilisa le Sénat pour bloquer l'apport de fonds pour le budget. Cela aboutit à une crise qui dura plusieurs semaines et qui fut finalement résolue lorsque le Gouverneur général, Sir John Kerr, destitua Whitlam et confia le poste de Premier ministre par intérim à Fraser jusqu'aux élections de décembre. Fraser fit alors campagne pour une gestion économique responsable et remporta les élections. Les candidats devront aborder la question constitutionnelle de savoir si Kerr – qui avait été initialement nommé par Whitlam – était en droit de destituer le gouvernement, et ce, sans consulter la reine qu'il était censé représenter.

[0 à 8 points] peu de connaissances exactes ou spécifiques sur le gouvernement Whitlam et sa destitution en 1975. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, des commentaires incorrects et peu pertinents, ainsi que des opinions assurées. Une importance excessive peut être accordée aux anecdotes comme, par exemple, Whitlam traitant Fraser de « caniche de Kerr ».

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être essentiellement des comptes rendus narratifs des événements en Australie sous le gouvernement Whitlam et/ou des descriptions de sa destitution. Une certaine compréhension de la question constitutionnelle peut être évidente, bien que les réponses se concentrent sur les échecs du gouvernement Whitlam et la question de l'apport de fonds. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] l'accent est explicitement mis sur le point soulevé dans la question. Les réponses doivent être des évaluations équilibrées des échecs du gouvernement Whitlam, de la crise de l'apport de fonds et de la question constitutionnelle soulevée par les actions de Kerr. Les dissertations doivent être détaillées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un large éventail de facteurs politiques, culturels, économiques et constitutionnels qui ont poussé Kerr à destituer le gouvernement Whitlam. Les candidats peuvent analyser le point de vue de différents historiens.

17. Examinez de quelle façon la politique d'un pays de la région après l'indépendance a été influencée par les différences religieuses et ethniques au cours de la seconde moitié du XX^e siècle.

Les candidats peuvent choisir n'importe quel pays de la région après l'indépendance. Il est probable que l'Inde, le Pakistan et l'Indonésie soient les pays les plus choisis. En se référant au pays choisi, les candidats doivent examiner le dilemme politique qui s'est posé entre l'aspiration à se doter d'institutions démocratiques et le désir de former un gouvernement fort afin de prévenir les divisions politiques menant à la partition et à la fragmentation. Les minorités ethniques et religieuses existaient dans des proportions variables dans tous les pays de cette région et, dans chaque pays, elles posaient problème en ce sens qu'elles empêchaient le développement d'un sens de l'identité et de l'unité nationales. Un gouvernement centralisé fort, souvent avec un appui militaire, était perçu comme un moyen d'imposer une idéologie nationale et de maintenir l'unité nationale. Chaque pays avait ses problèmes spécifiques mais l'impact de la montée de l'intégrisme et des groupes terroristes peut également être examiné. Il faut récompenser les discussions raisonnées fondées sur des preuves historiques.

[0 à 8 points] peu de connaissances spécifiques ou exactes sur la politique menée au cours de cette période par un pays ayant obtenu son indépendance. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects, anecdotiques et peu pertinents. Une importance excessive peut être accordée aux renseignements biographiques sur un dirigeant politique, religieux ou de groupe ethnique.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être essentiellement des comptes rendus narratifs ou descriptifs des événements politiques au cours de cette période dans un pays ayant obtenu son indépendance. Une certaine compréhension des différences religieuses et/ou ethniques au sein de ce pays. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés. Les réponses qui traitent en détail de la politique menée par plus d'un pays ne peuvent obtenir une note plus élevée et se situent dans cette fourchette de points.

[12 à 17 points] les réponses sont explicitement centrées sur le sujet. Elles doivent évaluer l'influence des différences religieuses et/ou ethniques et des autres facteurs sur la politique menée au cours de cette période par un pays ayant obtenu son indépendance. Les dissertations doivent être détaillées, équilibrées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un large éventail de facteurs politiques, sociaux, culturels, religieux et économiques qui ont influencé la politique menée au cours de cette période par un pays ayant obtenu son indépendance. Les candidats peuvent analyser le point de vue de différents historiens.

18. Discutez la question de savoir si la guerre du Vietnam (ou « seconde guerre d’Indochine », 1961 – 1975) a été un combat nationaliste plutôt qu’un conflit de la guerre froide ?

Les candidats peuvent d’abord établir que le combat nationaliste vietnamien a commencé contre les Français et a abouti à une victoire à l’issue de la première guerre d’Indochine (1946 – 1954). Ils doivent ensuite faire des commentaires indiquant que la guerre du Vietnam (ou « seconde guerre d’Indochine », 1961 – 1975) a résulté de la résolution insatisfaisante de ce conflit lors de la conférence de Genève en 1954. Points pertinents pouvant être examinés : la déclaration d’indépendance de Hô Chi Minh (2 septembre 1945) ; le fait que le Président Truman ignore les lettres de Hô Chi Minh et ne reconnut pas la République démocratique du Vietnam ; le fait que Hô Chi Minh était perçu comme une menace communiste par les États-Unis en raison des nouvelles tensions liées à la guerre froide ; la doctrine Truman (1947) – ou « politique d’endiguement » – puis la théorie des dominos ; la division du Vietnam en deux zones de part et d’autre du 17^e parallèle lors de la conférence de Genève (1954) ; le Sud-Vietnam proclamé République du Vietnam en 1955 sous Ngô Dinh Diem et le début de l’aide militaire et économique fournie par les États-Unis ; le fait que les élections promises pour 1956 et la réunification du pays n’aient pas eu lieu parce que Ngô Dinh Diem et les États-Unis craignaient une victoire communiste. Dans le Sud-Vietnam, le régime était impopulaire : chaos et corruption, insurrections communistes en provenance du Nord-Vietnam et établissement du Front national de libération dans le Sud-Vietnam par Hô Chi Minh en 1960, moines bouddhistes s’immolant par le feu pour protester contre le gouvernement Diem, implication de l’Agence centrale de renseignement des États-Unis (CIA) dans l’assassinat de Diem en 1963. La résolution du golfe du Tonkin (1964) légitima l’introduction des troupes américaines. Les forces américaines et leurs alliés débarquèrent au Sud-Vietnam en 1965. L’URSS et la Chine apportèrent leur aide au Nord-Vietnam et au Viêt-cong. La propagande utilisée de manière généralisée dans le Nord-Vietnam décrivait la guerre à la fois comme un combat nationaliste et un combat idéologique.

[0 à 8 points] peu de connaissances spécifiques et exactes sur le combat nationaliste au Vietnam, la guerre du Vietnam et la guerre froide. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées et des commentaires incorrects, anecdotiques et peu pertinents, ainsi que des opinions assurées. Une importance excessive peut être accordée aux renseignements biographiques sur Hô Chi Minh.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être essentiellement des comptes rendus narratifs ou descriptifs des événements au Vietnam durant la période allant de 1954 à 1975. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées, ou contenir des arguments implicites ou non développés. Une certaine compréhension du concept de combat nationaliste peut être en évidence, mais les réponses se concentrent davantage sur la guerre du Vietnam et la guerre froide.

[12 à 17 points] l’accent est explicitement mis sur le point soulevé dans la question. Les réponses doivent présenter une évaluation équilibrée du combat nationaliste et des éléments de la guerre froide présents dans la guerre du Vietnam. Les dissertations doivent être détaillées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations peuvent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d’un large éventail de facteurs politiques, sociaux, culturels, idéologiques, militaires et économiques qui ont influencé la guerre du Vietnam. Les candidats peuvent contester le postulat présenté dans la question et discuter les points de vue des historiens.

19. Évaluez la mesure dans laquelle Mao Zedong (Mao Tsé-toung) et le parti communiste chinois ont réussi à instituer un État socialiste en République populaire de Chine entre 1949 et 1961.

Les candidats peuvent essayer de définir ce qu'est le socialisme pour eux et, en particulier, le socialisme chinois. Cela peut impliquer d'examiner l'adaptation du marxisme par Mao Zedong (Mao Tsé-toung) pour qu'il convienne à la situation en Chine : redistribution des terres, participation des paysans, lutte des classes, ligne de masse, nouvelle démocratie et système des trois tiers, esprit de Yan'an (Yenan), vertus maoïstes, *xiafang* ou mouvement descendant des ouvriers et des idées du parti communiste chinois (PCC) vers le peuple et *xiangiang* ou mouvement ascendant des idées et des besoins vers le PCC, égalité des sexes, bonne façon de penser, rectification, révolution continue et nationalisme chinois. La mesure dans laquelle Mao Zedong (Mao Tsé-toung) et le PCC réussissent à créer un État socialiste entre 1949 et 1961 doit ensuite être évaluée à la lumière des définitions choisies. Événements et politiques pouvant être mentionnés par les candidats : la réforme agraire (1950) et les séances de récriminations publiques avec les propriétaires, l'organisation et la structure du PCC, la loi sur le mariage (1950), la campagne des trois anti et la campagne des cinq anti (1952 – 1953), le premier plan quinquennal (1952 – 1957), la Constitution (1954), la campagne des cent fleurs (1956) et la campagne antidroitiste (1957), le grand bond en avant (1958), la rupture sino-soviétique (1959), les « trois années noires » et la famine (1959 – 1961), la critique de Mao par Peng Dehuai (P'eng Te-huai) et la conférence de Lushan (1959).

[0 à 8 points] peu de connaissances spécifiques ou exactes sur la République populaire de Chine, Mao Zedong (Mao Tsé-toung) et le parti communiste chinois (PCC) entre 1949 et 1961. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects, anecdotiques et peu pertinents. Une importance excessive peut être accordée aux renseignements biographiques sur Mao.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être des comptes rendus narratifs des événements et de la politique en République populaire de Chine entre 1949 et 1961 ou des descriptions de la vie des gens. Une certaine compréhension du concept d'État socialiste est évidente. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] les réponses sont explicitement centrées sur le sujet. Elles examinent de manière équilibrée les événements et la mesure dans laquelle Mao et le PCC ont réussi à créer un État socialiste en République populaire de Chine entre 1949 et 1961. Une certaine distinction peut être faite entre le rôle de Mao, le rôle du PCC et celui des autres dirigeants. Les dissertations doivent être détaillées et analytiques.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension claire et détaillée de la théorie maoïste, ainsi qu'une compréhension exacte et profonde de l'éventail de facteurs politiques et économiques qui ont influencé le type d'État créé dans la République populaire de Chine. Les candidats peuvent analyser le point de vue de différents historiens.

20. Expliquez pourquoi les relations entre la Chine et les États-Unis étaient hostiles entre 1949 et 1976.

Avec l'avènement de la République populaire de Chine dirigée par Mao Zedong (Mao Tsé-toung) en 1949, les relations entre les États-Unis et la Chine sont restées difficiles, et ce, jusqu'à la visite du président Nixon en 1972. Les candidats doivent insister sur les différences idéologiques entre ces deux superpuissances et discuter du soutien que les États-Unis ont apporté à Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) durant la guerre civile puis à son gouvernement, considéré comme le gouvernement légitime chinois (politique des deux Chine). Les deux pays ont participé à la guerre de Corée (dans des camps différents), et la Chine a soutenu les mouvements de libération en Asie (Vietnam) et est devenue une puissance nucléaire. Durant cette période, les États-Unis ont soutenu le Japon alors que le commerce avec la Chine était restreint. La question taiwanaise et la question nucléaire étaient deux épines dans les relations sino-américaines. Les candidats iront probablement jusqu'à la reconnaissance de la République populaire de Chine par les États-Unis et leur entrée dans les Nations Unies. Les candidats peuvent indiquer que toutes les tensions n'ont pas été résolues.

[0 à 8 points] une connaissance ou une compréhension limitée des relations entre la Chine et les États-Unis entre les deux dates clés mentionnées dans la question.

[9 à 11 points] une certaine connaissance et compréhension des relations entre la Chine et les États-Unis entre les deux dates clés. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées, ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] une analyse claire des relations entre la Chine et les États-Unis. Les réponses sont explicitement centrées sur la question.

[18 à 20 points] seront attribués aux réponses ayant une qualité supplémentaire, telle que la compréhension exacte et profonde des nombreux facteurs qui ont influencé les relations entre la Chine et les États-Unis, ainsi qu'aux réponses pertinentes qui contiennent des informations détaillées, une réflexion, des commentaires judicieux et éventuellement différentes interprétations.

21. Dans quelle mesure le rôle de l'État a-t-il été un facteur important dans la réussite du miracle économique dans *un* pays de la région durant la seconde moitié du XX^e siècle ?

Les candidats doivent identifier le « rôle de l'État » comme étant le degré de contrôle, d'intervention ou d'interférence du gouvernement dans les mesures économiques prises dans le pays de leur choix. Dans ce contexte, le rôle de l'État peut également toucher les facteurs sociaux. Dans les États communistes et capitalistes de la région asiatique, les gouvernements sont intervenus de façon plus importante dans la gestion de leur économie que la plupart des gouvernements occidentaux. Les candidats peuvent choisir n'importe quel pays de la région et le degré de croissance économique et son succès dépendront de leur choix. Le Japon, la Corée du Sud, Taiwan et Singapour seront probablement les pays les plus choisis par les candidats, mais la Chine, le Vietnam et la Malaisie pourront également être choisis. Le succès de l'intervention du gouvernement a fait l'objet de nombreux débats car il remet en question les hypothèses traditionnelles sur le marché libre. Les systèmes capitalistes ont généralement pour traits communs la propriété privée des biens et des moyens de production et l'encouragement à l'entreprise privée à répondre aux forces du marché. Il existe toutefois des variations considérables entre ces systèmes en ce qui concerne la nature et le degré de l'intervention de l'État. Le Japon sera souvent choisi car il a dominé l'économie asiatique du Pacifique et le rôle de l'État a été déterminant dans le succès de la croissance économique. La Corée du Sud a également exercé un contrôle important sur son économie. Outre le rôle de l'État, les candidats peuvent indiquer d'autres facteurs parmi lesquels les forces externes telles qu'une expansion stable du commerce mondial, la facilité d'accès aux marchés étrangers, le rôle et l'influence du marché américain et les traditions culturelles telles que les valeurs confucianistes qui ont pu favoriser la discipline du travail, le retardement de la satisfaction personnelle pour le bien de la nation et le recours aux réseaux de soutien familiaux, claniques et communautaires, tous ces éléments pouvant jouer un rôle en favorisant le développement économique. Il faut récompenser les discussions raisonnées fondées sur des preuves historiques.

[0 à 8 points] peu de connaissances spécifiques sur le rôle de l'État ou les questions économiques dans un pays de la région au cours de la période donnée.

[9 à 11 points] quelques descriptions du rôle de l'État et des questions économiques dans un pays de la région. L'analyse peut ne pas être bien développée mais il y a quelques indications sur le rôle joué par l'État et éventuellement sur d'autres facteurs.

[12 à 17 points] l'analyse est développée et il y a quelques indications sur le rôle joué par l'État et éventuellement sur d'autres facteurs. Les réponses doivent démontrer un effort manifeste pour répondre à la question « dans quelle mesure ? ». Les réponses qui se situent dans la partie supérieure de cette fourchette de points indiquent d'autres facteurs possibles.

[18 à 20 points] il y a une compréhension exacte et profonde du rôle joué par l'État dans la détermination de la mesure du succès économique et quelques indications sur d'autres facteurs possibles, ainsi que d'autres interprétations possibles.

22. Discutez l'importance du rôle de la mondialisation dans le développement économique du Japon durant la seconde moitié du XX^e siècle.

La « mondialisation » est un terme qui a commencé à être très utilisé dans les années 1980 pour décrire l'augmentation des déplacements d'individus, de connaissances, d'idées, de biens et d'argent au-delà des frontières nationales, ce qui a entraîné une plus grande interdépendance des peuples de par le monde. La mondialisation est la tendance des marchés à devenir mondiaux plutôt que nationaux alors qu'on assiste à une réduction des obstacles au commerce international (par exemple, les tarifs) et à une amélioration des transports et des communications. C'est également la tendance des grandes entreprises multinationales à s'agrandir pour servir des marchés internationaux. Les candidats doivent fournir une définition ou démontrer une compréhension de ce terme dans le contexte de la question.

Le Japon est un cas spécial et la mondialisation a joué un rôle important dans son développement. Après la guerre, les États-Unis étaient le grand partenaire commercial du Japon durant ses premiers pas sur le marché international. Grâce aux quotas et aux tarifs avantageux du Japon après la Seconde Guerre mondiale, les importations japonaises ont inondé le marché américain. Pour maintenir son avantage financier sur l'Occident, le Japon a transféré ses installations de production dans d'autres pays asiatiques car les coûts augmentaient à l'intérieur du pays durant la seconde moitié du XX^e siècle. Puisque le Japon avait déjà des facilités pour transférer les matières premières vers ses propres côtes et en augmenter la valeur avant de les expédier sur les marchés occidentaux, le transfert des installations de production dans d'autres pays asiatiques ayant des salaires plus bas a été une transition relativement aisée. Le Japon a efficacement étendu la main-d'œuvre à sa disposition pour inclure celle d'autres pays asiatiques. Pour vendre les produits japonais sur les marchés étrangers, il a diversifié sa production économique, qui va des jouets pour enfants aux automobiles, en passant par l'électronique. Les candidats peuvent examiner le développement du Japon dans le contexte de la mondialisation et évaluer dans quelle mesure elle a joué un rôle important.

[0 à 8 points] peu de connaissances spécifiques sur la mondialisation et sur son rôle dans le développement du Japon.

[9 à 11 points] une certaine prise en compte élémentaire du terme « mondialisation » et quelques informations sur le développement économique du Japon.

[12 à 17 points] une prise en compte du terme « mondialisation » et de son rôle dans le développement économique du Japon. Les réponses qui se situent dans la partie supérieure de cette fourchette de points indiquent clairement dans quelle mesure elle a joué un rôle important dans le développement économique du Japon.

[18 à 20 points] une connaissance précise et détaillée de la mondialisation et du rôle important qu'elle a joué dans le développement économique du Japon. Les réponses contiennent une réflexion, des commentaires judicieux et éventuellement différentes interprétations. Tous les aspects du sujet d'examen sont traités.

23. Comparez et opposez la mesure dans laquelle les structures sociales ont changé dans deux pays de la région entre 1945 et 2000.

Le terme « structures sociales » fait référence à l'ordonnement distinct et constant des institutions qui permettent aux êtres humains d'interagir et de vivre ensemble dans une société. La structure sociale est souvent traitée avec le concept de changement social qui concerne les forces modifiant la structure sociale et l'organisation d'une société. Le sujet peut être traité en considérant la position de la femme dans la société dans deux pays de la région. Les candidats peuvent mentionner le mouvement social et les questions de population et de migration dans deux pays. L'éducation, l'alphabétisation et la pauvreté sont des facteurs qui peuvent être abordés. Les changements peuvent influencer l'économie et la structure politique, mais les candidats peuvent avant tout prêter attention aux structures sociales et aux conséquences intérieures pour les deux pays. Les candidats peuvent choisir n'importe quel pays de la région après la Seconde Guerre mondiale mais leur choix se portera probablement sur les acteurs les plus importants dans la région. La question peut être comprise dans un sens plus large ; il faut donc récompenser l'initiative et les discussions raisonnées fondées sur des preuves historiques.

[0 à 8 points] peu de connaissances spécifiques et les réponses sont générales et inadéquates ; ou des descriptions vagues, incorrectes et sans pertinence ; ou des comptes rendus des structures sociales avant la Seconde Guerre mondiale.

[9 à 11 points] les réponses sont essentiellement narratives ou descriptives et contiennent des descriptions générales des structures sociales dans deux pays avec peu d'informations spécifiques sur la façon dont elles ont changé.

[12 à 17 points] une analyse structurée et équilibrée des changements, et une compréhension claire de la mesure dans laquelle les structures sociales ont changé dans deux pays au cours de la période donnée.

[18 à 20 points] les réponses sont analytiques, ciblées et équilibrées, et traitent des structures sociales changeantes au cours de la période donnée, ainsi que de leur impact sur les pays en question et éventuellement sur toute la région.

N.B. : *Si les candidats ne traitent que d'un seul pays, la note maximale pouvant être attribuée est [7 points].*

24. En vous basant sur votre étude d'un pays de la région, discutez de la mesure dans laquelle le sport est devenu étroitement lié à l'identité nationale et au grand capital entre 1945 et 2000.

Les candidats peuvent choisir n'importe quel pays de la région après la Seconde Guerre mondiale. Certains candidats peuvent traiter ce sujet de façon thématique en utilisant des exemples provenant de divers sports. D'autres peuvent choisir d'utiliser des études de cas spécifiques. Il faut récompenser l'initiative et les discussions raisonnées fondées sur des preuves historiques. La question de l'identité nationale devra être abordée. Parmi les autres questions qui devront être examinées, on peut citer : le passage du sport amateur au sport professionnel, la nature corporative des clubs sportifs à la fin du XX^e siècle, le développement des ligues nationales, les grandes manifestations spectaculaires, le tourisme sportif, les manifestations sportives internationales, la politique et le sport, la création d'instituts nationaux du sport pour l'entraînement, les drogues dans le sport, le rôle des médias dans le sport. Certains des événements historiques pouvant être examinés incluent : le mouvement olympique et la guerre froide – les Jeux olympiques de Melbourne (1956), de Moscou (1980) et de Los Angeles (1984) ; les changements apportés au cricket international dans les années 1970 avec l'introduction des matchs joués en une seule journée ; le football et la guerre froide ; les Jeux asiatiques ; la tournée de l'équipe sud-africaine de rugby (Springbok) en Australie en 1971.

[0 à 8 points] peu de connaissances spécifiques ou exactes sur l'identité nationale, les grandes affaires et le sport entre 1945 et 2000 dans un pays de la région. Les réponses peuvent comprendre des généralisations non corroborées, ainsi que des commentaires incorrects, anecdotiques et peu pertinents.

[9 à 11 points] à ce niveau, les réponses peuvent être essentiellement des comptes rendus narratifs ou descriptifs de l'identité nationale, du grand capital et du sport dans un pays de la région entre 1945 et 2000. Les réponses peuvent ne pas être équilibrées ou contenir des arguments implicites ou non développés.

[12 à 17 points] les réponses sont explicitement centrées sur la question. Le sport et ses liens avec l'identité nationale et les grandes affaires dans un pays de la région entre 1945 et 2000 sont analysés de manière équilibrée et instructive. Les dissertations peuvent être détaillées et précises.

[18 à 20 points] à ce niveau, les dissertations doivent démontrer une qualité supplémentaire : une compréhension exacte et profonde d'un large éventail de facteurs politiques, sociaux, culturels et économiques qui ont influencé le sport dans un pays de la région entre 1945 et 2000. Les candidats peuvent contester l'assertion présentée dans la question et considérer différentes interprétations.



HISTOIRE
MODULE 2
NIVEAU SUPÉRIEUR
ÉPREUVE 3 – ASPECTS DE L’HISTOIRE DE L’EUROPE ET DU MOYEN-ORIENT

SPÉCIMEN D’ÉPREUVE

2 heures 30 minutes

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N’ouvrez pas cette épreuve avant d’y être autorisé(e).
- Répondez à trois questions.



1. Dans quelle mesure l’Ancien Régime désuet a-t-il été la cause du déclenchement de la Révolution française de 1789 ?
2. Analysez les succès et les échecs des politiques intérieures de Napoléon Bonaparte entre 1799 et 1814.
3. Comparez et opposez les contributions de Mazzini et de Cavour à l’unification italienne.
4. De quelles façons Bismarck a-t-il utilisé (a) la diplomatie, (b) les mesures économiques et (c) la guerre pour arriver à l’unification de l’Allemagne, et dans quelle mesure y a-t-il réussi ?
5. Pour quelles raisons Méhémet Ali a-t-il réussi à s’imposer en tant que gouverneur d’Égypte et à le rester, et quelles conséquences cela a-t-il eu ?
6. Analysez les raisons du déclin et de la chute de l’Empire ottoman durant le XIX^e siècle et le début du XX^e siècle.
7. « L’attrance de Napoléon III pour une politique étrangère ambitieuse a été la cause principale de sa chute. » Dans quelle mesure êtes-vous d’accord avec ce jugement ?
8. Comparez et opposez les politiques intérieures de Disraeli et Gladstone.
9. Dans quelle mesure les tentatives d’Alexandre II pour moderniser la Russie ont-elles réussi ?
10. « Le déclenchement de la guerre en 1914 retarda la chute de Nicolas II mais il contribua également à son renversement lors de la première révolution russe en 1917. » Dans quelle mesure êtes-vous d’accord avec cette assertion ?
11. « Les guerres commencent souvent dix ans avant que le premier coup de feu ne soit tiré. » Dans quelle mesure cette assertion explique-t-elle le déclenchement de la Première Guerre mondiale ?
12. Discutez les effets que (a) la faiblesse de ses alliés et (b) l’entrée en guerre des États-Unis ont eus sur l’Allemagne lors de la Première Guerre mondiale.
13. De quelles façons et pour quelles raisons le système des mandats fut-il responsable de l’essor des mouvements indépendantistes au Moyen-Orient entre 1920 et 1939 ?

14. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec le jugement selon lequel Atatürk a atteint les objectifs premiers qu'il avait pour la Turquie entre 1920 et 1938 ?
 15. Pourquoi la République de Weimar en Allemagne a-t-elle été capable de survivre aux années de crise de 1919 à 1923 mais pas à celles de 1929 à 1933 ?
 16. Évaluez le succès des politiques économiques, religieuses et sociales de Mussolini entre 1922 et 1939.
 17. Dans quelle mesure Staline fut-il responsable de la désintégration de l'alliance formée pendant la Seconde Guerre mondiale et des premiers stades de la guerre froide ?
 18. Pour quelles raisons Khrouchtchev a-t-il suivi une politique de déstalinisation et quelles en ont été les conséquences ?
 19. Expliquez pourquoi le régime de Franco en Espagne a duré de 1939 jusqu'à sa mort en 1975.
 20. Discutez les façons dont les programmes de rétablissement économique de l'après-guerre ont contribué à l'intégration économique et politique de l'Europe occidentale entre 1945 et 1973.
 21. Comparez et opposez les politiques étrangères de Nasser et Sadate.
 22. Analysez la nature du gouvernement d'un État du Moyen-Orient durant la seconde moitié du XX^e siècle et indiquez dans quelle mesure les citoyens de l'État choisi ont tiré avantage de cette forme de gouvernement.
 23. Analysez le rôle et l'influence de la religion dans un pays d'Europe ou du Moyen-Orient pendant une période d'environ cinquante ans au cours du XIX^e ou du XX^e siècle.
 24. Discutez les politiques sociales et économiques d'un État d'Europe ou d'un État du Moyen-Orient durant la seconde moitié du XX^e siècle et indiquez dans quelle mesure les habitants de cet État ont tiré avantage de ces politiques.
-



BARÈME DE NOTATION

SPÉCIMEN

HISTOIRE

Module 2

Niveau Supérieur

**Épreuve 3 – Europe et
Moyen-Orient**

Bandes de notation pour l'épreuve 3 : les bandes de notation ci-dessous sont une version concise des bandes complètes pour l'épreuve 3 publiées dans le Guide d'histoire (2008), pages 82 à 87. Elles ont pour but de faciliter le travail de notation, et doivent être utilisées conjointement avec les bandes publiées dans le guide.

0 : Les réponses n'atteignant pas l'un des niveaux définis par les descripteurs ci-dessous ne doivent pas recevoir de note.
1 – 2 : Les réponses ne satisfont pas aux exigences de la question et indiquent l'absence ou l'insuffisance d'une structure appropriée. Elles consistent pour l'essentiel en des généralisations non assorties de preuves.
3 – 4 : Les réponses dénotent une faible compréhension de la question. Des données historiques sont présentes mais insuffisamment détaillées. Le contexte et les connaissances historiques sont à peine compris et le travail consiste pour l'essentiel en des affirmations assorties de preuves insuffisantes.
5 – 6 : Les réponses indiquent une certaine compréhension de la question mais les connaissances historiques sont limitées en termes de quantité comme de qualité. Une compréhension des processus historiques peut être présente, mais elle n'est pas suffisamment développée. L'élève ne répond que partiellement à la question.
7 – 8 : Les exigences de la question sont généralement comprises. Des connaissances historiques pertinentes et approfondies sont présentes mais elles sont appliquées de façon inégale. Les connaissances de l'élève sont présentées de façon narrative ou descriptive. Une argumentation limitée nécessitant davantage de preuves à l'appui peut être présente, de même qu'un commentaire critique. Une tentative est faite pour replacer les événements dans leur contexte historique et témoigner d'une compréhension des processus historiques. Une tentative est faite pour suivre une approche structurée, soit chronologique, soit thématique.

9 – 11 : Les réponses indiquent que la question est comprise même si toutes les implications ne sont pas prises en compte. Les connaissances sont en grande partie exactes. Un commentaire critique peut être présent. Les événements sont généralement replacés dans leur contexte, et une compréhension des processus historiques, tels que les comparaisons et oppositions, est présente. Une tentative est clairement faite pour suivre une approche structurée. Le travail cible les objectifs d'évaluation 1, 2 et 4. Les réponses qui résument principalement les points de vue d'historiens ne peuvent se voir attribuer les meilleures notes de cette fourchette.

12 – 14 : Les réponses sont clairement ciblées sur les exigences de la question. Des connaissances pertinentes et approfondies sont appliquées comme preuves, et une analyse ou un commentaire critique servent à indiquer une certaine compréhension approfondie mais ne sont pas systématisés dans l'ensemble de la réponse. Les événements sont replacés dans leur contexte, une bonne compréhension des processus historiques est présente, et l'élève procède à des comparaisons et oppositions. Une évaluation de différentes approches peut être faite pour appuyer les arguments présentés. La synthèse est présente mais n'est pas toujours intégrée systématiquement. Le travail cible les objectifs d'évaluation 3 et 4.

15 – 17 : Les réponses sont clairement structurées et ciblées, elles montrent une excellente compréhension des exigences de la question et, le cas échéant, peuvent remettre en cause la question posée. Des connaissances historiques détaillées et exactes sont utilisées de façon convaincante pour appuyer le commentaire critique. Les processus historiques, tels que recourir aux comparaisons et oppositions, replacer les événements dans leur contexte et évaluer différentes interprétations sont utilisés de façon adéquate et efficace. Les réponses sont bien structurées et équilibrées et la synthèse est bien développée et étayée par des connaissances et un commentaire critique.

18 – 20 : Les réponses sont ciblées, elles démontrent une excellente compréhension de la question posée et peuvent la remettre en cause avec succès. Les connaissances sont vastes, appliquées avec exactitude, et peuvent dénoter une grande habileté conceptuelle. Une évaluation de différentes approches peut être présente, tout comme une compréhension des processus historiques ainsi que le recours à des comparaisons et oppositions, le cas échéant. Cette évaluation est intégrée à la réponse. Les réponses sont bien structurées et bien ciblées. La synthèse est hautement développée.

1. Dans quelle mesure l’Ancien Régime désuet a-t-il été la cause du déclenchement de la Révolution française de 1789 ?

Les candidats doivent expliquer la nature de l’Ancien Régime, notamment en ce qui concerne la position de la monarchie et des trois états, et l’analyser afin de montrer en quoi il était désuet et inapproprié en tant que forme de gouvernement et système social en Europe à la fin du XVIII^e siècle. Ils doivent ensuite évaluer comment certains de ses aspects sont responsables du déclenchement de la Révolution française. D’autres causes qui ne sont pas spécifiquement en rapport avec l’Ancien Régime doivent ensuite être examinées, telles que la situation financière de la monarchie, les œuvres philosophiques et la guerre d’indépendance américaine, même si leur lien avec l’Ancien Régime peut être discuté.

[0 à 8 points] une connaissance limitée de l’Ancien Régime en France et de sa part de responsabilité dans le déclenchement en la Révolution en 1789.

[9 à 11 points] une certaine connaissance de la part de responsabilité de l’Ancien Régime en tant que cause du déclenchement de la Révolution française.

[12 à 17 points] une analyse de l’Ancien Régime et une explication de la mesure dans laquelle il est à la cause du déclenchement de la Révolution française.

[18 à 20 points] le candidat examine de manière analytique, claire et concise la mesure dans laquelle l’Ancien Régime est responsable du déclenchement de la Révolution française.

2. Analysez les succès et les échecs des politiques intérieures de Napoléon Bonaparte entre 1799 et 1814.

Il s'agit d'une question simple qui requiert une analyse des politiques intérieures de Napoléon, et ce, de sa nomination en tant que Premier consul en 1799 jusqu'à sa défaite en 1814. Parmi les mesures importantes qui doivent être analysées, on peut citer le Code Napoléon (1804), le Concordat avec le Pape Pie VII (1801) inclus dans la Loi relative à l'organisation des cultes (1802), la prise du titre d'empereur (1804), la réforme de l'éducation, l'administration locale, les mesures économiques et fiscales, ainsi que le maintien de l'ordre public, la censure et la terreur. La politique étrangère n'est pertinente que dans la mesure où elle a affecté la politique intérieure. Pour obtenir une bonne note, les candidats doivent évaluer toutes les politiques en fonction de leurs succès ou échecs.

[0 à 8 points] une connaissance limitée des politiques intérieures de Napoléon Bonaparte entre 1799 et 1814.

[9 à 11 points] quelques descriptions des politiques intérieures de Napoléon entre 1799 et 1814 et des commentaires sur leurs succès et échecs.

[12 à 17 points] les politiques intérieures de Napoléon sont analysées en fonction de leurs succès et échecs dans une réponse bien structurée et centrée sur le sujet.

[18 à 20 points] la réponse a une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations des succès et échecs.

3. Comparez et opposez les contributions de Mazzini et de Cavour à l'unification italienne.

Il s'agit d'une question comparative et les candidats qui ont rédigé une réponse utilisant une structure comparative doivent obtenir une meilleure note que ceux qui ont rédigé deux comptes rendus consécutifs. Mazzini (1805 – 1872), un écrivain et penseur, était associé aux Carbonari et au mouvement Jeune Italie. Cavour (1810 – 1861) était un politicien et un homme d'État piémontais. Mazzini, qui était un républicain et un dirigeant militant du *Risorgimento*, a passé la majeure partie de sa vie d'adulte en exil, même s'il a été impliqué dans la tentative de création d'une république à Rome en 1848 – 49. Les échecs de 1848 ont appris à Cavour que l'Italie avait besoin de l'aide étrangère pour mettre fin à la domination autrichienne et que le Piémont avait besoin d'être modernisé et renforcé. Alors que Mazzini était un patriote italien, Cavour cherchait probablement à agrandir le Piémont. Ce dernier s'est toutefois attaché avec ardeur à l'unification quand il a compris qu'elle était nécessaire ou possible. Les exemples ci-dessus sont des suggestions de contrastes mais ces deux personnages se sont investis dans l'unification, avaient leurs partisans et ont joué un rôle important.

[0 à 8 points] une connaissance limitée de Mazzini et de Cavour.

[9 à 11 points] quelques connaissances exactes sur Mazzini et Cavour et une tentative de comparaison, probablement dans deux comptes rendus consécutifs.

[12 à 17 points] Mazzini et Cavour sont comparés et opposés. Des comptes rendus consécutifs avec un très bon enchaînement des idées pourra se situer dans la partie inférieure de cette fourchette de points, sinon il est attendu des candidats qu'ils utilisent une structure comparative.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une excellente connaissance et une comparaison judicieuse.

N.B. : Si le candidat ne traite que d'un seul dirigeant, il devra être noté sur **[7 points]**.

4. De quelles façons Bismarck a-t-il utilisé (a) la diplomatie, (b) les mesures économiques et (c) la guerre pour arriver à l'unification de l'Allemagne, et dans quelle mesure y a-t-il réussi ?

Cette question est formulée d'une façon qui, nous l'espérons, amènera les candidats à se concentrer sur les objectifs et les politiques de Bismarck et sur leur succès relatif, tout en évitant un récit et une description de ses trois guerres. Les candidats peuvent s'inspirer de la formulation pour rédiger trois sections distinctes ou inclure ces trois points dans une réponse continue. La diplomatie, la force économique et les victoires militaires ont toutes joué un rôle important dans l'unification de l'Allemagne, qui doit être analysé. Les candidats peuvent également examiner si l'unification était planifiée ou si Bismarck a saisi les occasions à mesure qu'elles se présentaient.

[0 à 8 points] une connaissance limitée des éléments suivants : la diplomatie ou les mesures économiques ou les guerres de Bismarck dans le cadre de l'unification de l'Allemagne.

[9 à 11 points] une certaine compréhension de la façon dont l'utilisation de la diplomatie, des mesures économiques et de la guerre par Bismarck a contribué à l'unification de l'Allemagne.

[12 à 17 points] une analyse centrée sur l'utilisation de la diplomatie, des mesures économiques et de la guerre par Bismarck et sur leur succès pour amener l'unification de l'Allemagne.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une indication de l'importance relative des trois éléments.

N.B. : Si le candidat ne traite que d'un seul des trois éléments, il devra être noté sur [7 points].

N.B. : Si le candidat ne traite que de deux des trois éléments, il devra être noté sur [13 points].

5. Pour quelles raisons Méhémet Ali a-t-il réussi à s'imposer en tant que gouverneur d'Égypte et à le rester, et quelles conséquences cela a-t-il eu ?

Méhémet Ali (1769 – 1849) est entré dans l'armée turque, a combattu les Français, et, grâce à ses intrigues puis plus tard au soutien des Français, a forcé le sultan à le nommer gouverneur d'Égypte en 1805, puis à lui céder l'autorité suprême en 1811. Il a établi et maintenu son pouvoir grâce à l'aide des Français, à une armée puissante, à des conquêtes militaires et à des guerres contre la Turquie en 1832–33 et 1839–41.

Parmi les conséquences, les candidats pourront indiquer que son expansion inquiéta les grandes puissances européennes, qui le forcèrent à renoncer à certaines de ses conquêtes en échange de la souveraineté héréditaire sur l'Égypte, et que sa dynastie gouverna l'Égypte jusqu'en 1952.

[0 à 8 points] de vagues généralisations sur la façon dont Méhémet Ali est devenu souverain d'Égypte et sur son règne.

[9 à 11 points] une certaine compréhension de la façon dont Méhémet Ali est devenu souverain d'Égypte et des résultats de son règne.

[12 à 17 points] une analyse bien étayée de l'ascension de Méhémet Ali et de son règne sur l'Égypte.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une excellente connaissance des conséquences en Égypte, et en Europe et au Moyen-Orient.

6. Analysez les raisons du déclin et de la chute de l'Empire ottoman durant le XIX^e siècle et le début du XX^e siècle.

Tout au long du XIX^e siècle, l'Empire ottoman ou turc fut considéré comme étant en déclin en raison de la faiblesse de ses sultans, d'un gouvernement et d'institutions médiocres, ainsi que de sa faiblesse économique et militaire. Il fut toutefois soutenu par divers pays européens qui l'utilisèrent à leurs propres fins politiques. Lors de la Première Guerre mondiale, la Turquie se rangea du côté de l'Allemagne et de l'Autriche en novembre 1914 et fut attaquée par les troupes russes dans le Caucase, ainsi que par les forces britanniques et autres forces impériales en Mésopotamie. Le traité de Sèvres (1920) fut accepté par la Turquie, mais ne fut jamais ratifié. Les pertes engendrèrent un ressentiment et le mouvement républicain prit de l'ampleur sous Mustafa Kemal. Le sultanat fut aboli en 1922 et le traité de Lausanne, plus clément, fut accepté. Ce traité prévoyait la perte de tous les territoires occupés par des non turcs.

[0 à 8 points] une connaissance limitée du déclin et de la chute de l'Empire ottoman.

[9 à 11 points] le déclin et la chute de l'Empire ottoman sont décrits et le candidat examine dans une certaine mesure les raisons de ce déclin et de cette chute.

[12 à 17 points] le déclin et la chute de l'Empire ottoman sont analysés dans une réponse bien étayée et centrée sur le sujet.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations du déclin et de la chute de l'Empire ottoman.

7. « L’attirance de Napoléon III pour une politique étrangère ambitieuse a été la cause principale de sa chute. » Dans quelle mesure êtes-vous d’accord avec ce jugement ?

Napoléon III (1808 – 1873) fut élu président de la II^e République en 1848. Il prolongea sa présidence par un coup d’État en 1851 et devint empereur en 1852. Les candidats peuvent commencer par commenter les raisons de l’attirance de Napoléon III pour une politique étrangère vigoureuse. En tant qu’« héritier » de Napoléon Bonaparte, il était probablement attendu de lui qu’il menât une politique étrangère assurée afin d’apporter gloire et prestige à la France. Ses principales interventions à l’étranger – par exemple, la guerre de Crimée, l’unification de l’Italie, le Mexique et les relations avec Bismarck (y compris la guerre franco-prussienne) – doivent être analysées pour ce qui est de la mesure dans laquelle elles étaient ambitieuses et ont causé sa chute. Les candidats peuvent ensuite mentionner d’autres causes, mais ceux qui refusent la citation sans analyser sa politique étrangère et en se contentant de mentionner d’autres raisons n’obtiendront pas une bonne note.

[0 à 8 points] une connaissance limitée de la politique étrangère de Napoléon III et de sa chute.

[9 à 11 points] une certaine compréhension et quelques descriptions de la politique étrangère de Napoléon III et de sa chute.

[12 à 17 points] la politique étrangère de Napoléon III est analysée afin d’expliquer pourquoi elle peut être considérée comme ambitieuse et comment elle a causé sa chute.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu’une analyse pénétrante de la mesure dans laquelle sa politique étrangère ambitieuse a été la cause principale de sa chute.

8. Comparez et opposez les politiques intérieures de Disraeli et Gladstone.

La plupart des candidats traiteront cette question en se limitant probablement aux périodes où Disraeli et Gladstone étaient premiers ministres. Cela n'est pas un problème, mais il faut également accepter les informations concernant leur carrière antérieure si elles sont pertinentes. Disraeli devient brièvement premier ministre en 1868, puis de nouveau de 1874 à 1880. Gladstone est premier ministre de 1868 à 1874, de 1880 à 1885, brièvement en 1886, puis de nouveau de 1892 à 1894. Les candidats peuvent faire des commentaires généraux sur ces deux personnages. Par exemple, ils peuvent indiquer que Disraeli était plus intéressé par les affaires étrangères et impériales, alors que Gladstone était obsédé par l'Irlande et que durant ses deux derniers ministères il se consacra presque entièrement aux affaires irlandaises. Un autre contraste est que les politiques intérieures de Disraeli étaient largement sociales, en partie à cause de Cross. Les réformes de Disraeli ont touché à l'économie et ont grandement amélioré les conditions de travail de la population active, alors que celles de Gladstone étaient principalement institutionnelles.

Comparaisons :

- ils ont tous deux élargi le droit de vote ; Disraeli avec le *Reform Act* (loi de réforme) de 1867 et Gladstone avec le *Ballot Act* (loi relative au vote) de 1872 et le troisième *Reform Act* de 1884
- ils ont tous deux amélioré l'éducation ; Disraeli avec le *Education Act* (loi sur l'éducation) de 1876 et la réforme de l'université et Gladstone avec le *Education Act* de 1870 et le retrait du test religieux pour l'entrée à l'université
- tous deux ont aidé le mouvement syndical.

Contrastes :

- Disraeli a fait voter de nombreuses lois pour améliorer la condition sociale et les conditions de travail. Parmi ces lois, on trouve le *Public Health Act* (loi sur la santé publique), le *Factory Act* (loi sur les usines), le *Food and Drinks Act* (loi sur les denrées alimentaires et les boissons), le *Merchant Shipping Act* (loi sur la marine marchande), le *River Pollution Act* (loi sur la pollution des rivières), le *Artisans Dwelling Act* (loi sur le logement des artisans). Gladstone a fait voter le *Licensing Act* (loi sur les débits de boisson) en 1872, qui peut être considéré comme une mesure sociale
- Gladstone a réformé l'armée (réformes de Cardwell), a réorganisé le *Judicature Act* (loi sur l'organisation judiciaire) de 1873 et a également réformé la fonction publique en permettant à tous ceux qui passaient l'examen d'y entrer. Disraeli n'a pas fait voter de loi dans ces domaines.

[0 à 8 points] une connaissance limitée des deux premiers ministres.

[9 à 11 points] une certaine connaissance et compréhension de ces deux personnages, éventuellement sous forme de récit consécutif.

[12 à 17 points] à ce niveau, le candidat compare et oppose ces deux personnages en utilisant une structure comparative ou, dans la partie inférieure de cette fourchette de points, en enchaînant bien ses idées. Dans la partie supérieure de cette fourchette de points, le candidat démontre des connaissances étendues et détaillées et la réponse est généralement équilibrée.

[18 à 20 points] à ce niveau, la réponse doit présenter une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations de leurs objectifs et réalisations.

N.B. : Si le candidat ne traite que de Disraeli ou de Gladstone, il devra être noté sur **[7 points]**.

9. Dans quelle mesure les tentatives d’Alexandre II pour moderniser la Russie ont-elles réussi ?

Les candidats doivent expliquer la situation à laquelle Alexandre II a dû faire face lorsqu’il accéda au pouvoir en 1855 et en quoi son règne est perçu comme un règne progressif. La question traite de la modernisation de l’État tsariste et de la transformation de la Russie d’un État médiéval et rétrograde en un État en cours de modernisation. Les candidats doivent aborder les objectifs et les motivations du tsar et résumer les principales réformes dont il fut à l’origine, telles que l’émancipation des serfs, les réformes sur le gouvernement local et les réformes administratives, judiciaires, militaires et de l’éducation. Les réformes financières et économiques et la mesure dans laquelle elles ont été appliquées sont également pertinentes. Les candidats ne doivent pas nécessairement évaluer ses raisons de réformer mais ils doivent déterminer s’il y a réussi ou non.

Ils doivent également aborder et analyser les raisons de son assassinat en 1881, la durabilité et la profondeur de ses réformes, et analyser la question de savoir s’il a résolu les problèmes sous-jacents du régime ou simplement prolongé sa vie et créé un conflit qui devait en fin de compte aboutir à la mort du tsarisme durant le règne de son petit-fils.

[0 à 8 points] une connaissance limitée des méthodes et des politiques d’Alexandre II durant ses tentatives de modernisation de la Russie.

[9 à 11 points] un récit ou une description des politiques menées par Alexandre II durant ses tentatives de modernisation de la Russie.

[12 à 17 points] une analyse bien étayée des politiques de modernisation d’Alexandre II. Un jugement est émis sur ses succès et échecs.

[18 à 20 points] une analyse approfondie et pénétrante de la mesure dans laquelle Alexandre II a réussi à moderniser la Russie.

- 10. « Le déclenchement de la guerre en 1914 retarda la chute de Nicolas II mais il contribua également à son renversement lors de la première révolution russe en 1917. » Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette assertion ?**

Les candidats devront expliquer, entre autres, les faiblesses relatives de Nicolas II après la révolution de 1905 et l'échec des doumas. Ils devront également expliquer la faiblesse de l'autocratie tsariste et évaluer le caractère du tsar, ses politiques et ses actions, ainsi que la mesure dans laquelle sa position était faible en 1914. De quelle façon le système tsariste a-t-il changé ? Les candidats pourront mentionner les réformes de Stolypine et la façon dont le tsar aurait pu soutenir la douma et accorder plus de concessions à certaines sections privilégiées de la société russe. Ils devront ensuite indiquer que le déclenchement de la guerre en 1914 a engendré une vague de soutien patriotique envers le tsar, mais que les événements de 1914 – 1917 ont affaibli à la fois le tsar et la Russie et accru le soutien à l'opposition.

[0 à 8 points] une connaissance limitée de l'influence que le déclenchement de la Première Guerre mondiale a eu sur la chute de Nicolas II de Russie.

[9 à 11 points] une certaine compréhension et un récit de l'influence de la Première Guerre mondiale sur la position de Nicolas II.

[12 à 17 points] une réponse structurée et ciblée qui présente une analyse de la relation entre la Première Guerre mondiale (entre 1914 et 1917) et la chute de Nicolas II.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une évaluation des différentes interprétations des effets de la Première Guerre mondiale sur Nicolas II.

11. « Les guerres commencent souvent dix ans avant que le premier coup de feu ne soit tiré. » Dans quelle mesure cette assertion explique-t-elle le déclenchement de la Première Guerre mondiale ?

Cette question devrait être populaire auprès des candidats. Elle les invite à remonter jusqu'en 1904 ou même plus tôt pour trouver les causes possibles du déclenchement de la Première Guerre mondiale. Certains candidats remonteront encore plus loin, jusqu'au système des alliances, aux rivalités économiques, navales et coloniales et à certaines des causes plus traditionnelles de la guerre. Les candidats peuvent également analyser le « détonateur » immédiat de la guerre (par exemple, l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand) afin de le relier aux problèmes antérieurs.

Ils peuvent utiliser leurs connaissances considérables sur les causes de la Première Guerre mondiale et commenter les rivalités entre les grandes puissances, les diverses crises, le nationalisme dans les Balkans, etc. Toutefois, ils doivent également évaluer l'importance relative des causes à long terme et à court terme, et émettre un jugement valable sur leurs « causes » dans le contexte de la question posée.

[0 à 8 points] une compréhension limitée de la signification de la citation ou une connaissance limitée des causes de la Première Guerre mondiale.

[9 à 11 points] à ce niveau, le candidat fait le récit des causes de la Première Guerre mondiale.

[12 à 17 points] une réponse analytique et structurée mettant essentiellement l'accent sur les événements entre 1904 et 1914.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une interprétation judicieuse de la citation.

12. Discutez les effets que (a) la faiblesse de ses alliés et (b) l'entrée en guerre des États-Unis ont eus sur l'Allemagne lors de la Première Guerre mondiale.

Si on compare ces deux points, ils ont tous deux été des facteurs clés dans la défaite de l'Allemagne. Les alliés de l'Allemagne (ensemble, ils étaient connus sous le nom de « puissances centrales ») étaient l'Autriche, la Bulgarie, la Hongrie et l'Empire ottoman. Malgré quelques succès sur le front oriental, ils étaient plutôt un poids mort qu'un atout. Les États-Unis sont entrés en guerre en tant que puissance associée soutenant les Alliés en avril 1917. Bien que leurs troupes n'aient été prêtes que plus tard, l'arrivée de troupes fraîches et bien armées sur le très important front occidental a été un facteur important dans la victoire des Alliés.

En ce qui concerne les contrastes, les candidats doivent aborder les différentes forces et faiblesses des puissances centrales et des États-Unis.

[0 à 8 points] une connaissance limitée et aucune véritable discussion des effets que la faiblesse de ses alliés et l'entrée en guerre des États-Unis dans le camp de ses ennemis ont eus sur l'Allemagne.

[9 à 11 points] à ce niveau, le candidat fait un compte rendu consécutif des effets que la faiblesse de ses alliés et l'entrée en guerre des États-Unis ont eus sur l'Allemagne et tente de les discuter.

[12 à 17 points] le candidat utilise une structure comparative pour comparer et opposer de façon analytique les effets que la faiblesse de ses alliés et l'entrée en guerre des États-Unis ont eus sur l'Allemagne.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que d'excellentes connaissances étendues et détaillées.

N.B. : Si le candidat ne traite que d'un seul point, il devra être noté sur [12 points].

13. De quelles façons et pour quelles raisons le système des mandats fut-il responsable de l'essor des mouvements indépendantistes au Moyen-Orient entre 1920 et 1939 ?

Cette question invite les candidats à évaluer les administrations britannique et française au Moyen-Orient et leur impact sur les affaires locales. Aucun nombre de mouvements indépendantistes n'étant précisé, les candidats peuvent voir cette question comme une question comparative dans laquelle il faut évaluer un certain nombre de mandats pour déterminer leurs thèmes communs. Une autre approche peut consister à comparer les systèmes britannique et français. Toutefois, si un seul exemple est bien traité, le candidat doit être récompensé. La période spécifiée permet aux candidats de commencer avec la Commission King-Crane, la conférence de San Remo et le traité de Sèvres et de se rendre jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Elle ne permet pas d'inclure la création de l'État d'Israël.

Les exemples peuvent provenir de n'importe lequel de ces domaines : les mandats britanniques en Palestine, en Irak et en Transjordanie ; les mandats français en Syrie et au Liban. Le manque de cohérence des Britanniques dans leur soutien à l'indépendance arabe et le désappointement des populations autochtones causé par leur administration sont d'une importance capitale. Les tentatives manquées des Français pour diviser la Syrie en zones plus petites, afin de faire face au mouvement indépendantiste, sont également importantes. Le sionisme en Palestine est également un facteur pouvant être mentionné. En outre, une analyse de l'impact de l'indépendance accordée au Hedjaz serait certainement pertinente dans le traitement de ce sujet. L'accession de l'Irak à l'indépendance en 1932 est un symbole du succès des mouvements indépendantistes dans la région. On ne s'attend pas à ce que les candidats mentionnent tous les éléments ci-dessus.

[0 à 8 points] une connaissance limitée du système des mandats et du rôle important qu'il a joué dans l'essor des mouvements indépendantistes au Moyen-Orient.

[9 à 11 points] à ce niveau, il y a une certaine compréhension et quelques descriptions des façons dont le système des mandats a contribué à l'essor des mouvements indépendantistes.

[12 à 17 points] le candidat analyse de manière approfondie comment et pourquoi le système des mandats a été responsable de l'essor des mouvements indépendantistes au Moyen-Orient.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations.

14. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec le jugement selon lequel Atatürk a atteint les objectifs premiers qu'il avait pour la Turquie entre 1920 et 1938 ?

Les candidats doivent d'abord identifier les objectifs premiers d'Atatürk. Ceux-ci comprennent l'établissement d'un État turc indépendant et les six principes fondamentaux définis par Atatürk – le républicanisme, le nationalisme, le populisme (le gouvernement appartient à tous les Turcs quel que soit leur rang, classe ou sexe), le laïcisme, l'étatisme (capitalisme d'État et politiques économiques socialistes) et le réformisme (modernisation) – ainsi que les objectifs relatifs aux droits de la femme et à la politique étrangère. Les candidats doivent ensuite déterminer dans quelle mesure Atatürk a, selon eux, réussi à atteindre ces objectifs au cours de sa vie.

Un grand nombre de candidats mentionneront le fait qu'il ait réussi à expulser les puissances alliées, à renégocier les termes du traité de Sèvres à Lausanne (1923), à vaincre les Grecs dans la guerre gréco-turque, à renverser le sultan et à abolir le califat, à établir une République turque (1923) et à accorder des droits aux femmes, y compris le droit de vote (1934). Les candidats qui ne sont pas d'accord avec le jugement pourront mentionner son échec à mettre en place une démocratie, la répression associée au laïcisme et le traitement de la population kurde. Quelques-uns des candidats les plus perspicaces feront remarquer que la popularité d'Atatürk ne signifiait pas nécessairement une réussite parfaite.

[0 à 8 points] une connaissance limitée des objectifs et des réalisations d'Atatürk en Turquie.

[9 à 11 points] une certaine compréhension et quelques descriptions des objectifs d'Atatürk et de la mesure dans laquelle ils ont été atteints en Turquie.

[12 à 17 points] les objectifs et les réalisations d'Atatürk sont analysés dans une dissertation structurée et centrée sur le sujet. Le candidat émet un jugement sur son succès.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que d'excellentes connaissances et une analyse approfondie.

15. Pourquoi la République de Weimar en Allemagne a-t-elle été capable de survivre aux années de crise de 1919 à 1923 mais pas à celles de 1929 à 1933 ?

Les candidats devront rédiger une réponse traitant des circonstances de la fondation de la République de Weimar, de la Constitution, de l'association avec le traité de Versailles et des problèmes immédiats rencontrés par le gouvernement allemand durant la période qui suit la défaite et la capitulation allemandes en 1918 – 19. Ils devront identifier les problèmes politiques, internationaux et économiques majeurs auxquels elle a dû faire face, ainsi que les forces radicales de gauche et de droite comme, par exemple, les spartakistes (1919), le putsch de Kapp (1920) et le putsch de Hitler à Munich (1923).

La survie de la république est due à diverses raisons : la désorganisation relative de l'extrémisme politique durant ces premières années, le soutien national contre l'occupation de la Ruhr en 1923, l'utilisation de l'Article 48 par Ebert et la république, les plans Dawes et Young, et les politiques de Stresemann.

En 1929, après une période de stabilité relative, le krach de Wall Street et la mort de Stresemann fournissent aux communistes et aux nazis (dirigés par Hitler) une autre circonstance opportune. La crise de confiance et les craintes d'un retour au marasme économique et à l'instabilité politique, les politiques de Brüning, l'inflation et la montée du chômage, en contraste avec la meilleure organisation et les autres solutions attrayantes proposées par les communistes et les nazis, ont contribué à l'effondrement de la république. Les intrigues politiques qui amènent Hitler au pouvoir au début de l'année 1933 peuvent être évoquées. Ce sont les faiblesses inhérentes à la Constitution et le marasme économique qui vouent la République de Weimar à l'échec en 1933.

[0 à 8 points] une connaissance limitée de la République de Weimar, de sa survie et de sa chute.

[9 à 11 points] une certaine compréhension et quelques raisons sont fournies pour expliquer sa survie (1919 – 1923) et son échec (1929 – 1933).

[12 à 17 points] les différences entre les années de crise de 1919 à 1923 et celles de 1929 à 1933 sont analysées dans une réponse centrée sur le sujet et une conclusion claire est tirée.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que des points de vue et des questions historiographiques.

16. Évaluez le succès des politiques économiques, religieuses et sociales de Mussolini entre 1922 et 1939.

Dans cette question, il est demandé aux candidats de décider à l'aide d'un classement hiérarchique quelles politiques de Mussolini ont eu le plus de succès et lesquelles en ont eu le moins. Les candidats peuvent choisir de passer en revue les diverses Batailles (par exemple, les batailles de la lire, des naissances, des céréales et du blé, de la bonification des terres), les politiques à l'égard des femmes et de la jeunesse, les accords du Latran, les tentatives de planification de l'économie, les programmes de travaux publics et l'antisémitisme sous sa forme restreinte (puisqu'il ne prend de l'ampleur qu'après 1939). On ne s'attend pas à ce que les candidats mentionnent tous les éléments ci-dessus.

Les candidats plus perspicaces feront une distinction entre les premières étapes et les dernières étapes de ces politiques et mentionneront peut-être que les politiques de Mussolini ont semblé avoir plus de succès à différents moments du régime en fonction de sa popularité à ces différents moments.

[0 à 8 points] une connaissance limitée des politiques de Mussolini entre 1922 et 1939.

[9 à 11 points] certaines des politiques économiques, religieuses et sociales de Mussolini sont décrites et il y a quelques commentaires sur leur succès.

[12 à 17 points] les politiques économiques, religieuses et sociales de Mussolini sont évaluées dans une dissertation structurée et un jugement est émis sur leur succès relatif.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que des connaissances étendues et détaillées sur les politiques économiques, religieuses et sociales de Mussolini.

17. Dans quelle mesure Staline fut-il responsable de la désintégration de l'alliance formée pendant la Seconde Guerre mondiale et des premiers stades de la guerre froide ?

Les candidats doivent expliquer les politiques de Staline à la fin de la Seconde Guerre mondiale, telles que les conférences pour déterminer les politiques d'après-guerre et l'invasion soviétique de l'Europe de l'Est. La situation immédiate d'après-guerre et les politiques de Staline jusqu'en 1948 (par exemple, la division de l'Allemagne, les demandes de réparation, les demandes d'un contrôle soviétique des États « satellites » pour former une zone tampon de protection) doivent ensuite être analysées. D'autres facteurs, tels que les politiques et mesures des pays de l'Ouest (y compris la bombe atomique) doivent également être examinés. Les premiers désaccords et les idéologies différentes des deux camps doivent aussi être inclus, mais trop d'informations ne concernant pas la période 1944 – 1948 peuvent conduire à une réponse qui n'est pas assez centrée sur le sujet et/ou à un manque de temps pour traiter le sujet de manière approfondie.

[0 à 8 points] une connaissance limitée des politiques de Staline et de la façon dont elles sont responsables de la fin de l'alliance formée pendant de guerre et du début de la guerre froide.

[9 à 11 points] un récit de la désintégration de l'alliance entre l'URSS et les pays de l'Ouest, accompagné de quelques commentaires sur la responsabilité de Staline.

[12 à 17 points] les politiques menées par Staline entre 1944 et 1948 sont analysées et un jugement est émis sur sa responsabilité dans la désintégration de l'alliance et le début de la guerre froide.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations sur sa responsabilité.

18. Pour quelles raisons Khrouchtchev a-t-il suivi une politique de déstalinisation et quelles en ont été les conséquences ?

En février 1956, Khrouchtchev présente son « rapport secret » lors du XX^e congrès du parti communiste de l'Union soviétique. Dans ce rapport, il passe en revue la carrière de Staline depuis 1934 et expose les erreurs et les crimes qu'il a commis contre le parti.

Pour les **raisons**, les candidats peuvent inclure quelques-uns des points suivants :

- entre 1953 et 1956, il y avait des indices que Staline allait être évalué par le parti
- pour accuser Staline entre autres de ces crimes, et non le parti, et surtout critiquer son culte de la personnalité, de façon à ce que Khrouchtchev et ses associés ne soient pas accusés de ces atrocités commises antérieurement
- pour obtenir un soutien et le conserver
- parce que Khrouchtchev a compris l'état de faiblesse de l'URSS, a souhaité s'en dissocier et s'attribuer le mérite des améliorations
- pour introduire de nouvelles politiques plus radicales, surtout dans les domaines de l'agriculture et de la politique étrangère.

Pour les **conséquences** :

- la politique agricole, et particulièrement la politique des terres vierges, demeura sans succès
- la déstalinisation fut mal interprétée par les États satellites, car Khrouchtchev n'avait pas l'intention d'assouplir le contrôle soviétique exercé dans ces pays ; des troupes furent envoyées en Hongrie et en Pologne pour réprimer les mouvements en faveur de l'indépendance
- les événements et les politiques en Allemagne menèrent à la construction du mur de Berlin
- Mao s'opposa à la déstalinisation ; il espérait être reconnu comme le dirigeant du bloc communiste, ce qui entraîna une détérioration des relations entre la Chine et l'URSS
- Khrouchtchev voyagea davantage, et notamment à l'Ouest, remportant quelques succès de propagande, mais la crise de Cuba fit craindre une guerre nucléaire.

D'autres éléments peuvent être utilisés pour répondre à cette question. Les bonnes réponses seront équilibrées. Il n'est toutefois pas nécessaire de suggérer une division des points pour les raisons et les conséquences.

[0 à 8 points] une connaissance limitée du régime de Franco et des raisons pour lesquelles il s'est maintenu aussi longtemps.

[9 à 11 points] le candidat comprend la question et y répond en faisant le récit de l'époque où Khrouchtchev dirigeait l'URSS.

[12 à 17 points] le candidat comprend pleinement les exigences de la question et fournit des raisons pertinentes et des conséquences. Dans la partie supérieure de cette fourchette de points, le candidat fournit des informations spécifiques et effectue une analyse approfondie.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations sur le fait que le régime de Franco se soit maintenu 36 ans.

19. Expliquez pourquoi le régime de Franco en Espagne a duré de 1939 jusqu'à sa mort en 1975.

Cette question met l'accent sur le régime de Franco en Espagne et sur la façon dont il a réussi à se maintenir au pouvoir en tant que dictateur de droite. Franco assoit son pouvoir sur toute l'Espagne en 1939 après avoir vaincu les républicains lors de la guerre civile espagnole. Bien que ce fait soit pertinent par rapport à l'établissement de son régime, les candidats ne devront pas lui accorder une importance excessive. Les points à examiner incluent le soutien des élites traditionnelles espagnoles (militaires, ecclésiastiques, aristocratie / classes supérieures) à Franco, l'utilisation de la répression contre les dissidents (exécution, arrestations, emprisonnement, État policier), les mouvements pour changer ou modifier la situation lorsque cela était nécessaire (acte de succession, attitude à l'égard de la démocratie, etc.), les améliorations économiques, et l'assistance américaine via une aide et des prêts.

[0 à 8 points] une connaissance limitée du régime de Franco et des raisons pour lesquelles il s'est maintenu aussi longtemps.

[9 à 11 points] une description des politiques de Franco qui donne quelques indications sur la façon dont Franco et son régime ont réussi à se maintenir au pouvoir de sa victoire lors de la guerre civile espagnole jusqu'à sa mort.

[12 à 17 points] une analyse du régime de Franco qui explique comment et pourquoi il est resté au pouvoir.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations sur le fait que le régime de Franco se soit maintenu 36 ans.

20. Discutez les façons dont les programmes de rétablissement économique de l'après-guerre ont contribué à l'intégration économique et politique de l'Europe occidentale entre 1945 et 1973.

Les limites chronologiques sont la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à l'agrandissement de la communauté pour inclure de nouveaux membres, notamment le Royaume-Uni. Étant donné la référence au rétablissement économique de l'après-guerre, cette question requiert des connaissances spécifiques sur le plan Marshall (aussi connu sous le nom de « Programme de rétablissement européen ») mais la réponse ne doit pas être uniquement une analyse de la réussite économique de ce plan. Elle ne doit pas non plus se concentrer sur les objectifs et les réalisations des États-Unis, puisqu'il s'agit ici de l'Épreuve sur l'Europe et le Moyen-Orient. Les autres traités et organisations pouvant être mentionnés sont le traité de Rome, la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), l'Association européenne de libre-échange (AELE), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et le Conseil de l'Europe. Les mouvements politiques pour l'unification, tels que le *United Europe Movement* au Royaume-Uni, sont également des exemples qui peuvent être fournis.

La question de la motivation est un facteur important. L'Allemagne désirait vivement être acceptée après la guerre et voulait participer aux mouvements internationaux. L'Italie connaissait une période d'instabilité politique et souhaitait une stabilité économique qu'elle ne pouvait trouver seule. La France et les pays du Benelux cherchaient à se rapprocher du Royaume-Uni pour des raisons politiques et économiques. La décolonisation a également influencé les efforts pour l'intégration et tous ces pays devaient faire face aux dévastations de la guerre. Certains candidats peuvent également évaluer le rôle d'hommes d'État tels que Adenauer et De Gaulle.

[0 à 8 points] une connaissance limitée des programmes économiques d'après-guerre et de leur effet sur la coopération entre les pays d'Europe occidentale.

[9 à 11 points] un compte rendu narratif de quelques domaines du rétablissement économique d'après-guerre et de sa contribution à l'intégration économique et politique de l'Europe occidentale.

[12 à 17 points] un examen analytique et équilibré des programmes de rétablissement économique d'après-guerre et de leur contribution à l'intégration économique et politique en Europe occidentale entre 1945 et 1973.

[18 à 20 points] le candidat utilise de nombreuses informations pertinentes et précises pour développer une argumentation convaincante.

21. Comparez et opposez les politiques étrangères de Nasser et Sadate.

Nasser (1918 – 1970) était un officier de l'armée égyptienne. Il prit part au coup d'État qui renversa le roi Farouk et devint premier ministre de l'Égypte en 1954 puis président de 1956 à 1970. Il essaya de mener une politique intérieure radicale afin de changer et d'améliorer la vie des Égyptiens. Les objectifs de sa politique étrangère furent influencés par sa religion musulmane, son souhait de moderniser et d'élever le statut de l'Égypte, ainsi que par la position géographique de son pays. Il nationalisa le canal de Suez en 1956. Cette nationalisation provoqua la crise de Suez au cours de laquelle il combattit Israël, la Grande-Bretagne et la France. Il combattit de nouveau Israël en 1967. Il essaya de former un empire arabe en Afrique du Nord et il créa avec la Syrie la République arabe unie en 1958. Ses relations avec l'URSS furent généralement bonnes, mais il essaya plus tard d'utiliser la guerre froide pour obtenir l'aide des deux camps.

Sadate (1918 – 1981) fut président de l'Égypte de 1970 à 1981. Il continua à s'opposer à Israël, mais après l'échec de la guerre du Kippour (1973) il chercha à établir de meilleures relations avec l'Ouest et affaiblit les liens avec l'URSS. Le canal de Suez fut ouvert de nouveau au transport international. En 1977, Sadate entra en conflit avec Kadhafi, après quoi il présenta son « initiative Sadate » visant à établir de meilleures relations avec Israël. Un traité de paix fut signé en 1979, auquel le monde arabe s'opposa.

Les comparaisons et les mises en contraste peuvent donc porter sur : les relations avec Israël et les pays arabes, les politiques intervenant dans les relations Est/Ouest, la guerre froide, les politiques africaines.

[0 à 8 points] une connaissance limitée des politiques étrangères de Nasser et de Sadate.

[9 à 11 points] une certaine compréhension et couverture des relations avec Israël et les autres États arabes, des questions africaines et des effets de la guerre froide.

[12 à 17 points] les politiques étrangères de Nasser et Sadate sont comparées et mises en contraste à l'aide d'une structure comparative claire.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une comparaison et une analyse plus approfondies des objectifs et des motivations.

N.B. : Si le candidat examine uniquement les politiques de Nasser ou celles de Sadate, il doit être noté sur **[7 points]**.

- 22. Analysez la nature du gouvernement d'un État du Moyen-Orient durant la seconde moitié du XX^e siècle et indiquez dans quelle mesure les citoyens de l'État choisi ont tiré avantage de cette forme de gouvernement.**

Les candidats doivent avoir effectué une étude de cas d'un État du Moyen-Orient et évalué les effets que cette forme de gouvernement a eus sur ses citoyens. Le terme « nature du gouvernement » couvre les formes de gouvernement suivantes : démocratie, théocratie, monarchie, dictature, etc. Les politiques intérieures, l'ordre public, le soutien, l'opposition, la dissidence sont tous des éléments pertinents. La politique étrangère peut également être abordée. Les informations spécifiques à fournir dépendront de l'État choisi. L'Égypte, l'Iran, l'Irak, l'Arabie saoudite, le Liban et Israël seront probablement les États les plus choisis.

[0 à 8 points] une connaissance limitée de la nature du gouvernement dans l'État choisi.

[9 à 11 points] une certaine compréhension des exigences de la question et une description du gouvernement de l'État choisi et de son impact sur la population.

[12 à 17 points] le candidat analyse la nature du gouvernement de l'État choisi et combien de ses aspects affectent la vie des gens qui y vivent.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle que différentes interprétations de la nature et de l'impact de cette forme de gouvernement.

- 23. Analysez le rôle et l'influence de la religion dans un pays d'Europe ou du Moyen-Orient pendant une période d'environ cinquante ans au cours du XIX^e ou du XX^e siècle.**

Pour pouvoir répondre à cette question, les candidats doivent avoir effectué une étude de cas d'un pays d'Europe ou du Moyen-Orient portant notamment sur la religion. Tous les aspects de la ou des religions sont pertinents. Il peut s'agir d'une religion d'État et d'autres petites sectes religieuses, soit tolérées soit persécutées. Certains pays peuvent avoir une religion dominante qui n'est pas subventionnée ou dirigée par l'État, et une liberté complète de religion. Les différentes organisations, les arrangements financiers, sa position, son importance et son statut dans l'éducation, les relations avec l'État et le gouvernement, le nombre de croyants et sa pratique, la position et la formation du clergé, le nombre et l'utilisation des lieux de culte (par exemple, églises, chapelles, mosquées, temples, etc.) sont tous pertinents. La domination de l'État ou la persécution par l'État doit être un domaine clé pour la discussion. Les informations spécifiques à fournir dépendront du pays choisi.

[0 à 8 points] une connaissance très générale du rôle et de l'influence de la religion dans un pays.

[9 à 11 points] une certaine connaissance et compréhension de la religion sur une période de cinquante ans. Le candidat rédige un récit qui prête une attention implicite au rôle et à l'influence de la religion.

[12 à 17 points] une analyse structurée et équilibrée qui est bien étayée et centrée sur le rôle et l'influence de la religion dans le pays choisi.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'une couverture exhaustive et une analyse approfondie.

24. Discutez les politiques sociales et économiques d'un État d'Europe ou d'un État du Moyen-Orient durant la seconde moitié du XX^e siècle et indiquez dans quelle mesure les habitants de cet État ont tiré avantage de ces politiques.

Pour bien répondre à cette question, les candidats doivent avoir effectué une étude de cas sur la condition sociale et la conjoncture économique dans le pays choisi.

Parmi les domaines qui peuvent être abordés, on peut citer : la religion, la vie familiale, l'éducation, les traditions, les perspectives d'emploi (ou le manque de perspectives), le commerce et l'industrie, la pauvreté, la richesse, les loisirs. Tous les domaines abordés doivent être analysés et un jugement doit être émis sur la mesure dans laquelle les personnes vivant dans cet État ont tiré avantage ou non des politiques.

[0 à 8 points] peu de connaissances exactes sur les politiques sociales et économiques dans un État.

[9 à 11 points] la question est comprise et des politiques sociales et économiques spécifiques sont abordées mais la réponse est essentiellement narrative ou descriptive.

[12 à 17 points] une analyse équilibrée des politiques sociales et économiques de l'État choisi et des conclusions sur la mesure dans laquelle les personnes vivant dans cet État ont tiré avantage de ces politiques.

[18 à 20 points] la réponse présente une qualité supplémentaire telle qu'un jugement sur les lacunes et les bienfaits à long terme ou à court terme.
